



# Manuel

## École de pêche

et

## Connaissance de la mer

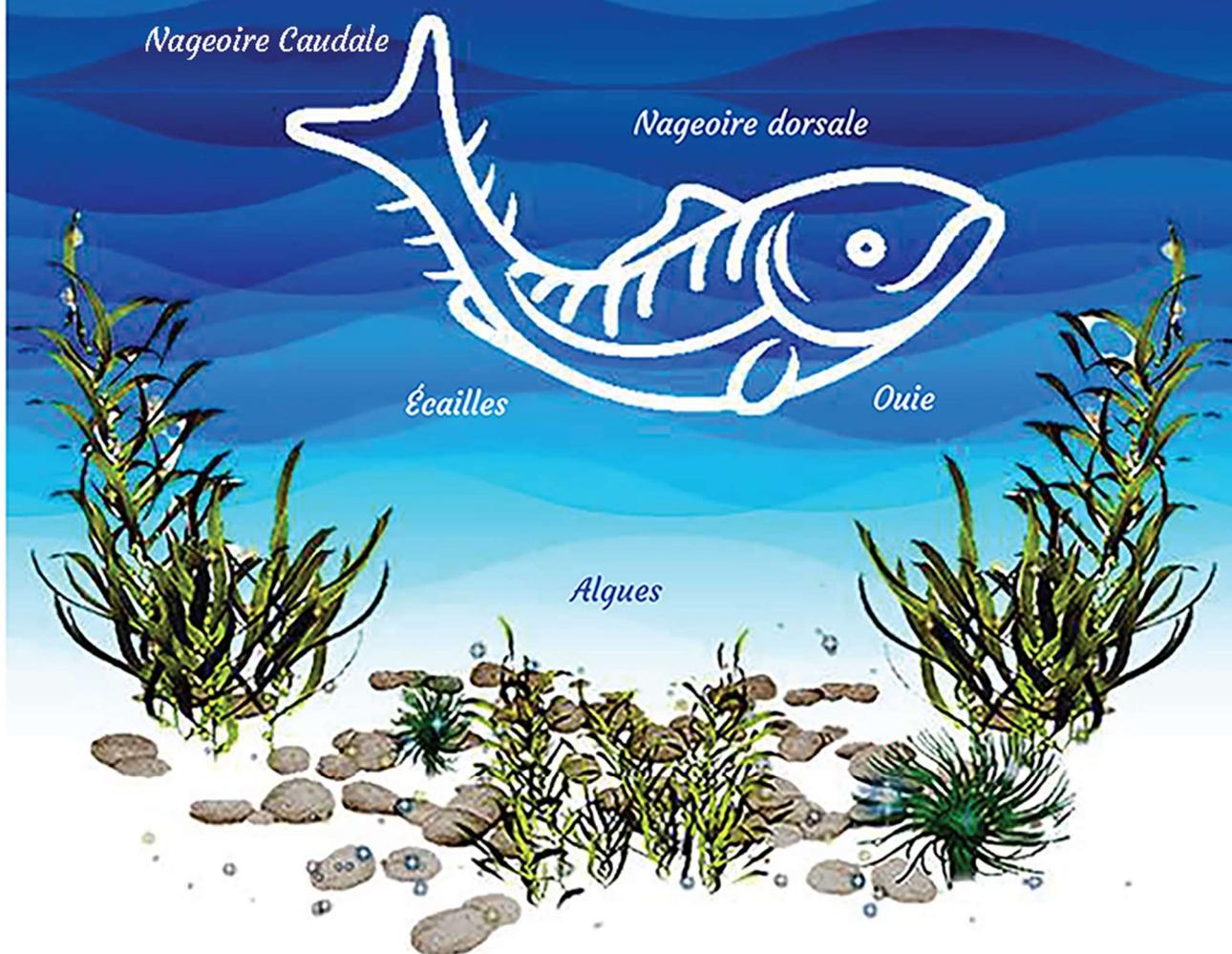
*Nageoire Caudale*

*Nageoire dorsale*

*Écailles*

*Ouïe*

*Algues*

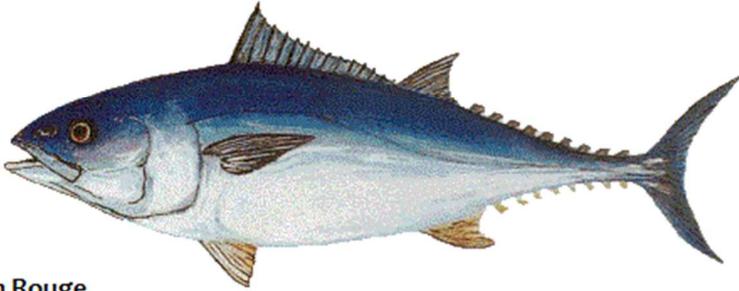




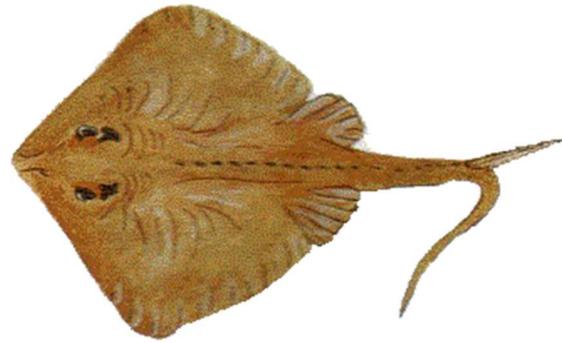
**Grande Roussette**  
Méditerranée



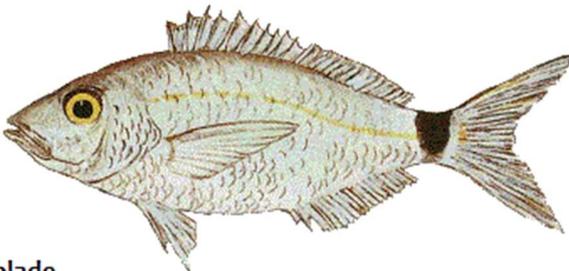
**Orphie**  
Méditerranée



**Thon Rouge**  
Méditerranée



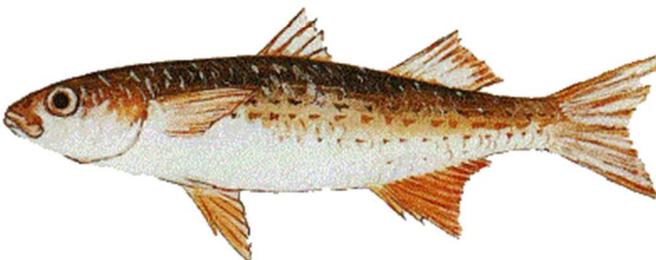
**Pastenague**  
Méditerranée



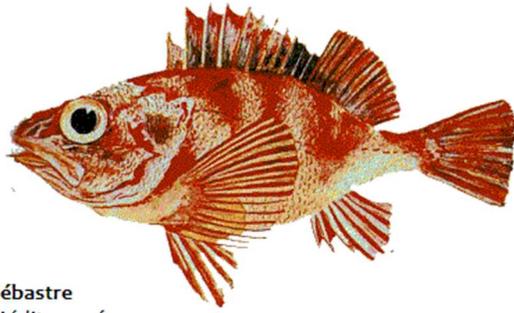
**Oblade**  
Méditerranée



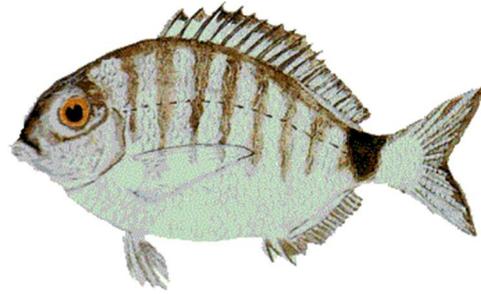
**Vive Araignée**  
Méditerranée



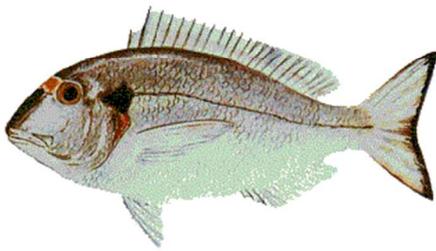
**Mulet Doré**  
Méditerranée



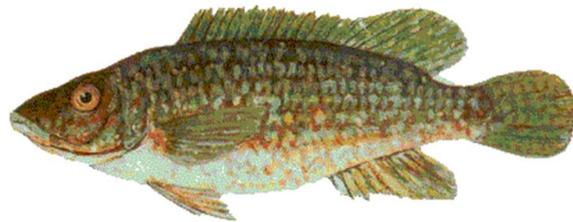
**Sébastre**  
*Méditerranée*



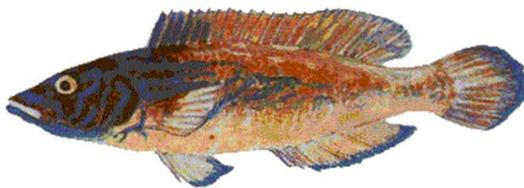
**Sar Commun**  
*Méditerranée*



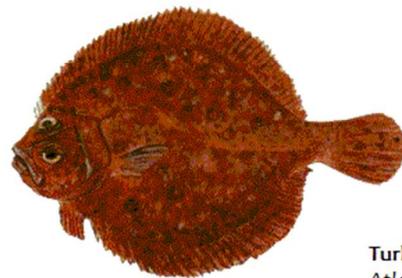
**Dorade Royale**  
*Méditerranée*



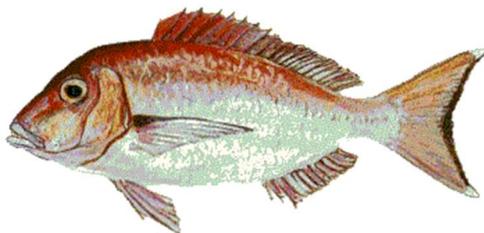
**Vieille**  
*Atlantique*



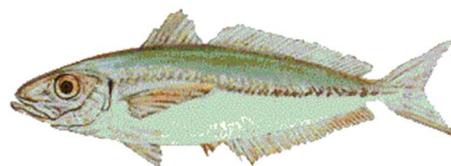
**Labre Mélé**  
*Atlantique*



**Turbot**  
*Atlantique*



**Pagre Commun**  
*Atlantique*



**Chinchard**  
*Atlantique*



# SOMMAIRE

## Introduction

08

1. La planète bleue
2. D'où vient le nom des océans ?
3. D'où vient l'eau des océans ?
4. Pourquoi l'eau de mer est-elle salée ?
5. Pourquoi l'eau de mer paraît-elle bleue ?



## 1ère LEÇON

### Cours théorique

10

1. Tout a commencé dans les océans
2. Un espace vital en trois dimensions
3. A la base de l'immense chaîne alimentaire : le plancton et la lumière

### Cours pratique

12

#### LES NŒUDS ESSENTIELS DU PÊCHEUR EN MER

1. Montage d'un hameçon à palette
2. Montage d'un hameçon à boucle ou à œillet
3. Raccord d'un émerillon ou d'un leurre
4. Boucle et raccord boucle dans boucle
5. Montage d'une « mitraille »



## 2ème LEÇON

### Cours théorique

14

#### LES MAREES

1. L'influence de la lune
2. L'influence du soleil
3. Pourquoi les marées ne sont-elles pas les mêmes partout ?

### Cours pratique

17

#### CHOIX ET UTILISATION DU MATERIEL

1. Quel moulinet choisir ?
2. Entretien obligatoire
3. Garnissage des bobines
4. Quelles cannes utiliser ?
5. Deux manières de lancer utiles à connaître
6. Petit matériel indispensable



## 3ème LEÇON

### Cours théorique

20

#### VENTS ET COURANT MARINS

1. D'où vient le vent ?
2. Comment se forment les vagues ?
3. Comment expliquer le ressac ?
4. Quelle est l'influence des vents sur la pêche ?
5. Y a-t-il des courants en mer ?

### Cours pratique

24

#### ESCHES MARINES LES PLUS UTILISEES

1. Vers marins
6. Autres appâts



## 4ème LEÇON

### Cours théorique

29

#### LA VIE SUR LE LITTORAL

1. D'où vient le sable des plages ?
2. D'où viennent les falaises ?
3. D'une marée à l'autre
4. Les algues
5. Les crustacés

### Cours pratique

33

#### LA PÊCHE AU FLOTTEUR DANS LES PORTS

1. Poissons recherchés
2. Le mulot : le roi des ports
3. Montage n°1
4. Montage n°2
5. Montage n°3



## 5ème LEÇON

### Cours théorique

36

### Cours pratique

39

#### CONNAISSANCE DES POISSONS DE MER

1. Comment se nourrissent les poissons ?
2. Pourquoi les poissons ne se noient-ils pas ?
3. Vision et navigation
4. Pourquoi les poissons ont-ils le ventre blanc ?
5. Poissons insolites
6. Pourquoi les baleines ne sont-elles pas des poissons ?
7. Faut-il avoir peur des requins ?

#### LA PECHE DANS LES VAGUES OU SURF CASTING

1. Quel poisson pêcher ?
2. Moments favorables
3. Quels appâts utiliser ?
4. Quels montages employer ?
5. Comment libérer un plomb ancré dans le sable ?
6. La touche et la récupération



## 6ème LEÇON

### Cours théorique

44

### Cours pratique

48

#### LA MER POUBELLE

1. Les besoins en eau
2. Des poisons dangereux pour tous
3. Pour éviter le pire
4. Réserves marines

#### LA PECHE AU LANCER ITINERANT

1. Où pêcher ?
2. Quels leurres utiliser ?
3. Comment pêcher ?
4. Pêche aux appâts naturels
5. Comment les employer ?



## 7ème LEÇON

### Cours théorique

51

### Cours pratique

55

#### LES DANGERS DE LA PECHE INTENSIVE

1. Combien y a-t'il de poissons en mer ?
2. Combien pêche-t-on de poissons chaque année dans les océans ?
3. Des techniques qui tuent sans discernement

#### LA PECHE A SOUTENIR EN BATEAU

1. Où pêcher en mer ?
2. Quels montages utiliser ?
3. Comment décrocher un carrelet et une anguille ?
4. Comment pêcher le congre ?
5. Comment fabriquer un bas de ligne à congre ?
6. Quel montage adopter ?
7. Comment pêcher les requins ?



## 8ème LEÇON

### Cours théorique

59

### Cours pratique

63

#### REGLEMENTATION

1. Faut-il un permis pour pêcher en mer ?
2. Faut-il un permis pour pêcher en eaux saumâtres ?
3. Règlementation de la taille des espèces pêchées
4. Taille marchande de quelques espèces communes

#### LA PECHE A LA TRAINÉ

1. Traîne au « plomb » drapeau
2. Traîne de surface
3. Pêche à la dérive
4. Autres types de pêches



## 9ème LEÇON

### Cours théorique

68

### Cours théorique

73

### Cours pratique

75

#### ÉCOLE DE PÊCHE DE BORD

1. Le principe
2. Les Techniques

#### PÊCHE AU LEURRE

1. Différents types de leurres
2. Matériaux
3. Taille
4. Poids
5. Couleurs
6. Comment nettoyer les leurres

#### LA BIOLOGIE DU POISSON

1. Morphologie
2. Organes
3. Vessie Natatoire
4. Nœuds
5. Annexe 1 – Respect des poissons
6. Annexe 2 - Ikejime

## CONCLUSION

104



Depuis que l'être humain existe, la fascination exercée par la planète mer n'a jamais cessé d'augmenter.

D'abord utilisée uniquement à des fins alimentaires.

La pêche en mer est progressivement devenue non seulement un passe-temps adulé par des millions de personnes, mais aussi, elle a surtout trouver ses lettres de noblesse au travers d'exploits individuels ou collectifs...

La pêche en mer, aujourd'hui, n'est pas uniquement qu'une source de prélèvements, la technicité des matériels utilisés, les méthodologies employées, la sélectivité des espèces recherchées sont autant de nouveaux critères qui font que l'homme respecte la ressource, c'est donc tout naturellement que notre Fédération, la Fédération Française des pêcheurs en mer, à créer des écoles de pêche. Ces écoles ont vocation à inculquer les notions indispensables à la pratique d'une pêche écoresponsable, dans le respect des biomasses et des règles élémentaires de ce que nous appellerons » l'assiette familiale. »

Le manuel que vous tenez en mains est un condensé de ce que peut vous offrir notre Fédération, il a le mérite, d'être technologiquement le meilleur compagnon de vos sorties de pêche.

Alors que tu sois un gamin qui découvre la pêche en mer ou que vous soyez un adulte néophyte en matière de pêche et de poissons.

Savourez cette brochure et restez fidèle à la logique du pêcher-manger !!!

Sincères pensées halieutiques,

**Gérard PERODDI**

*Président de la FFPM*

# COMMENT & POURQUOI

## DEVENIR MONITEUR FÉDÉRAL FFPM

La Fédération Française des Pêcheurs en Mer a pour but l'initiation, le perfectionnement de la pêche du bord comme en mer.

Mais aussi la transmission du savoir par ses anciens et ses compétiteurs aux nouveaux et futurs pêcheurs, enfants comme adultes.

L'attention portée depuis plusieurs années par la FFPM, aux jeunes souhaitant pratiquer la pêche, a permis à certains Clubs de découvrir leur volonté et la vocation de les former.

Ces écoles ont ainsi reçu le label « École fédérale de pêche sportive en mer »

Les cours prodigués portent bien évidemment sur les différentes formes de pratiques (pêche en bateau, pêche du bord, etc...)

Mais également sur la préparation aux permis, la sécurité en mer, la liaison radio, la connaissance du milieu marin, le respect des espèces.....

Bien que la surveillance de ces Écoles soit assurée, dans chaque Comité par le Président régional, chaque président de club attache évidemment une attention toute particulière, à son bon fonctionnement, à la moralité des enseignants bénévoles, à la qualité de l'enseignement, à la sécurité des stagiaires, ainsi qu'aux directives fédérales.

### « Connaître la mer, apprendre la pêche »

Est le slogan que l'Equipe du Président national Gérard PERODDI, souhaite voir diffuser dans les écoles de pêche.

La FFPM a donc créé le Brevet Fédéral de Moniteur de Pêche 1er degré.

Un brevet d'enseignement de la pêche et de connaissance de la mer.

Il est délivré après l'obtention d'un examen organisé dans chaque Comité.

En ce qui concerne l'enseignement de la pêche, le moniteur est un passionné qui aime transmettre son savoir, il met l'accent sur la connaissance du poisson et des différentes pratiques de pêche sportives en mer, ainsi que sur la législation en cours (responsabilité des pêcheurs, réglementation, infractions, respect de l'environnement, le peuplement marin, la chaîne alimentaire, la protection du domaine halieutique, la faune, la flore...).

Dans le chapitre « Connaissance de la mer » sont abordés les thèmes concernant la planète, la mer.

Les supports pédagogiques préviennent les stagiaires en éveil, sur les effets du soleil, de la photosynthèse, les pollutions, les fermes marines, les diverses réglementations, etc.....

Les élèves d'aujourd'hui, seront les pêcheurs de demain.

Nous croyons en eux pour que la passion, qui comme nous les anime, puisse rester vivante longtemps.

Ceux sont nos ambassadeurs, ils portent le message pour un futur radieux et responsable.

*L'enfant, je le répète, c'est l'avenir.*

*Ce sillon-là est généreux, il donne plus que l'épi pour le grain de blé.*

*Déposez-y une étincelle, il vous rendra une gerbe de lumière.*

Victor Hugo

**Gérard CROSETTI**

Responsable Commissions  
Ecole de Pêche et Moniteur



# INTRODUCTION



## 1. La planète bleue

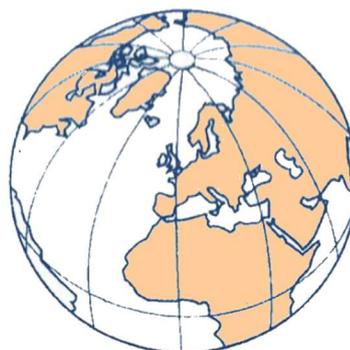
Notre planète, la Terre pourrait s'appeler « planète océan » puisque l'eau de mer recouvre 71 % de sa surface et représente 97 % de la masse totale d'eau disponible.

L'hémisphère sud est, à lui seul recouvert à plus de 80 % par la masse océanique. Les cinq océans occupent les parties les plus vastes et les plus profondes : 11 500 m dans la fosse des Mariannes... Contrairement aux mers tous les océans communiquent entre eux et séparent les continents. Les mers bien moins étendues prolongent ces océans à l'intérieur des terres. Alors qu'il n'y a que cinq océans, il existe plus d'une centaine de mers. Comparée à l'océan Pacifique qui couvre à lui seul le tiers du globe terrestre la Méditerranée n'est qu'une petite mare...

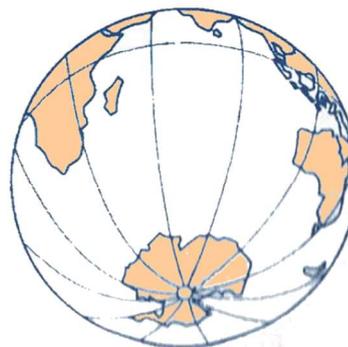
### L'étendue des océans et des continents (en millions de km<sup>2</sup>)

Océan Pacifique	178
Océan Atlantique	92
Océan Indien	76
Océan Glacial Arctique	15
Asie	44
Afrique	30
Amérique du Nord	24
Amérique du Sud	18
Europe	10
Océanie	9

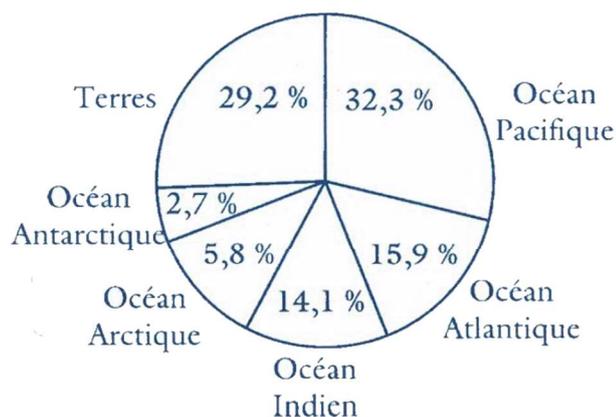
### Planisphère représentant l'étendue océanique suivant les hémisphères



Pôle Nord



Pôle Sud



Répartition des océans et des terres

## 2. D'où vient le nom des océans ?

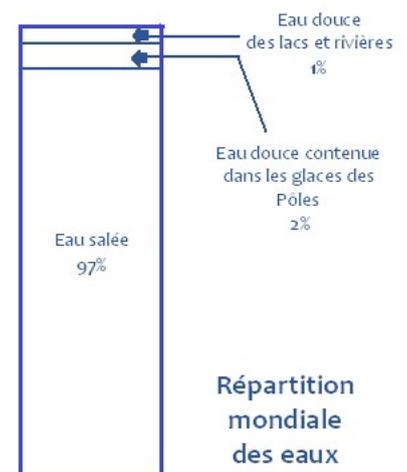
Magellan qui venait d'essayer une gigantesque tempête en Atlantique Sud déboucha un jour sur une immense étendue d'eau calme. Surpris, il s'écria « El Pacifico ». L'océan Pacifique venait d'être découvert et baptisé par un Portugais. C'était en 1520... Quant à l'océan Atlantique qui nous sépare du continent américain, son nom viendrait d'un peuple de marins, les Atlantes ou d'une île légendaire : l'Atlantide, engloutie lors d'un terrible séisme. L'Océan Antarctique entoure le Pôle Sud et l'océan Arctique le Pôle Nord.

## 3. D'où vient l'eau des Océans ?

La plus grande partie de l'eau de notre terre est salée. Mais presque toute l'eau douce disponible est concentrée dans les glaces des pôles. Ces immenses glaciers appelés inlandsis se déplacent très lentement vers la mer. De leur extrémité se détachent d'immenses blocs : les icebergs qui dérivent et se dissolvent lentement. Certains mettent 4 ans, dans l'eau des océans. Une très infime partie de l'eau des océans provient des rivières et des lacs. Cela suffit pourtant à sa pollution.

## 4. Pourquoi l'eau de mer est-elle salée ?

Il existe au cœur des océans de grosses crevasses, des volcans qui chaque année s'élargissent de quelques millimètres. Du basalte, une roche semi-liquide, contenue à l'intérieur du magma en sort régulièrement. Cette roche est accompagnée « d'eaux » contenant des sels, qui à leur tour se dissolvent dans la mer. Les courants marins se chargent du mélange et de la répartition. Toutefois, mers et océans sont inégalement salés. En moyenne, on trouve 365 grammes de sel par litre d'eau de mer, mais en réalité plus une mer est froide moins elle est salée. Ainsi la mer Baltique ne contient que 7 g de sel par litre, alors que la mer Rouge, plus chaude, où l'évaporation est plus importante, en possède 40 g par litre. Les océans renferment actuellement assez de sel pour former une couche de 150 m d'épaisseur sur toute la terre ferme.



## 5. Pourquoi l'eau de mer paraît-elle bleue ?

On a longtemps cru que cette couleur était uniquement due au reflet du ciel dans l'eau. En réalité, suivant les latitudes, l'éloignement des côtes, la température, la nature des fonds... cette couleur se modifie. La Méditerranée est bleue, la Manche gris-vert, l'océan Atlantique bleu-vert et parfois ocre près des estuaires.

Quoiqu'il en soit l'eau est d'autant plus bleue qu'on se rapproche des tropiques et d'autant plus verte qu'on se rapproche des pôles. Les variations des teintes sont directement liées à la quantité de plancton en suspension. Plus une eau est verte, plus elle est riche en matières planctoniques.



# COURS THEORIQUES



## 1ère Leçon

### 1. Tout a commencé dans les océans

Dès 1912, le savant allemand Alfred Wegener avait émis l'hypothèse de la dérive des continents. A l'origine, il y a 180 à 200 millions d'années, les continents ne constituaient qu'un seul bloc, qui se serait ensuite fragmenté. Des séismes auraient alors écarté différents morceaux les uns des autres, dérivant comme des icebergs sur la roche en fusion du magma. Tu peux d'ailleurs vérifier cette hypothèse en examinant un planisphère où tu remarqueras que certains contours de l'Afrique s'emboîtent avec ceux de l'Amérique du Sud orientale.

### 2. Un espace vital en trois dimensions

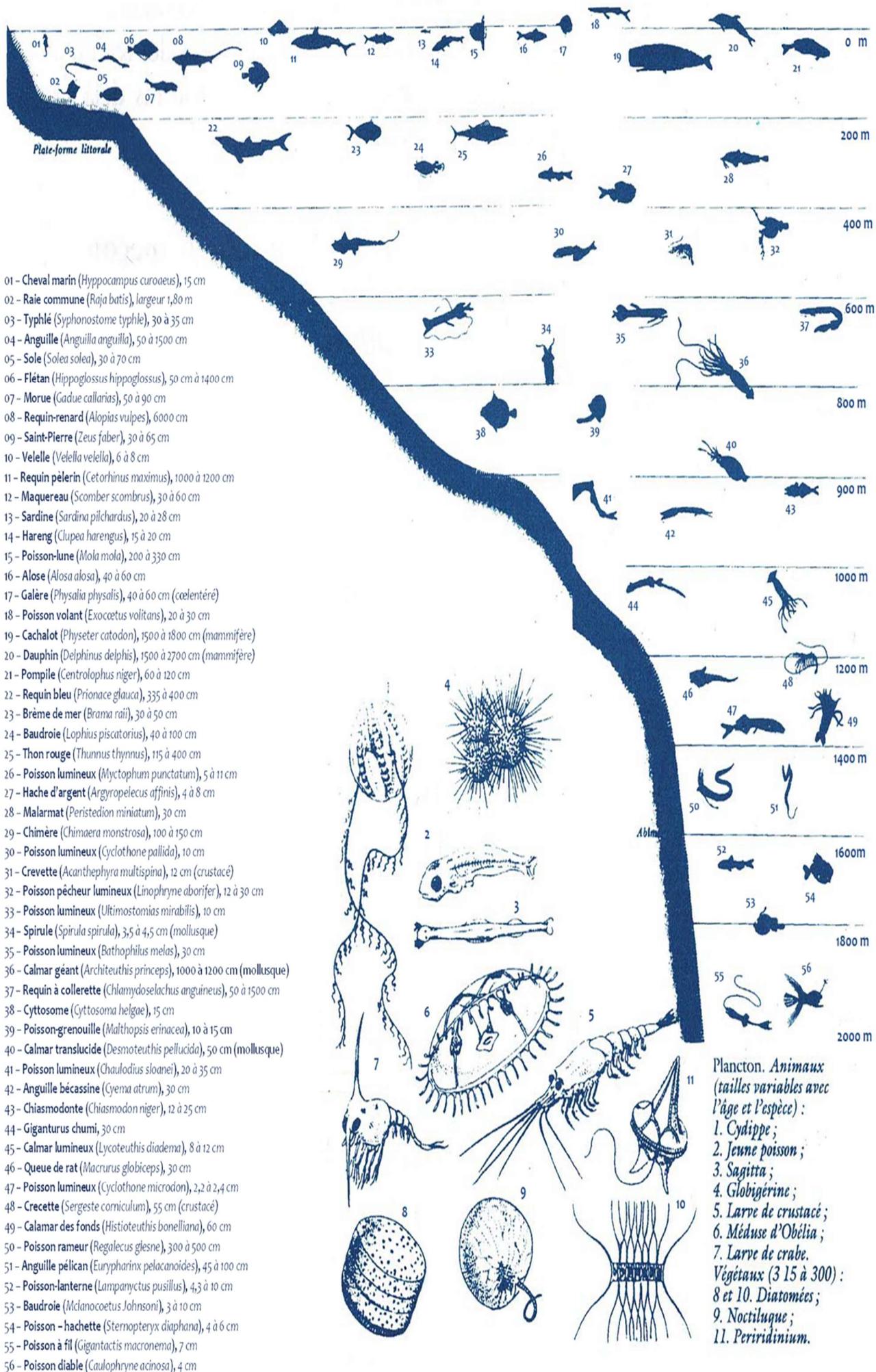
Il y a 3,5 milliards d'années, la vie apparaissait au fond des océans. Les bactéries, ancêtres du règne animal, partaient à la conquête des mers. Mais les gros animaux n'ont accédé à la terre ferme qu'il y a 500 millions d'années. L'histoire de la faune et de la flore s'est donc déroulée à 90 % du temps sous les océans... Aujourd'hui, les espèces marines disposent d'une superficie trois fois supérieure à celle impartie aux espèces terrestres. Le milieu océanique étant peuplé de la surface jusqu'au fond des fosses abyssales, la faune marine dispose en réalité d'un espace vital, trois cents fois plus vaste que celui dont s'accommodent les espèces terrestres.

### 3. A la base de l'immense chaîne alimentaire : le plancton et la lumière.

Une plate-forme sous-marine peu inclinée de 20 à 80 km de large prolonge les continents, c'est le plateau continental. A une profondeur située en 100 et 200 mètres cette pente s'effondre subitement pour plonger vers les grands fonds. Dans ces deux espaces tous les animaux et végétaux vivant dans la masse liquide constituant la zone pélagique prennent le nom de pelagos. Ceux assujettis au fond, le benthos, peuplent la zone benthique. L'approche de ces deux zones nous permettra plus tard de mieux connaître les mœurs des poissons que nous prendrons bientôt...

Loin de vivre séparément, ces deux zones se complètent, sont même étroitement liées. A la base de cette association, des algues microscopiques ou plancton végétal s'étagent selon les besoins en lumière des espèces concernées. La lumière du soleil est l'élément qui permet aux végétaux de transformer certains minéraux en des larves de poissons, de poulpes, d'oursins ou de crevettes (le Krill). Ces animaux microscopiques se nourrissant de plancton végétal, sont à leur tour mangés par des prédateurs : poissons petits et moyens : sardines, anchois..., capables de se déplacer.

Le sommet est donc l'élément dont dépend la majorité des espèces marines. Lorsque les végétaux ou les animaux marins meurent, ils tombent sur le fond où les bactéries les décomposent en matières minérales... Remontées vers la surface par des courants froids ces matières vont être à nouveau consommées par le plancton végétal et le cycle s'amorcera à nouveau.





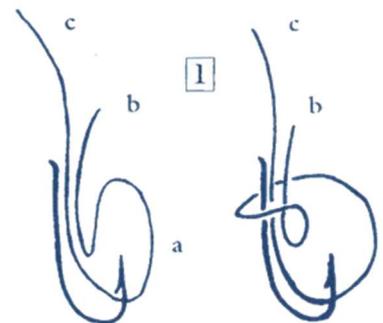
## LES NOEUDS ESSENTIELS DU PÊCHEUR EN MER

Il existe des centaines de nœuds pour la pêche, la plupart sont issus des techniques de la marine à voile, mais avec les quelques-uns ici proposés tu pourras déjà prendre beaucoup de poissons. Ton moniteur t'en montrera d'autres...

### 1. Montage d'un hameçon à palette (illustration 1)

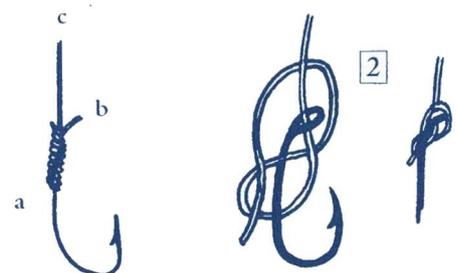
Fais une boucle suivie d'un retour le long de la hampe. Le fil de l'empile et le brin mort sont alors parallèles. Avec la grande boucle extérieure (a), entoure à la fois les brins (b) et (c) ainsi que la hampe en remontant vers l'œillet. Bloque chaque spire entre le pouce et l'index avant de tirer sur le fil de l'empile. Lorsque le nœud est serré coupe le fil (b) à 2 ou 3 mm de la palette.

Cet ergot glissé à l'intérieur d'une arénicole l'empêchera de glisser le long de la courbure. En mer, comme en rivière « la façon de donner vaut au moins autant que ce que l'on donne aux poissons »



### 3. Montage d'un hameçon à boucle ou à œillet (illustration 2)

Passer le fil dans l'œillet (coté courbure). Fais le tour de la hampe en formant une boucle. Repasse sous le fil, puis derrière l'empile et à l'intérieur de la boucle. Serre en tirant sur les deux extrémités. Nœud rapide à réaliser après trois ou quatre essais.



## 1. Raccord d'un émerillon ou d'un leurre (illustrations 3 et 3b)

Passer le fil dans la boucle de l'émerillon. Revenir vers l'arrière pour entourer 3 ou 4 fois le fil (a). Passer dans la 1<sup>ère</sup> boucle puis dans la 2<sup>ème</sup>. Tirer d'abord sur le fil (a) pour serrer le nœud.



## 4. Boucle et raccord boucle dans boucle (illustrations 4 et 4b)

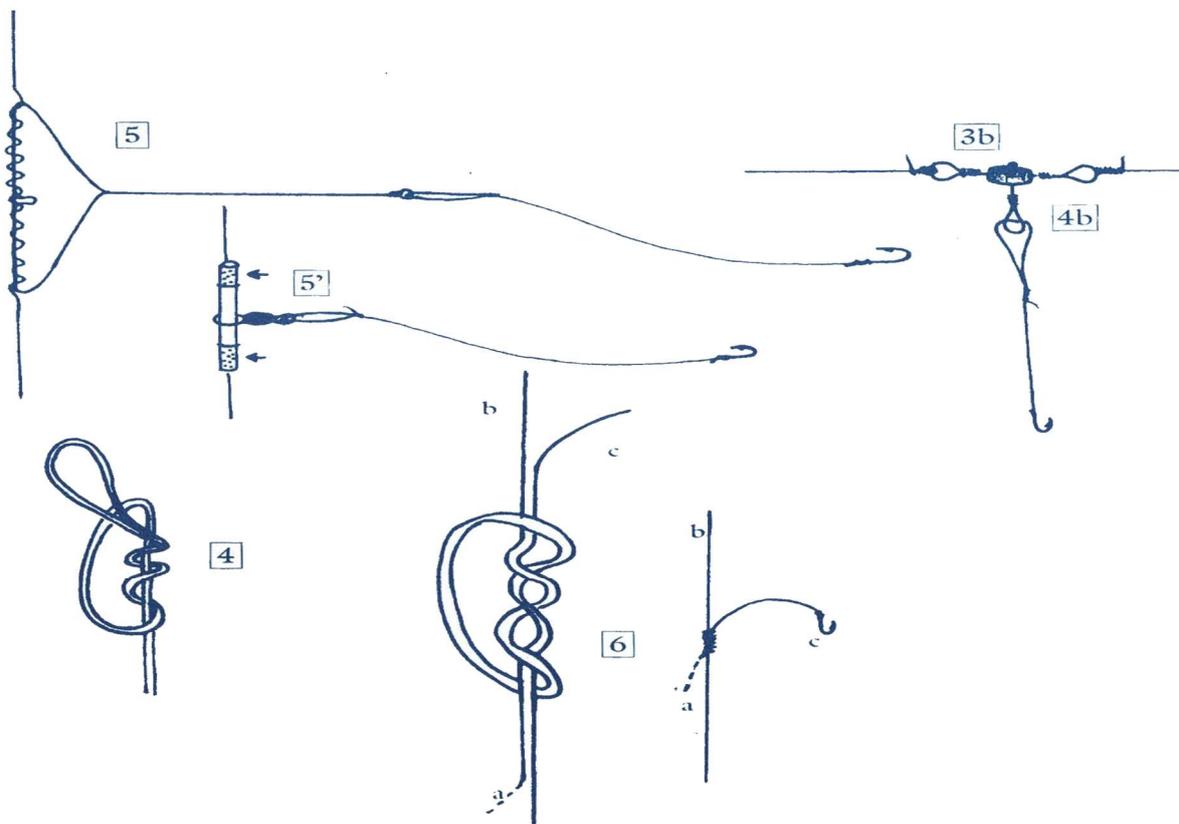
Replier de nylon pour obtenir 2 brins parallèles. Former une boucle avec ces 2 brins et passer-y 3 ou 4 fois l'extrémité repliée. Tirer à chaque bout. Pour relier ce nœud à une empile, ou à un clipot, ou à un émerillon en « T » passer d'abord la boucle de nylon par-dessus celle de l'émerillon puis glisser le fil dans l'œillet de cet émerillon. Une petite traction sur le nylon assure la liaison, qu'il est au surplus facile de démonter en suivant le sens opposé. Ce qui est bien pratique pour changer rapidement de bas de ligne ou d'hameçon.

## 5. Montage d'une « mitraille » (illustrations 5 et 6)

On appelle mitraille une ligne comportant une succession d'hameçons montés sur des potences. Son emploi se justifie face à des rassemblements de poissons pélagiques : éperlan, maquereau, lieu...

Evidemment la taille du leurre et celle de l'hameçon seront proportionnelles à celle des gueules rencontrés.

Placer les deux fils (celui de la ligne et de la potence) côte à côte. Former une grande boucle et comme pour le nœud précédent entourer 3 ou 4 fois les deux fils à spires jointives. Serre en tirant sur les extrémités de la potence. Couper le fil (a) de la potence qui s'écarte le moins du corps de ligne (b). Pour éviter les emmêlements, ces potences ne doivent jamais être trop longues.



# COURS THEORIQUES



## 2ème Leçon

# LES MARÉES

La marée est une onde qui naît autour de l'Atlantique. Elle se propage ensuite vers les autres océans avec une amplitude qui dépend du tracé des côtes. C'est l'attraction de la lune et du soleil qui crée ce phénomène ; se traduisant toutes les douze heures par une montée de l'eau (flux ou flot), suivie de son retrait (reflux ou jusant). Ainsi l'eau descend et monte alternativement pendant six heures. En réalité chaque pleine ou basse mer est suivie d'une petite période : l'étale, durant laquelle la hauteur d'eau reste stable. Qui plus est la mer monte toujours un peu plus vite qu'elle ne descend. C'est ce que tu pourras constater en lisant un horaire des marées.

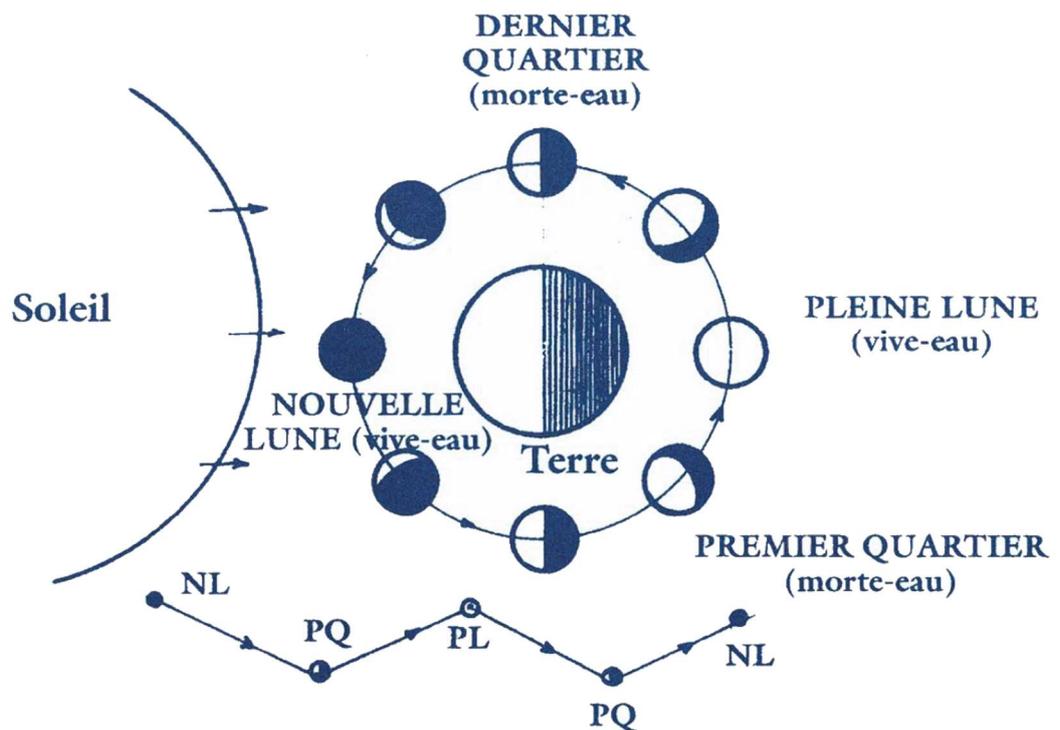
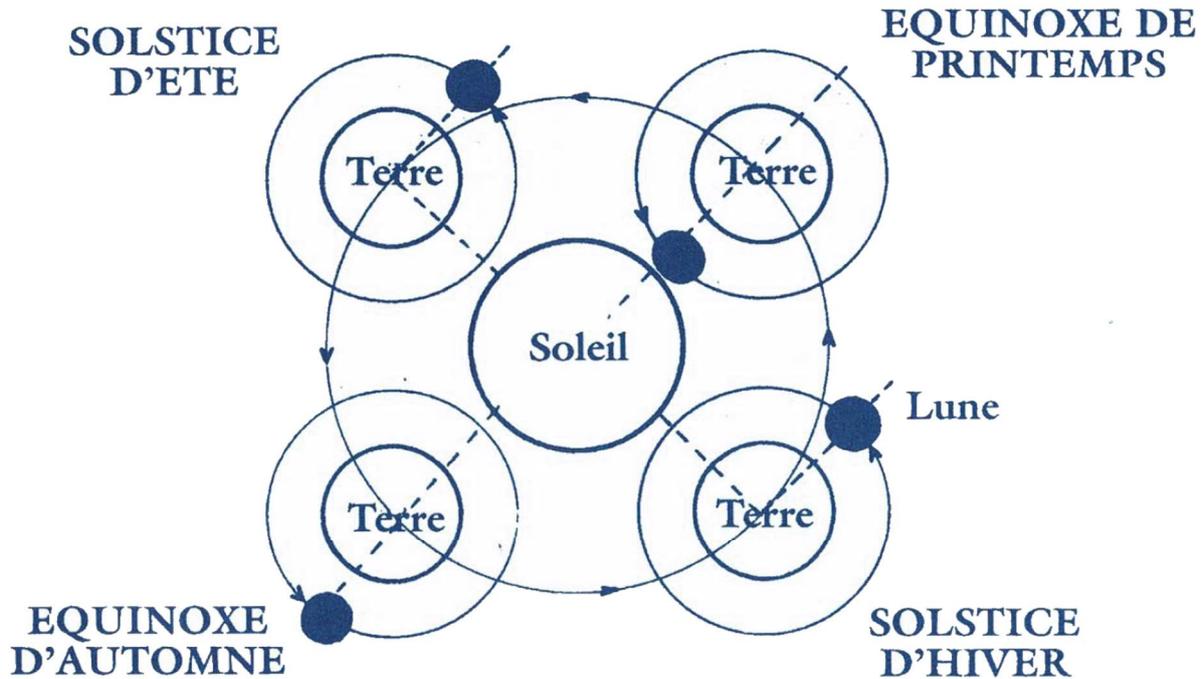
## 1. L'influence de la lune

La terre tourne autour du soleil. La lune tourne sur elle-même et autour de la terre en 28 jours. Ainsi, chaque astre attire plus ou moins l'autre par gravitation. La terre subit donc l'attraction de la lune, mais cherche aussi à s'y dérober, un peu à la manière d'un élastique tendu qu'on relâcherait doucement. La surface des océans se trouve alors déformée par cette force, qui élève le niveau de l'eau de chaque côté de la terre opposé à l'axe de la lune. La terre tournant sur elle-même en 24 heures, il se trouve donc que chaque endroit du globe subit tous les jours deux flux et deux reflux. Cependant, comme le mois lunaire ne dure que 28 jours – au lieu de 30 jours le mois terrestre – il y a chaque jour un décalage de l'horaire des marées, d'une heure environ.



## 2. L'influence du soleil

Le soleil, lui aussi, attire un peu les mers. Quand l'attraction du soleil s'ajoute à celle de la lune, les marées sont les plus hautes et les plus basses de l'année. Elles prennent le nom de marées d'équinoxe ou de vives eaux. La lune, la terre et le soleil sont alors alignés, c'est le moment de la nouvelle ou de la pleine lune. Quand la lune, la terre et le soleil se trouvent décalés à  $90^\circ$ , l'attraction du soleil contrarie celle de la lune. Les marées sont alors les plus faibles de l'année (solstices d'été et d'hiver). On les nomme marées de mortes eaux.



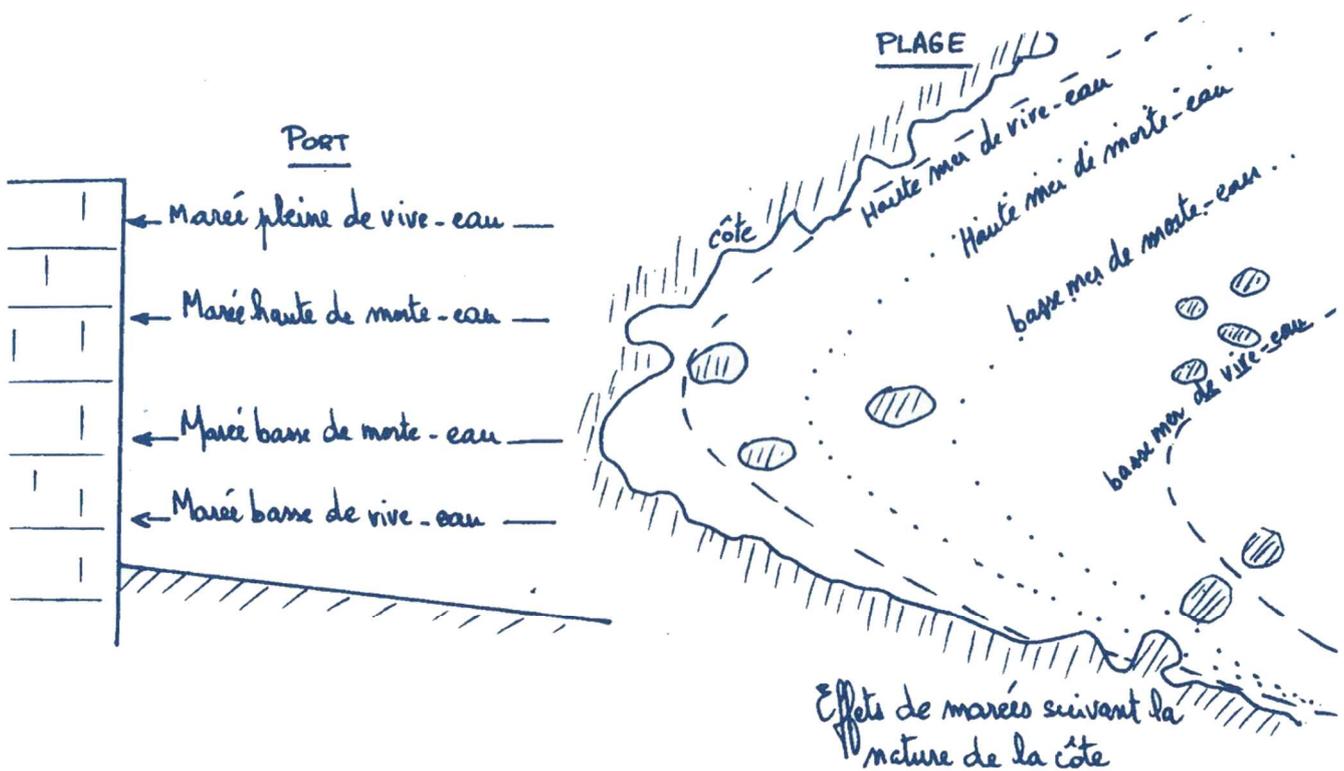
PHASES DU MOIS LUNAIRE ET AMPLITUDE DES MAREES CORRESPONDANTES

“Dans un calendrier des PTT, par ex., vous trouverez les coefficients des marées”

### 3. Pourquoi les marées ne sont-elles pas les mêmes partout ?

Sur certaines plages les marées sont très marquées (Baie du Mont St-Michel). Sur d'autres la différence entre la marée haute et la marée basse se fait à peine sentir. Ce phénomène n'ayant rien à voir avec la lune, dépend de l'inclinaison de la côte. Des mers presque fermées comme la Méditerranée ne subissent pratiquement pas de marées (40 cm), contre 5 m en Manche...

Par ailleurs, les eaux situées sur la face de la terre opposée à la lune subissent une attraction moins forte que celles de la face tournée vers notre satellite. Au fur et à mesure que la lune tourne autour de la terre, les marées suivent le mouvement. Comme la surface de la terre n'est pas entièrement recouverte d'eau, la régularité de l'alternance se trouve altérée par les continents qui s'opposent à la progression de l'énorme vague océanique que constituent les marées. En France l'onde de marée se propageant selon une direction Sud-Ouest/Nord-Est, les ports de l'Atlantique les plus au sud subissent la marée avant ceux situés au nord. Ce phénomène explique le décalage horaire d'un port à l'autre (voir tableau des marées).



# COURS PRATIQUES



## 2ème Leçon

# CHOIX ET UTILISATION DU MATÉRIEL

## 1. Quel moulinet choisir ?

Pour la pêche au flotteur dans les ports, un moulinet rivière suffit largement. Parmi ceux de la gamme tu auras largement le choix. Pour pêcher au lancer mi-lourd, il te faudra déjà un outil plus puissant, capable de contenir 200m de 30/100e. Le pick-up restera encore ici le système de rattrapage le plus pratique. Au surf-casting, là, aucun problème sur le moulinet, avec ramassage du fil au doigt n'a pas sont égal. Des milliers de pêcheurs lui doivent de par le monde des quantités de gros poissons marins, du bar de 2 ou 3 kg à des raies ou des requins de plus de 100 kg... un exploit depuis le bord, qu'un jour tu réaliseras à ton tour.

## 2. Entretien obligatoire

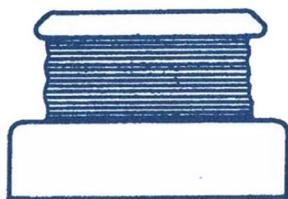
En mer, le sel se loge partout, attaque le métal le mieux traité. Bien que les moulinets soient traités anti-corrosion il faut absolument rincer tes moulinets sous l'eau douce du robinet après chaque partie de pêche. Au « surf », le sable s'ajoute au sel... Un petit pinceau te sera bien utile pour éliminer les grains indésirables. Tous les ans un nettoyage complet à l'essence – extérieur et intérieur – est de plus nécessaire. Ne pas oublier de regraisser les mécanismes après l'opération que ton moniteur ne manquera pas de t'expliquer.

## 3. Garnissage des bobines

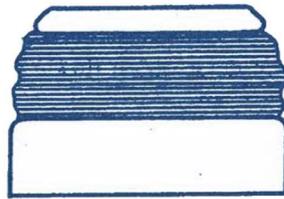
Si tu veux lancer loin et sans effort, ta bobine devra être correctement garnie (bobine A)

- 16 à 18/100e pour les pêches au bouchon dans les ports et chenaux,
- 28 à 30/100e pour le pêche itinérante au lancer léger,
- 35 à 40/100e pour le surf-casting

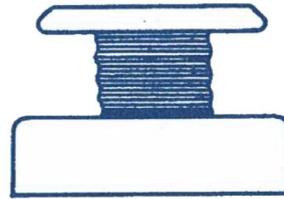
Avec une bobine mal garnie (bobines B et C) tu perdras facilement 40 à 50 mètres à chaque lancer. Soit largement plus que nécessaire pour rater de belles pêches...



BOBINE A



BOBINE B



BOBINE C

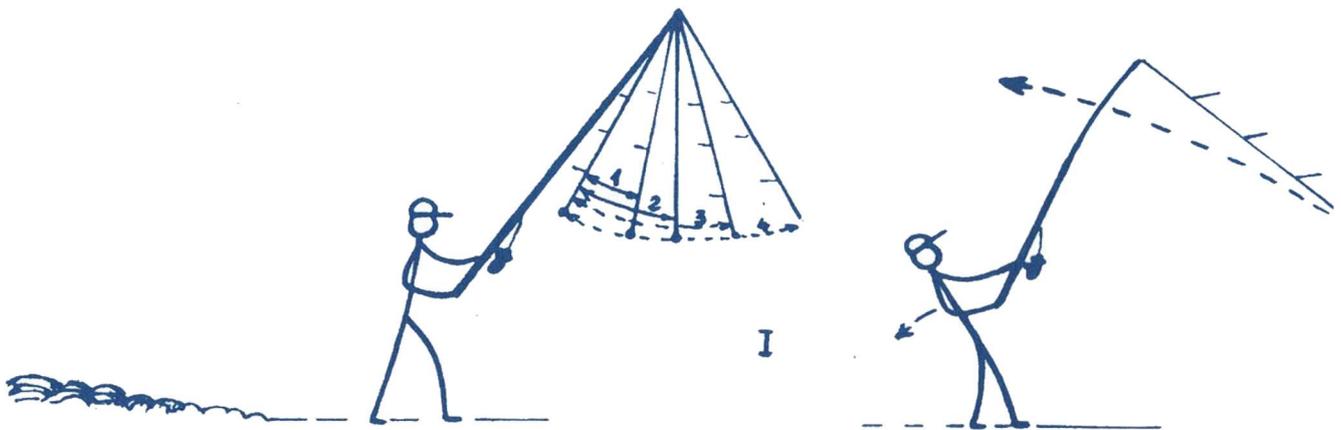
La gamme est des plus complètes qu'il soit. Aussi y trouveras-tu facilement « l'arme de ton choix ».

Pêche au bouchon	Télescopique à anneaux de 4 m
Pêche au lancer	2 brins pour une longueur de 3,5 m
Surf casting	2 ou 3 brins pour une longueur de 4,5 m
Pêche à soutenir en bateau	Stand up 15 ou 30 lbs

## 4. Deux manières de lancer utiles à connaître

### a) Lancer balancé – arrière

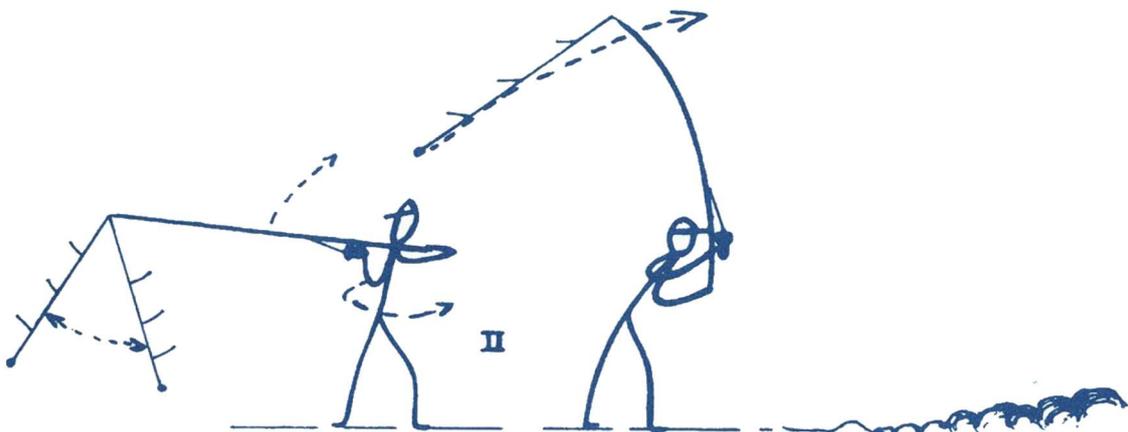
Tu fais dos à la mer. Ramène ton plomb à mi-canne. En te servant uniquement des poignets, fais balancer ce plomb d'avant en arrière, tout en accélérant progressivement le mouvement. Lorsque ce lest dépasse largement l'axe vertical du scion, bascule ton corps en arrière en propulsant sèchement la canne par-dessus ton épaule. Accompagne le trajet du fil en te retournant doucement vers la mer. Lancer utile à connaître pour jeter depuis une jetée sur laquelle un muret fait écran.



### b) Lancer pendulaire latéral

Bien campé sur ta jambe d'appui (la plus proche de l'eau), buste légèrement tourné vers l'arrière, canne à l'horizontale, fais une fois encore balancer ton plomb, en accélérant le mouvement pendulaire. Propulse vivement ta canne par-dessus l'épaule en te tournant vers l'eau. Au lieu de passer à ta verticale – comme dans le premier shoot – le plomb et la canne te contournent.

Ce n'est qu'en fin de jet que tu dois ramener la canne dans ton axe pour suivre la progression aérienne du plomb. Lancer à maîtriser pour la pêche au surf-casting. Sur le moulinet une molette de blocage sur l'axe de la manivelle verrouille la rotation de la bobine pour éviter tout risque de claquage de la bannière lors de l'arraché : une astuce technique bien précieuse.



## 4. Petit matériel indispensable

- *Du bord pour la pêche au bouchon et à soutenir :*
  - Quelques petits flotteurs rivières,
  - Un ou deux flotteurs coulissants de 5 à 10g, comme ceux utilisés pour le brochet au vif,
  - Des cendrées assez grosses,
  - Des hameçons n°18, 14, 12, 10 à palette,
  - Des hameçons n°4, 6, 8 à œillet,
  - Des plombs-montres ou coniques de 50 à 100g
  - Quelques émerillons en T et des clipots
- *Du bord au surf-casting*
  - Des plombs étoiles de 80 à 150 g
  - Des plombs- grappins de 100 à 200 g
  - Des émerillons à agrafe n°4 et des émerillons en T
  - Des hameçons cranté n°10, 4, 2 et 2/0
  - Des piques inox pour maintenir les cannes dans le sable
- *En bateau*
  - Des plombs coniques de 100 à 1000 g
  - Des coulisseaux
  - Des hameçons crantés n°2, 4, 2/0
  - Des hameçons à congres sur tourillon 2/0, 4/0 voire 6/0
  - Un couteau bien aiguisé pour tailler les guellins de maquereau

Quelle que soit la technique ne pas oublier de prévoir un ciré et des bottes pour éviter les embruns et la pluie.



# COURS THEORIQUES



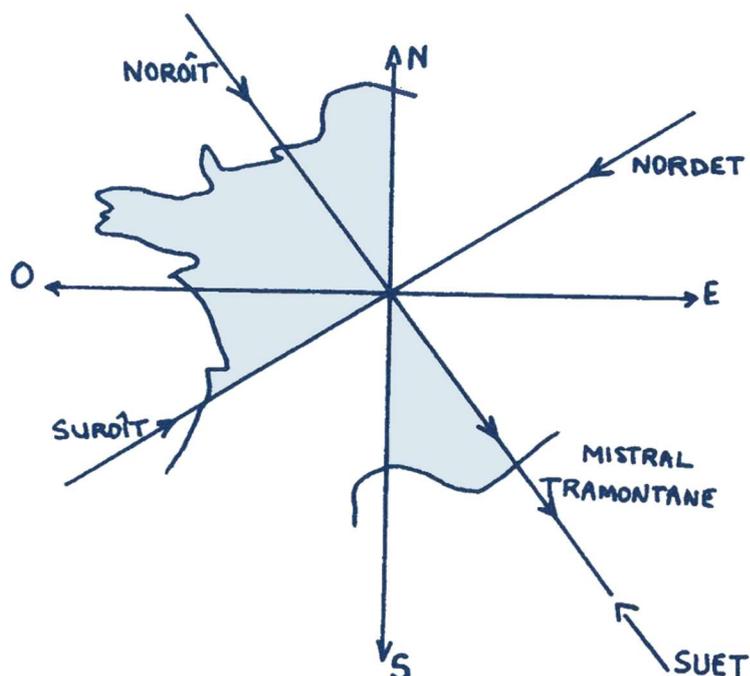
## 3ème Leçon

# VENTS & COURANTS MARINS

## 1. D'où vient le vent ?

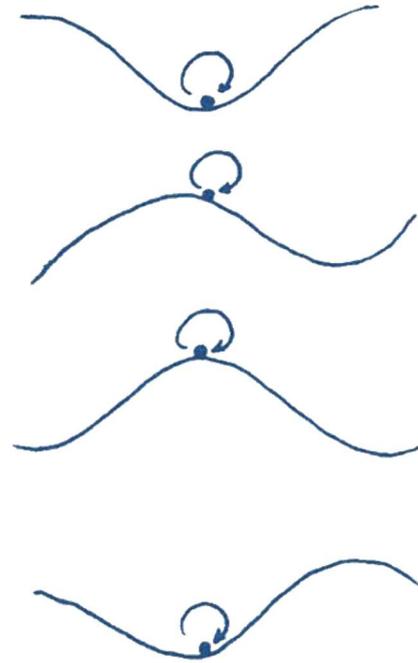
C'est le soleil qui est responsable du vent. Si lointain soit-il de nous (149 600 000 km), il peut déchaîner l'air et le faire souffler. Comment ? Le soleil chauffe la terre. La terre réchauffe ainsi l'air qui l'entoure. A mesure que l'air s'échauffe, il devient plus léger (l'air est un gaz). Il monte ainsi tandis que l'air frais vient prendre sa place ; un peu à la manière d'une roue qui tourne. De même la terre s'échauffe plus rapidement que la mer et l'air qui entoure la terre tiédir, monte et se trouve naturellement remplacé par l'air marin plus froid. Ce mouvement perpétuel se traduit par des brises ou des tempêtes, quand une aire très froide (dépression) vient rapidement prendre la place d'un air très chaud. D'autres vents sont dus à la rotation de la terre elle-même.

### LES VENTS SUR LES 3000 Km DES CÔTES FRANÇAISES



## 2. Comment se forment les vagues ?

Les vagues qui viennent se briser sur les côtes atlantiques françaises sont nées à 5000 km de nous sur les côtes américaines. C'est le vent qui soufflant d'Est en Ouest les amène jusqu'à nous. Plus le vent est fort plus les vagues sont imposantes. En cas de tempête des déferlantes, aussi hautes qu'un immeuble de 8 à 10 étages transportant des millions de tonnes d'eau peuvent s'abattre sur les côtes en brisant tout sur leur passage tant leur force et redoutable. Le record enregistré lors d'une tempête dans le Pacifique a été une vague de 34 m de hauteur...



### LES VAGUES

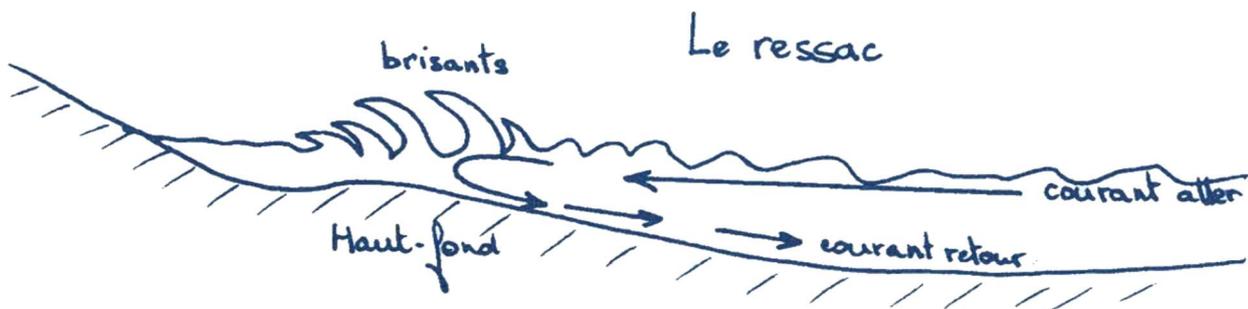
Le point noir représente une épave.

Lorsque la vague avance, l'épave s'élève avec elle, puis glisse vers l'arrière de la crête.

L'épave n'est pas entraînée mais

## 3. Comment expliquer le Ressac ?

Les vagues se lèvent et s'abaissent. Elles semblent se déplacer, pourtant l'eau qui s'y trouve n'avance pas ; elle ondule seulement, car la vague est une onde. L'onde progresse, pas l'eau. Plus bas, pour les poissons c'est le calme absolu. Cependant en bordure du rivage, la partie la plus basse des vagues (creux) frotte sur le sable et l'intervalle entre leur partie haute (crête) diminue. Ainsi progressivement freinée, chaque vague bascule dans un éclat d'écume (petites bulles d'air) que le vent amplifie suivant sa force. C'est le ressac. Le bar que nous pêcheront bientôt adore se tenir dans ces (brisants) desquels nous devons nous méfier... Car parmi toutes ces vagues, il en existe toujours une, arrivant invariablement dans le même ordre, qui est plus puissante que les autres (1 sur 7 en moyenne).



## 4. Quelle est l'influence des vents sur la pêche ?

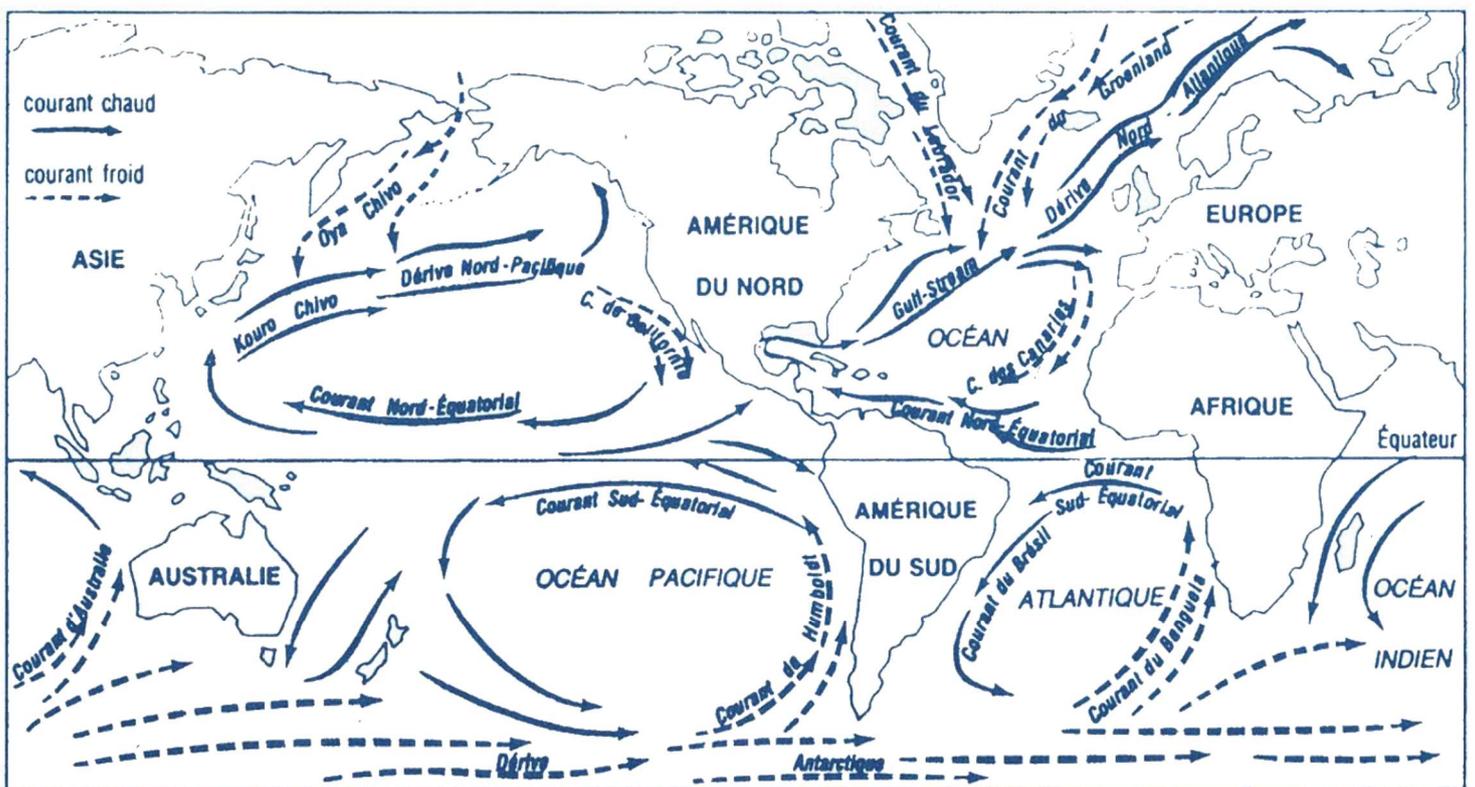
Tous les vents, quelle que soit leur orientation deviennent mauvais pour la pêche et dangereux pour le pêcheur à partir de force 6 à l'échelle de Beaufort. À vrai dire, aucun vent en dessous de cette marge n'est, à coup sûr, bon ou mauvais pour pêcher. On prend pourtant, souvent davantage de poissons quand le vent monte du sud-ouest que lorsqu'il tourne au nord ou à l'est.

Désignation du vent	Force	Vitesse en km/h	Etat de la Mer	Hauteur des vagues en m
Calme	0	0 à 1	Plate	0
Presque calme	1	5 – 6	Ridée	- 0,30
Légère brise	2	10 – 11	Belle	0,30 – 0,60
Petite brise	3	16 – 17	Peu agitée	0,60 – 1,00
Jolie brise	4	23 – 24	Agitée	1,00 – 1,50
Bonne brise	5	32 – 33	Houleuse	1,50 – 2,50
Bon frais	6	34 – 38	Très houleuse	2,50 – 3,50
Grand frais	7	45 – 46	Grosse	3,50 – 5,00
Coup de vent	8	55 – 56	Très grosse	5,00 – 10,0
Fort coup de vent	9	65 – 66	Énorme	10,0 – 15,00
Tempête	10	75 – 76	Démontée	+ 15
Tempête	11	80 à 100	Démontée	+ 15
Ouragan	12	+ 100	Démontée	- 15



## 5. Y a-t-il des courants en mer ?

Les courants marins sont comme d'immenses fleuves dans les mers, qui circulent toujours dans le même sens. Ils sont créés par les vents, la terre qui tourne, les différences thermiques des eaux qui se rencontrent. Le courant chaud le plus célèbre s'appelle le Gulf Stream.. Les pêcheurs l'ont découvert il y a très longtemps en poursuivant les baleines qui le longeaient sans jamais le pénétrer. En Atlantique le Gulf Stream circule dans le sens des aiguilles d'une montre, les voiliers l'utilisaient pour se rendre d'Amérique en Europe, mais l'évitaient dans l'autre sens, ou prenaient une voie plus au sud. Tous les océans et beaucoup de mers ont ainsi leur propre courant. En 1947 un Norvégien sur son radeau le Kontiki, dériva au gré du courant de Humboldt. Il traversa ainsi l'océan Pacifique d'est en Ouest, du Pérou jusqu'en Polynésie. À ces courants célèbres s'ajoutent les courants de marées. À marée montante, le courant vient du large vers la côte, poussant vers elle d'innombrables épaves et débris. À marée descendante, le courant repart vers le large. Le courant de marée affectant toute la hauteur d'eau, il devient d'autant plus vif qu'il passe entre les obstacles : goulet, chenaux, haut fonds, baines... et représente alors un danger pour le pêcheur imprudent. Dans la baie du Mont-Saint-Michel ce courant fonce à 20 km/h soit bien plus vite que n'importe quel fleuve de France.



# COURS PRATIQUES

## LES VERS

### 3ème Leçon

## ESCHES MARINES LES PLUS UTILISÉES

### 1. Vers marins

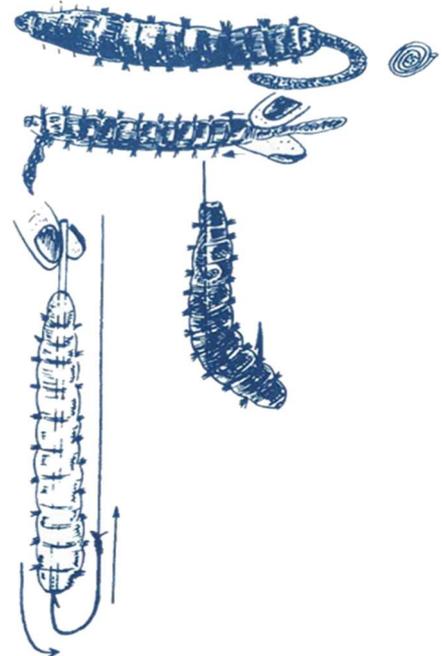
- *L'arénicole :*

*Exclusivement utilisé en Atlantique et mer du nord.*

Allant du noir au brun rougeâtre, pour une taille de 15 à 30 cm l'arénicole signale sa présence à marée basse, sur les plages sablo-vaseuses, par les tortillons de sable qu'elle rejette.

Une fourche est nécessaire pour atteindre les galeries en forme de « U » où se cache l'animal. À défaut on le trouve facilement chez les halieutistes du bord de mer, ce qui évite de vider l'animal comme indiqué sur le croquis.

Cette précaution empêche le pourrissement rapide des chairs. Pour durcir les arénicoles il suffit, juste avant de les locher, de les frapper contre un obstacle dur (sable, roc...). Un tube spécial permet de les enfiler rapidement et proprement. Beaucoup de beaux poissons s'intéressent à ce ver, il est très régulièrement employé. Hameçon conseillé : numéro 0 à 5.

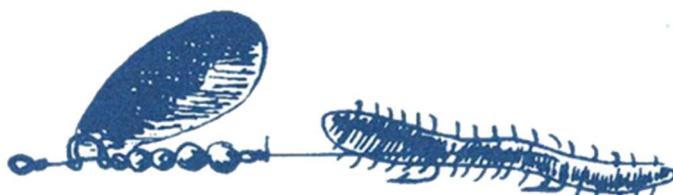


- **La néréide :**

Communément appelés esches (dures, demi dures, molles.) ressemblant un mille pattes de 10 à 15 cm de long, c'est un excellent appât pour toutes les pêches littorales aussi bien en bateau que du bore surtout utilisé en Méditerranée.

Poissons recherchés : poissons de roche et divers petits poissons.

Hameçons conseillés du 12 au 6.



- **Le ver américain :**

Pouvant atteindre plus de 25 cm ces vers rouges remplis de sang sont d'excellents appâts dans toutes les mers. Il est conseillé d'utiliser une aiguille à locher pour les enfile sur l'hameçon sans les percer. Attention aux crochets buccaux qui sont très douloureux si on se fait pincer.

Poissons recherchés : sars, daurades, pageots...

Hameçons utilisés du 8 au 2.



*Ver américain  
A monter impérativement avec une aiguille.*

- **La cordelle :**

Pouvant mesurer plus de 40 cm, ce ver de sable est utilisé en Méditerranée pour la pêche des poissons comme le marbré, le sar et la daurade. C'est un excellent appât qui est très fin et très fragile.

- **Le bibi :**

Gros ver de couleur blanchâtre très utilisé pour pêcher la daurade royale en Méditerranée. S'enfile sur l'hameçon à l'aide d'une aiguille à locher.

Hameçons utilisés du 2 au 1/0.



*Bibi  
A monter à l'aiguille*

- **Le mourron :**

Appât très polyvalent pour tous les poissons de la Méditerranée.



## 2. Autres appâts

- **Poisson gras (anchois, sardines, maquereau) :**

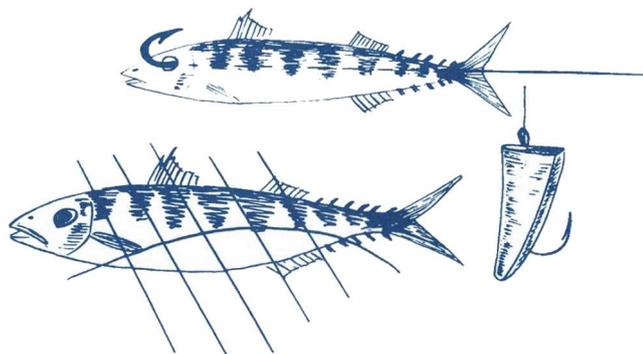
Tous les poissons de mer mangent du poisson vivant ou mort. Mais les poissons gras sont bien plus attractifs que les autres, grâce aux particules huileuses qu'ils dispersent dans l'eau. Facile à trouver chez le poissonnier, sur le port, ils doivent cependant être très frais pour donner toute leur valeur. Pour le congre, la raie, rien ne vaut une lisette (petit maquereau) que l'on vient juste d'attraper. Les squales évidemment en raffolent. Pour les poissons de taille moyenne on préférera des tronçons ou des lanières découpées dans les filets (gueulin, baluette...) Pour les plus petits des fragments de chairs ou de boyaux suffiront.

Hameçons conseillés

Congre, raie numéro 4/0

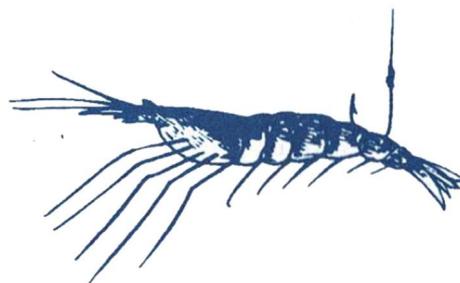
Lieu, bar numéro 0 à 2

Petits poissons numéro 14 à 18



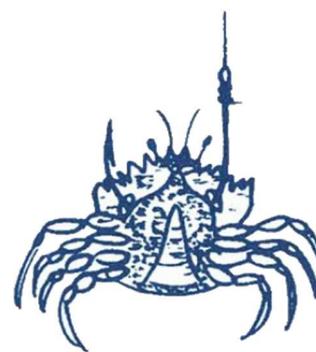
- **Crevette grise :**

Piquée vivante sur un hameçon 10, elle se révèle excellente pour tenter les bars qui remonte dans les chenaux. Morte, elle est presque aussi bonne que sars, les oblades, le turbot. Un petit morceau de queue décortiquée, piqué sur un hameçon numéro 16 fera merveille pour l'éperlan.



- **Crabe mou :**

Très difficile à trouver, même en soulevant des tonnes de cailloux... Il s'agit en fait de tomber sur l'époque de la mue pendant laquelle les crabes perdent leur ancienne carapace. Pendant quelques temps, avant de se calcifier leur enveloppe reste molle. Ils deviennent alors le meilleur des appâts que l'on puisse proposer à de très nombreuses espèces dont le bar. Oter les deux pinces et enfiler un hameçon 0 à 2/0 par les orifices ainsi découverts. Pour lancer loin il est préférable, en raison de la fragilité de cette esche de la brider sur l'hameçon à l'aide d'un petit bracelet de caoutchouc (élastique).



- **Les coquillages**

Fragmentés, ils intéressent tous les poissons. Entiers, employés à soutenir ou au surfcasting ils tenteront aussi bien le bar, que le turbot ou la dorade. Pour cette dernière une moule entrouverte et présentée avec sa coquille deviendra un dessert très recherché.

- **Piades ou Bernard l’Hermite**

Piade ou Bernard l’Hermite sortie de sa coquille (en la cassant) devient un excellent appât pour tous les poissons comme les sars, daurades, pagres, pageots et tous les labridés. La taille de l’hameçon est en fonction de la taille de la piade.



*Moule entière  
Monter sur 2 hameçons  
avec fil élastique*

- **Les Encornets**

Entier sur un hameçon 4/0, il pourra tenter un gros bar, une roussette, un maigre, une morue, un lieu... A la seule condition qu’il soit très frais ; c’est-à-dire très blanc et non pas jaunâtre... En lanière sur hameçon 0 à 2, il intéressera de nombreuses espèces. Son plus gros avantage : très bien résister aux lancers les plus durs.

Pour les autres appâts voir le tableau ci-joint.

La plupart de ces esches s’achètent chez le poissonnier.



- **Pain**

Pour la pêche des mulets dans les ports.

- **Chipirons :**

Pour la pêche des dorades et bars.

- **Coques et couteaux :**

La pêche des dorades, raies.



SQUALE		●	●															
GRONDIN	X	●		X	X			X	●		●							
SARS	X			●	X				●	●		X						
RAIES	X	●	●		X		X		X		●	●						
MERLAN	X				X		X	X	●		●	●	X					
LIEU	X	●		X	X		X	X	●		●	●	●	●				
MORUE	X	●			X			X	●		●		X	●	●	X		
MAQUEREAU	X						X	X			X				X	X		
EPERLAN	X							●										
● CONGRE	X		●								●							
DORADE	X			●	●			X	●	X		●						
● BAR	X	●		X	●		●	X	●	●	●	●	●	X	●	●		
ANGUILLE	●	●		X	X		X	X	X		X	●						
TURBOT	●	●		●	●		X	X	●	●	●	●			X			
SOLE-LIMANDE	X			●	X			●	●	●		●						
TACAUD	●			X	X			●	●	X		●						
PIRONEAU	●			X				●	X	X	X	X	X					
ORPHIE	●						X	X					X					
MULET	●			X				X										
POISSONS																		
APPATS																		
Fragments d'anchois, sardine ou maquereau																		
Sardine entière																		
Maquereau entier																		
Coque, moule																		
Couteau																		
Crabe mou																		
Lançon, équille																		
Néréide																		
Arénicole																		
Ophélie (ver bleu)																		
Encornet																		
Siponcle (bibl)																		
Train de plume (mitraille)																		
Cuiller ondulante																		
Poisson nageur																		



## LA VIE SUR LE LITTORAL

### 1. D'où vient le sable des plages ?

Le sable qui recouvre les plages provient, en partie de très ancien dépôt glaciaire et de coquillages pulvérisés par les vagues. Mais, la majeure partie du sable provient en fait des rivières qui charrient une très grande quantité de débris rocheux. Les particules les plus fines, les plus légères sont entraînées vers le large par les courants marins, tandis que les grains de quartz, de feldspath ou de mica, plus volumineux, plus lourds se déposent immédiatement le long des côtes. Déplacé par les vagues, ce sable dérive continuellement le long du littoral. Séché par le soleil, dispersé par les brises, le sable gagne alors l'intérieur des terres où son accumulation forme des dunes. Celle du Pyla en Gironde mesure 103 m de hauteur.

### 2. D'où viennent les falaises ?

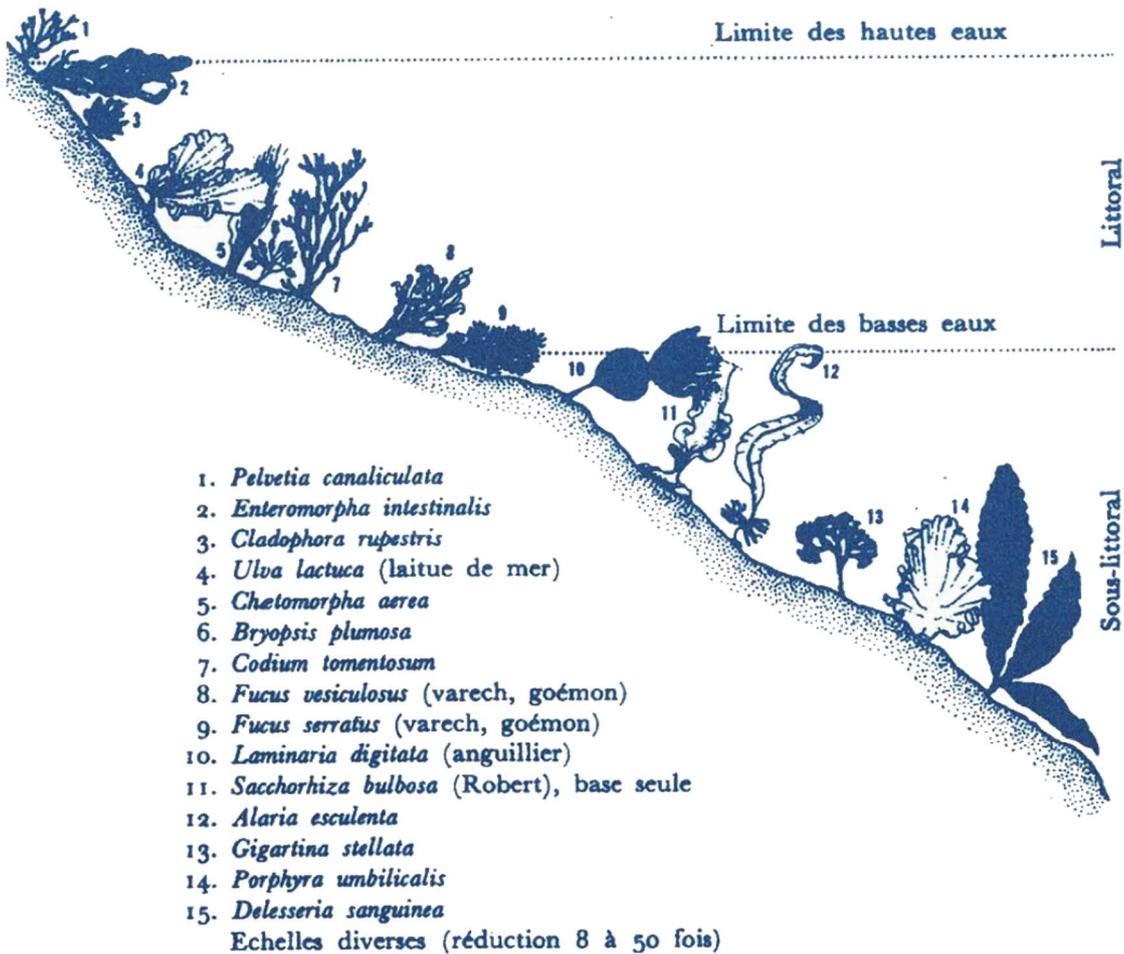
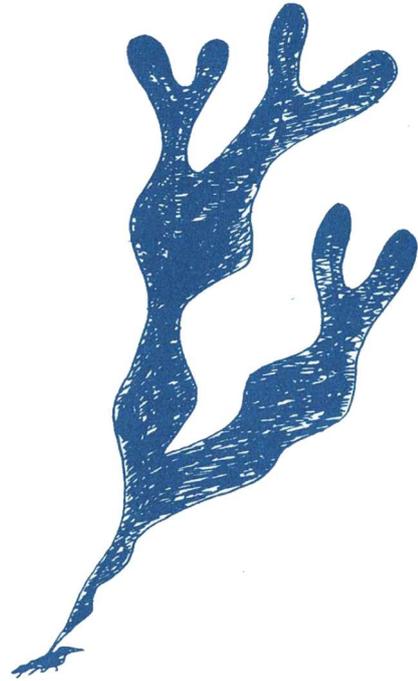
Aux endroits où une côte rocheuse plonge dans la mer, les vagues chargées de galets, de sable pilonnent constamment la pente. L'eau y creuse d'abord une petite encoche. À la longue cette encoche se transforme en caverne. À mesure qu'elle s'agrandit les rochers en surplomb s'effondrent en formant ainsi un mur vertical : la falaise. Si toutes les roches ont la même résistance la falaise devient rectiligne ; ou découpée, au contraire, si ces dernières n'ont pas la même dureté. La mer dessine alors des arches, des piliers, des criques en éliminant d'abord les roches tendres (calcaire). Ainsi, l'indentation des côtes rocheuses dépend des roches qui les constituent.

### 3. D'une marée à l'autre

À marée basse la majorité des poissons gagnent le large. C'est le cas des bars, des dorades, des morues... D'autres, se réfugient provisoirement dans des flaques : sols, limandes, lançons. Certains animaux, comme les crabes, les anguilles, les vieilles se réfugient dans des crevasses ou dans des galeries creusées dans le sable : arénicoles, palourdes, coques... De manière à se protéger à la fois du soleil et des prédateurs aériens (mouettes). Les coquillages fixés à des supports rocheux, telles les huîtres, les moules... ferment très hermétiquement leur coquille pour y retenir l'eau de mer. Voilà la raison pour laquelle la marée montante est - du bord- souvent meilleure que la marée descendante, qui par contre, se révèle plus intéressante en pleine mer. À défaut, la marée descendante nous permettra de ramasser certains appâts dont nous aurons besoin quelques heures plus tard...

## 4. Les algues.

Le fucus, le varech, la laitue de mer font partie des 25 000 espèces de plantes marines appelées algues. Même si elles ne sont pas toutes vertes, beaucoup contiennent de la chlorophylle. Mais, contrairement aux plantes terrestres, elles n'ont ni fleurs, ni graines. Comme les champignons certains produisent des spores, d'autres se multiplient à partir de leurs propres morceaux. Les plus petites sont invisibles à l'œil nu et forment le plancton végétal, dont se nourrit le plancton animal véritable garde-manger de la mer. Les plus grandes algues mesurent plusieurs mètres. Sans ces innombrables plantes marines, il n'y aurait ni crevette, ni huître, ni aucun fruit de mer et très peu de poissons. Outre fait qu'elles peuvent servir à la nidification des oiseaux du littoral, elles alimentent des milliers d'espèces animales. L'homme s'en sert pour fabriquer des antibiotiques, des crèmes, des aliments, des plastiques, du dentifrice et même des explosifs ! Demain, elles seront peut-être la base de toute notre alimentation...



- *La Caulerpa a Taxifolia*

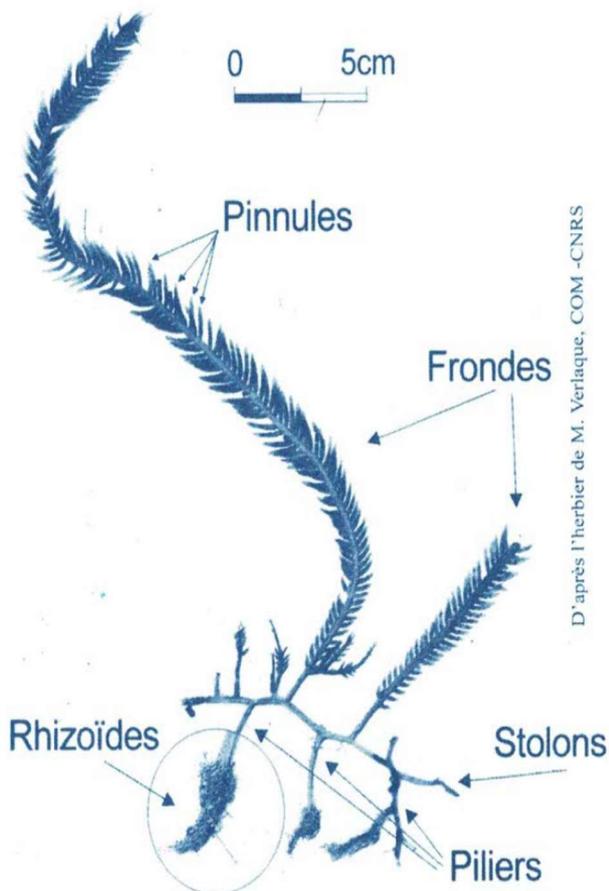
Depuis une douzaine d'années, l'expansion de l'algue d'origine tropicale *Caulerpa a Taxifolia* a connu un grand retentissement médiatique. Cette algue qui occupe 1 m<sup>2</sup> en 1984 concernait en 2003 près de 8 000 ha de fonds littoraux. Sa prolifération et son développement suscite des inquiétudes sur les conséquences de son expansion car lorsque *Caulerpa a Taxifolia* s'implante sur des fonds dominés par des algues (généralement installées sur roches), ses axes rampants et ses rhizoïdes tissent rapidement une couverture compacte ; elle peut alors devenir dominante.

**Pour le moment, aucun risque pour la santé humaine n'a été démontré.**

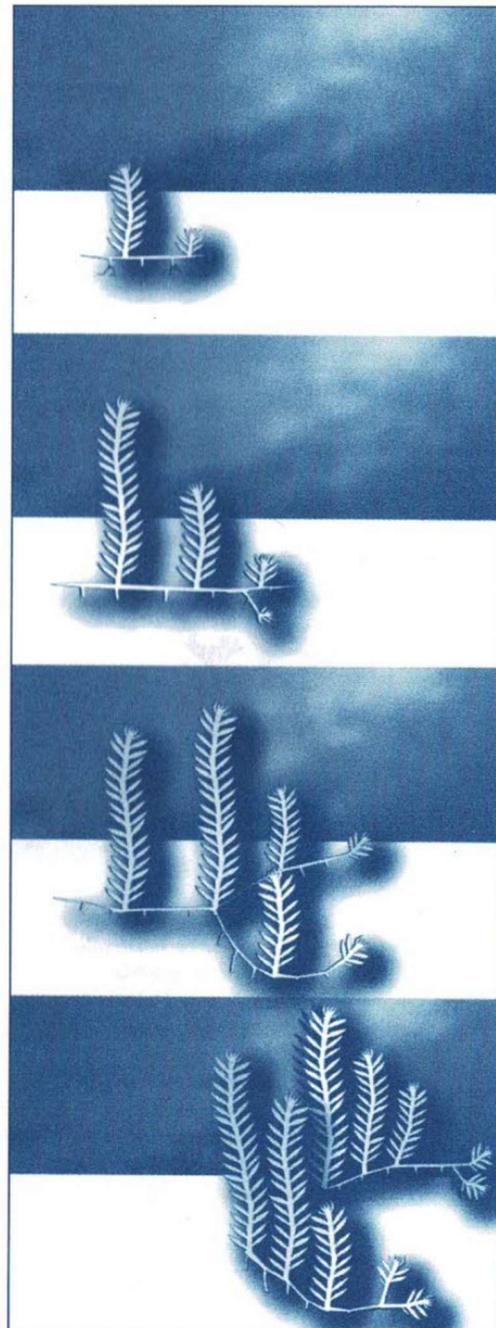
Quelques conseils si vous rencontrez *Caulerpa a Taxifolia* :

- Vous pouvez la toucher il n'y a aucun risque pour votre santé
- Ne la récoltez pas
- Repérer précisément l'emplacement où vous avez trouvé la colonie
- Informer les autorités (capitainerie, services maritimes).
- 

Si vous trouvez un fragment sur votre matériel ne le rejetez pas à la mer mais à terre dans un conteneur à ordures.

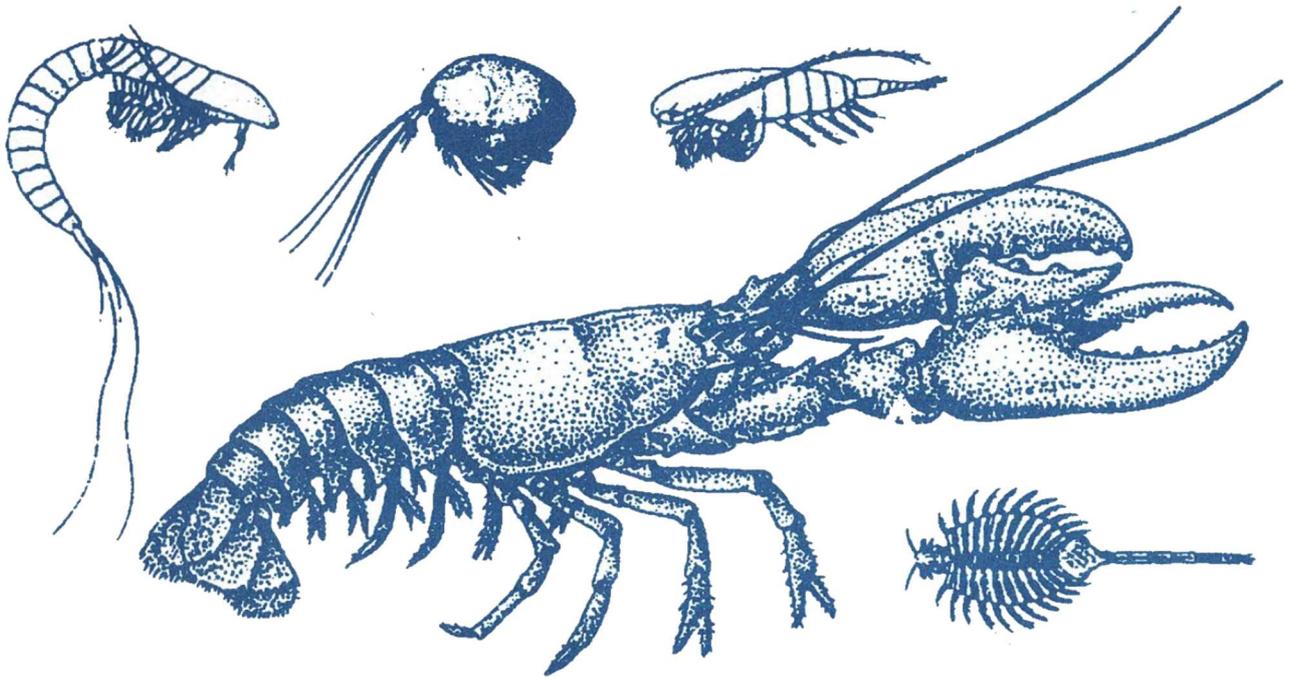


Cette figure représente l'allongement et la ramification des rhizomes, et la formation de nouvelles feuilles vers leur extrémité antérieure. En arrière, les feuilles meurent et les rhizomes dégénèrent, de telle sorte que l'individu initial se fragmente. Aucune partie de l'algue ne persiste plus d'une année.

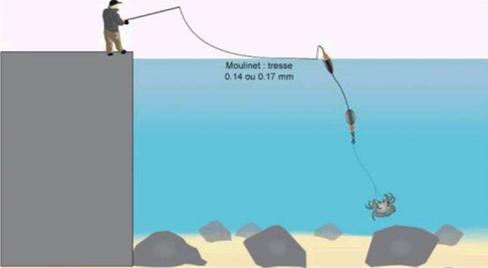


## 5. Les crustacés

Comme les mouches ou les moustiques, les moules, les crabes, les crevettes, les homards, les palourdes... sont des invertébrés. Ils n'ont pas de squelette mais simplement une enveloppe qui maintient leurs organes. Il en existe des milliers d'espèces dans les océans. Tous ou presque sont des bons appâts. Pour grandir, les crabes, les homards perdent leur enveloppe (crabe mou), c'est l'époque de la mue (printemps).



# COURS PRATIQUES



## 4ème Leçon

# LA PÊCHE AU FLOTTEUR DANS LES PORTS

## 1. Poissons recherchés

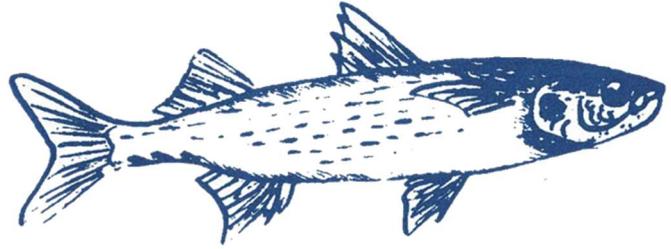
	Taille maxi	Masse maxi
Mulet doré, lippre ou capiton	60 cm	4 000 g
Sar	25 cm	400 g
Tacaud (gode)	35 cm	400 g
Bogue	30 cm	300 g
Pageot	30 cm	800 g
Alose feinte	50 cm	1 000 g
Joël, éperlan	20 cm	50 g
Orphie	30 cm	300 g
Pironeau	15 cm	150 g
Oblade	20 cm	-
Blennie	30 cm	50 g



## 2. Le mulot : le roi des ports

Hôte comme des estuaires, le mulot ou muge remonte parfois fort loin dans les rivières. Mais c'est surtout dans les ports, aux sorties des collecteurs, sous les pontons, les bateaux immobilisés, le long des enrochements... que les concentrations sont les plus importantes. Ils y picorent de multiples détritiques, des algues et des invertébrés. Aussi chipoteur que des brèmes, aussi méfiant que des chevesnes, aussi vifs que des truites, les mulots offrent au pêcheur équipé rivière la possibilité de s'amuser à moindre coût, tout en assurant la transition entre l'eau douce et l'eau salée.

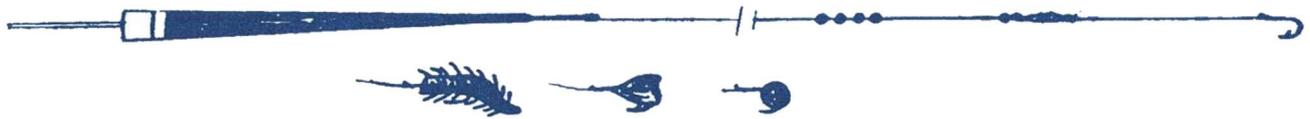
Si la nécessité de pêcher profond ou depuis un ouvrage surélevé ne s'impose pas, une « gardonnette » de 5 à 6 m conviendra parfaitement. L'épuisette ne sera pas de trop pour venir à bout des plus gros spécimens. En pratiquant depuis une digue, tu devras la remplacer par une balance à crevettes suspendue à une longue cordelette.



## 3. Montage n°1

Corps de ligne 16-18/100e, flotteur de 8 à 12 cm équilibré au ras de l'antenne par une olivette et quelques cendrées sphériques. Bas de ligne : 15 cm de 10 ou 12/100e terminé par un hameçon concours n° 18.

Esche : bouquet de mie de pain fraîche, pâte molle, macaroni cuit, mèche de sardine, fragment d'arénicole.



## 4. Amorçage

Indispensable pour attirer les mulots sur le coup, l'amorçage est en mer comme un rivièr le secret des pêches réussies. Mélange ensemble de la farine de maïs, du pain trempé, un peu de sable et des débris de poissons (sardine maquereau) jusqu'à confection de boules assez compactes. Si tu pêches par moins de 3 m de profondeur, sur un fond dur non vaseux, amorce comme en rivièr en lançant 5 ou 6 boules sur ton coup, à la verticale du scion. Puis entretient régulièrement les poissons. Du haut d'une jetée ou lorsque la profondeur devient importante, place des boules dans un bas, une bourriche, un filet à mailles fines... Et suspends-les ainsi au ras du quai sous 2 ou 3 m d'eau. Les mulots et beaucoup d'autres poissons monteront vite aux nouvelles... Parfois si près de la surface que tu pourras sans doute en ferrer quelques-uns à vue.



## 5. Montage n°2

Au lieu de placer l'olivette entre le bouchon est l'hameçon, la fixer à l'extrémité de la ligne. Trois ou quatre hameçons numéro 18 montés en potence (3-4 cm) te permettront ainsi de pêcher à différentes hauteurs. Compte 30 à 40 cm entre chaque nœud d'attache. Avec cette technique tu pourras donc piquer plusieurs poissons à la fois. Dans ce cas pour éviter les emmêlements, décroche tes prises en gardant le fil tendu. Plus intéressante pour l'éperlan que pour le muge, cette méthode te permettra de réaliser de jolies et bonnes fritures. Quant aux mulets relâche-les vivants, dans leur chair mazoutée est immangeable...



## 6. Montage n°3

S'il devient nécessaire de pêcher loin ou très profond, une canne à l'anglaise assez puissante munie d'un moulinet garnie de 16-18/100e, équipé d'un flotteur coulissant du type Waggler t'autorisera la recherche des gros mulets, des orphies, des bars, des dorades... qui refusent de s'approcher du bord. Ta réserve de fil t'évitera ici bien des casses. Du moins si tu as pensé à régler correctement le frein de ton moulinet Mitchell. De plus tu pourras faire de longues coulées dans le chenal. L'amorçage à distance bien que plus difficile à réaliser avec précision reste important. Mais avec un peu de pratique et ton moniteur tu y arriveras vite... N'oublie pas de changer de profondeur et de sonder régulièrement pour compenser les écarts provoqués par la marée (sauf en Méditerranée).





# CONNAISSANCE DES POISSONS DE MER

Parmi les 2000 espèces de poissons océaniques une centaine fréquente nos côtes. Si pour le pêcheur le plus gros poisson restera toujours celui qu'il vient de manquer, le géant des poissons ne mordra jamais à une ligne car il est planctophage. C'est le requin-baleine, suivi de près par le requin-pèlerin. Le premier peut atteindre 20 mètres et dépasser 30 tonnes. À l'opposé dans certains lacs d'eau saumâtre on trouve des minuscules gobies qui à l'état adulte ne dépassent pas le centimètre de longueur...

## 1. Comment se nourrissent les poissons ?

Certains, comme le hareng, la sardine, l'anchois... récupèrent dans leurs ouïes les minuscules animaux présents dans l'eau. D'autres, à l'image de la dorade, du pagre se servent d'un « bec crochu » pour briser les coquillages dont ils raffolent. Quelques-uns sont herbivores, mais la plupart sont carnivores. Ils se servent de leur vitesse : 80 km/h pour un thon pour surprendre leurs proies. Leurs dents ne leur servent pas à mâcher, mais à saisir et à tuer. Ceux qui n'ont que de minuscules dents aspirent leur proie comme un aspirateur le fait d'une poussière.

## 2. Pourquoi les poissons ne se noient-ils pas ?

Les poissons prélèvent l'oxygène dissout dans l'eau. De la gueule l'eau passe dans les branchies riches en vaisseaux sanguins. Là, le gaz carbonique en provenance des cellules et échangé contre l'oxygène. La vessie natatoire remplie d'air sert de stabilisateur. Le poisson la comprime plus ou moins suivant la profondeur à laquelle il se trouve. Mais si on remonte un poisson trop rapidement d'un fond important, cette vessie natatoire n'a pas le temps de réagir et le poisson meurt écrasé par la décompression.

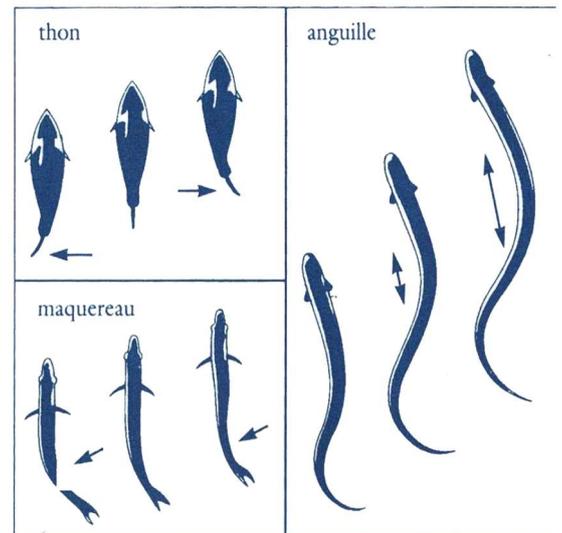


### 3. Vision et navigation

Pour se diriger les poissons ont des muscles et sept nageoires (en général) aux fonctions différentes :

- La dorsale et l'anal maintiennent le cap du poisson comme le ferait la quille d'un voilier,
- La caudale sert à la propulsion, à la fuite,
- Les deux nageoires ventrales et les deux nageoires pectorales sont utilisées pour freiner, tourner, reculer et se stabiliser.

Certains poissons prédateurs nagent très vite : le thon rouge et l'espadon peuvent surgir à 80 km/h, mais la majorité se contente de scores moins élogieux. Chaque œil étant indépendant de l'autre, un poisson nageant horizontalement voit partout autour de lui, sauf en dessous et derrière lui.



Différentes sortes de nage chez quelques poissons

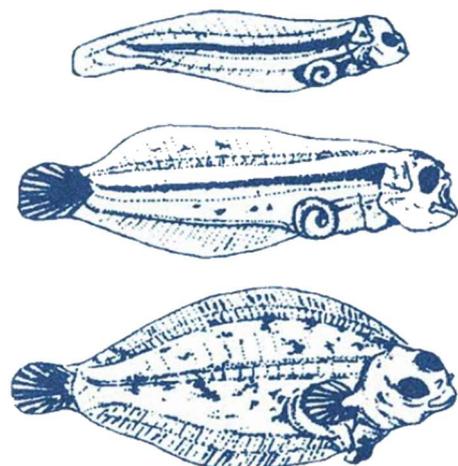
### 4. Pourquoi les poissons ont-ils le ventre blanc ?

Les poissons pélagiques ont souvent les flancs et le dos vert-bleu, car c'est l'onde lumineuse qui se confond le mieux avec celle de l'eau et le ventre blanc comme la lumière qui vient du soleil. C'est en quelque sorte leur camouflage naturel. Les poissons de fond prennent la couleur de leur environnement. Si certains sont rouges, c'est parce qu'à très basse profondeur la lumière du soleil ne pénètre plus. Ainsi le rouge devient noir et passe inaperçu des prédateurs.

### 5. Poissons insolites

Outre l'anguille et le congre qui ressemblent à des serpents, bien des poissons ont des comportements insolites tel le tétodon qui se gonfle d'air et d'eau pour déconcerter ses adversaires. L'hippocampe, lui, nage verticalement sans ressembler le moins du monde à un poisson. Les poissons plats comme le flétan, le turbo, la sole, la limande... nagent horizontalement. Tout jeune pourtant ces poissons nagent comme les autres. Mais dès qu'ils atteignent 1 cm, les alevins commencent à se pencher. Simultanément un des yeux se déplace latéralement pour arriver du même côté que l'autre.

La bouche se tord vers le haut. Adapté à la recherche des vers sur le fond plat ces poissons vivent en parfaite harmonie avec leur niche écologique. Certains poissons naissent en mer et vont vivre en rivière (l'anguille) avant de repartir pondre et mourir où ils ont vu le jour. D'autres suivent le chemin inverse (saumon, alose).



## 6. Pourquoi les baleines ne sont-elles pas des poissons ?

La baleine bleue ou rorqual bleu, est, parmi les 800 espèces de baleines, la plus grande. Elle peut atteindre 30 m et dépasser 100 tonnes. C'est le plus grand animal ayant jamais existé sur la terre, pourtant elle ne mange que du plancton (krill). Plusieurs tonnes à chaque repas qu'elle filtre dans ses fanons. Contrairement aux poissons les baleines ont des poumons. Elles doivent donc venir en surface pour respirer. Par un événement elles rejettent l'air vicié qu'elles ont accumulé pendant la plongée. Elles donnent naissance à des petits qu'elles allaitent. Elles ont une queue horizontale et non verticale. Toutes ces différences les classent parmi les mammifères.

## 7. Faut-il avoir peur des requins ?

Sur les 250 espèces de squalos connues, seulement 20 à 30 sont dangereuses pour l'homme. En raison de sa taille (10m - 3 tonnes et plus) le grand requin blanc est très redouté, mais d'autres comme le mako, le tigre, le marteau, le bleu... ont assez mauvaise réputation. Sur nos côtes, seul le requin-bleu peut à la rigueur présenter un petit danger. Mais personne ne s'est encore fait dévorer en France... D'autant que la majorité de nos squalos (roussette, milandre, émissole, taupe, renard...) ne consomment que du poisson.

## 8. Poissons dangereux

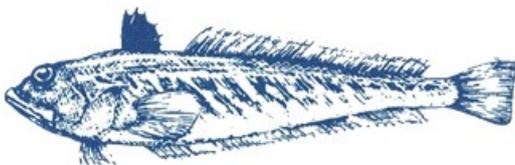
Certains poissons ont des moyens de défense qui peuvent être dangereux pour l'homme. Ces défenses conçues pour se protéger des prédateurs peuvent se présenter sous la forme de dards situés sur la nageoire dorsale et sur les nageoires latérales.

Ces poissons comme la rascasse et la vive (araignée de mer) attendent leur proie camouflée dans le sable pour la vive, et sur les fonds rocheux pour la rascasse. Ils sont invisibles pour le nageur imprudent et non averti et malheur à celui qui pose son pied dessus. Il en va de même en cas de capture à la ligne où il faut faire très attention pour les décrocher. Il est conseillé de couper le fil et de décrocher le poisson une fois rentré à la maison.

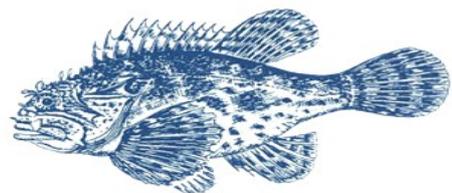
Dès que ces poissons sont totalement immobiles, couper les dards à l'aide d'une paire de ciseaux pour les rendre inoffensifs.

En cas de piqûre qui peut être très douloureuse, un moyen très simple destiné à atténuer l'effet du venin consiste à chauffer à l'aide d'un briquet et sans se brûler à l'endroit de la piqûre. Il est conseillé d'aller voir son docteur dès que possible pour se faire prescrire un remède.

D'autres poissons comme certaines raies possèdent un aiguillon qui transmet des décharges électriques en cas de contacts.



Vive Commune



Rascasse



# COURS PRATIQUES

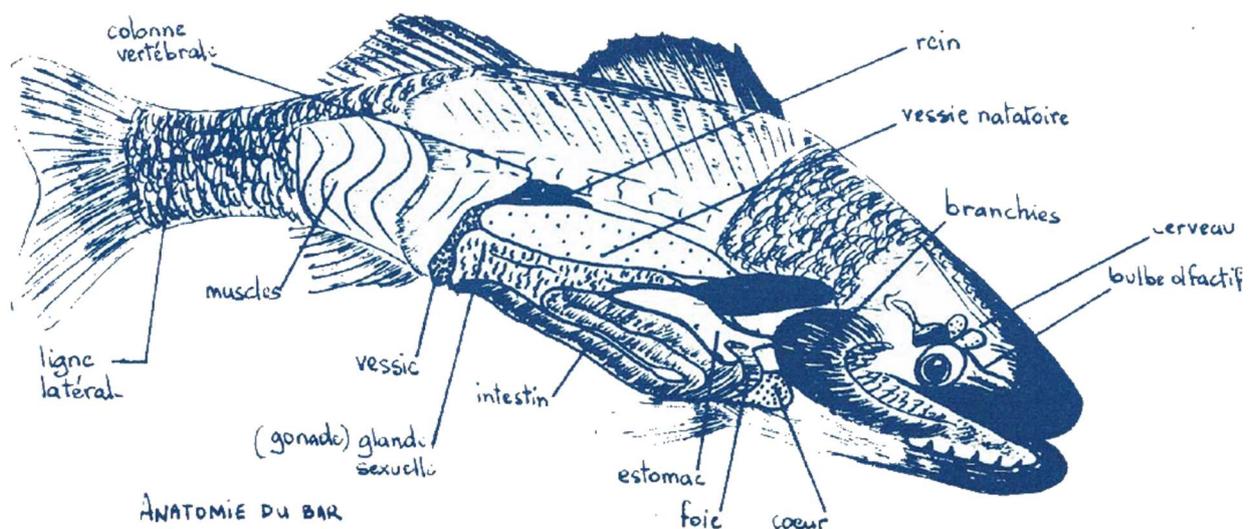
## 5ème Leçon



# LA PÊCHE DANS LES VAGUES OU SURF-CASTING

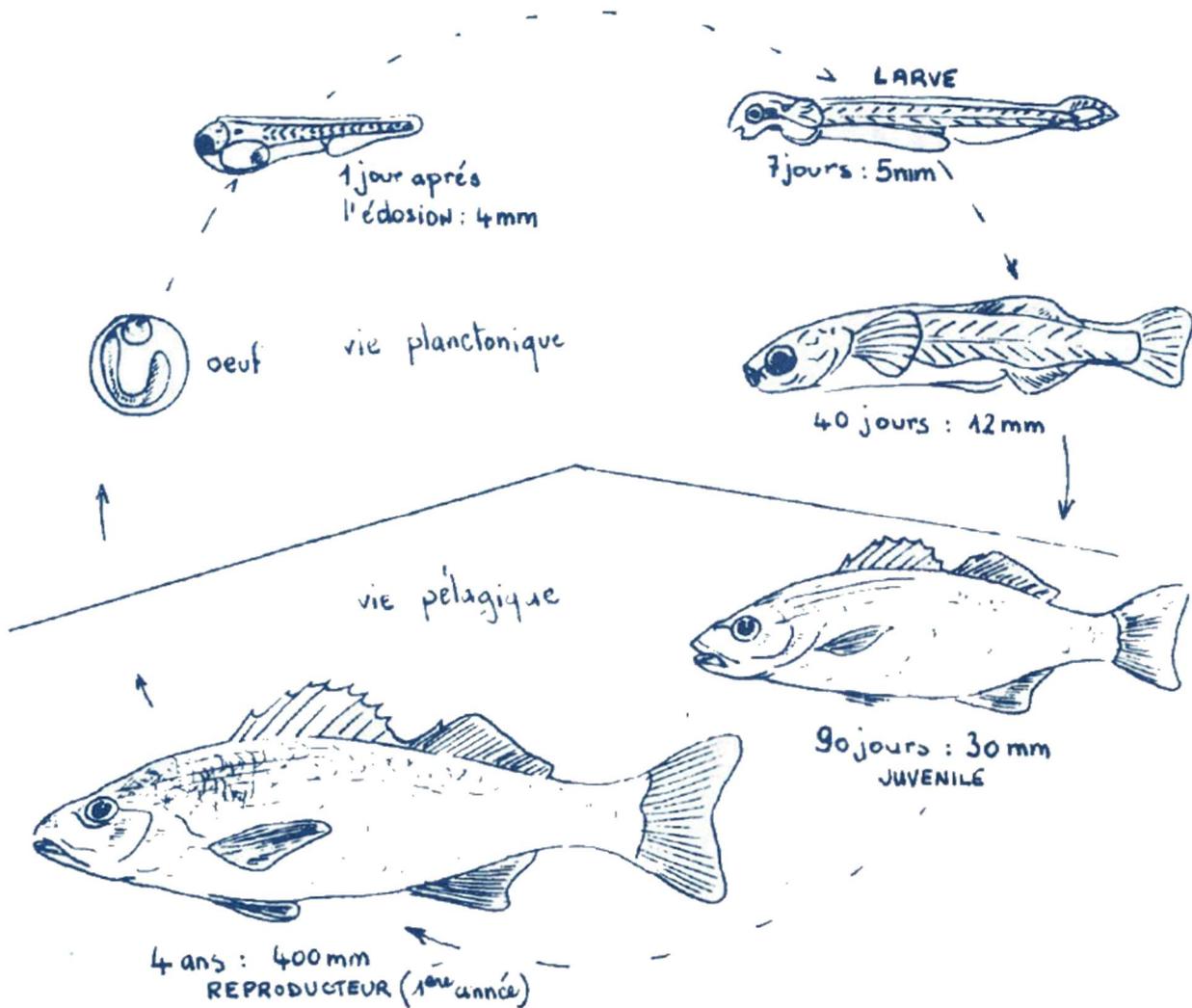
## 1. Quel poisson pêcher ?

Poisson chasseur par excellence, le bar encore appelé loup, loubine, louvine... et son proche parent le piguëy (bar moucheté) vivent aussi bien le long des côtes sablonneuses des Landes qu'à l'aplomb des rochers bretons. En perpétuelle déplacement, fréquentant ports et estuaires, le bar affectionne la chasse dans les brisants des platins. Tantôt entre bord est haut fond, tantôt plus au large, les bars y compris les gros de plusieurs kilos viennent souvent dans 50 cm d'eau pour chasser les vers, les crabes ou les lançons...



Age	1 an	2	3	4	5	6	7
Longueur en cm	10	18	30	40	45	50	55
Poids			500 g		1 Kg		

## CROISSANCE DU LOUP (BAR)

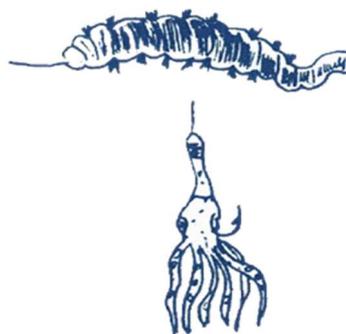


## 2. Moments favorables

Lunatique comme tous les percidés, le bar chasse fréquemment en groupes composés d'individus de tailles sensiblement égales. Mais les tout gros ne sont jamais bien loin... Reste à les décider ! Car comme tous les poissons, le bar à ses moments. En dehors de ces périodes favorables ou les touches peuvent se succéder à tout-va, il est parfois bien difficile de vaincre l'apathie de l'animal. Incontestablement les deux heures qui précèdent et suivent l'étal de basse mer, et plus encore si un vent d'ouest force 3-4 est de la partie, sont les meilleures. Mais, c'est surtout pendant les nuits noires que les chances de prendre une grosse bête deviennent optimales. À ces poissons pourront s'ajouter du turbo, des raies, des dorades voir un chien de mer ou mieux encore un énorme maigre (courbine).

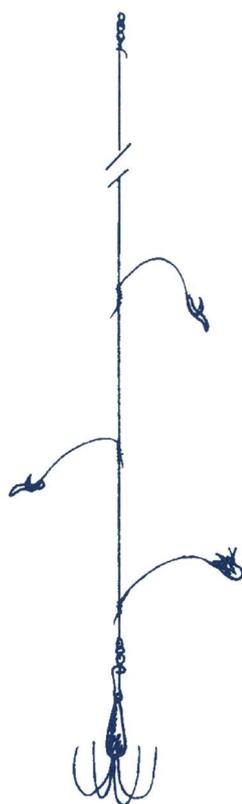
### 3. Quels appâts utiliser ?

Presque tout le secret de cette pêche réside dans le choix et la qualité des appâts. Pour réussir, il ne faudra donc pas hésiter à emporter des lançons, des chipirons, des verres de lune, des pistiches, des arénicoles, des gueulins de maquereau, du crabe mou, des couteaux... bref tous les appâts possibles pourvu qu'ils soient très frais. Pêchant souvent à trois cannes munies de trois hameçons chacune, il suffira de proposer plusieurs menus par ligne pour savoir lequel plaît le plus. Mais attention tout peut changer très vite avec le bar...



### 4. Quels montages employer ?

#### Montage 1



- Ne revenons pas sur la canne et le moulinet (voir chapitre matériel)
- Attacher un émerillon à agrafe numéro 3 à l'extrémité du corps de ligne
- Sur un brin de 35/100e fixer trois hameçons 1 à 2/0 sur des potences de 10 à 15 cm, en espaçant chaque nœud de 30 à 40 cm (voir chapitre nœud de potence).
- À chaque extrémité de ce brin abouter deux émerillons dont un avec une agrafe qui recevra la plombée. L'autre se raccordera à celui déjà placé sur le corps de ligne.
- Suivant la force des vagues, du courant et la nature du fond on optera pour un plomb grappin ou un plomb étoile si la mer est très calme. Plus les crocs du grappin sont recourbés plus le plomb s'ancre au fond, donc plus il est difficile à libérer

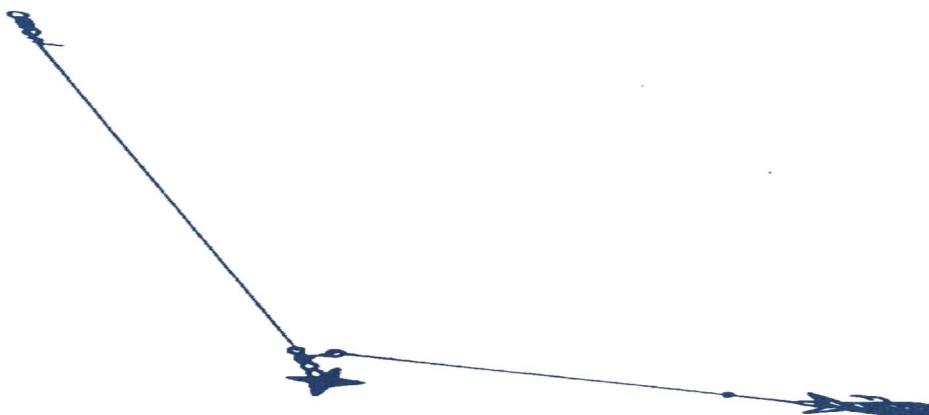
### 5. Comment libérer un plomb ancré dans le sable ?

Si en tirant normalement sur la canne, face à la mer, le plomb refuse de se désensabler. Place ta canne sur l'épaule, fais dos à la mer et marche vers la côte (frein serré). La pression ainsi exercée libérera ton lest. Mais récupère-le aussitôt en te retournant à nouveau vers la mer et en moulinant le plus vite possible canne haute.



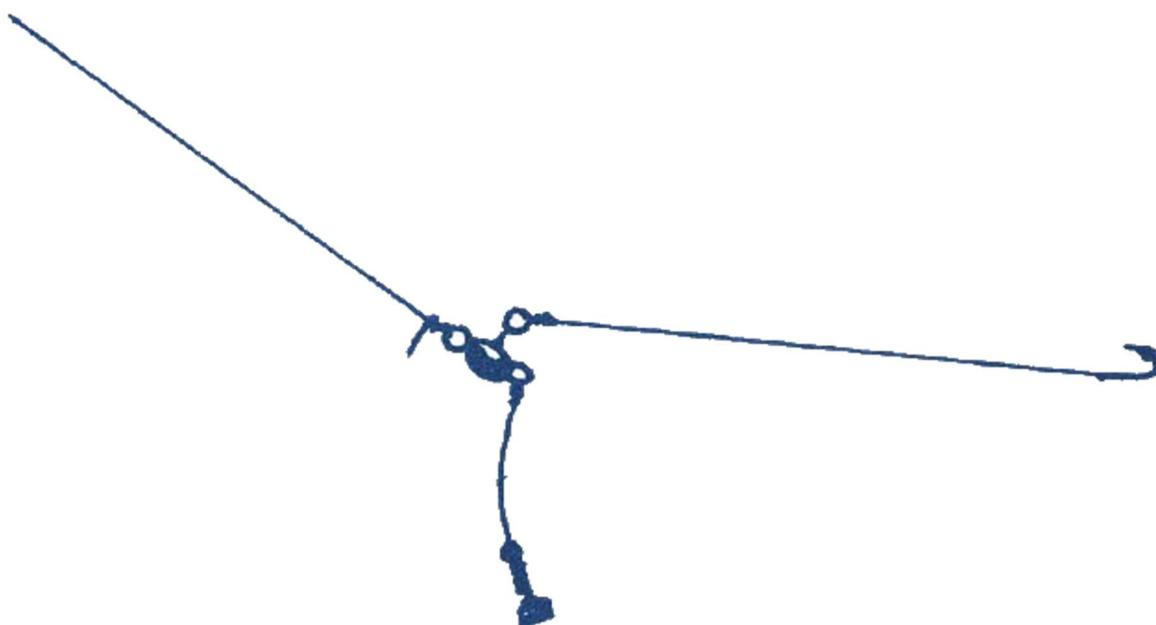
## Montage 2

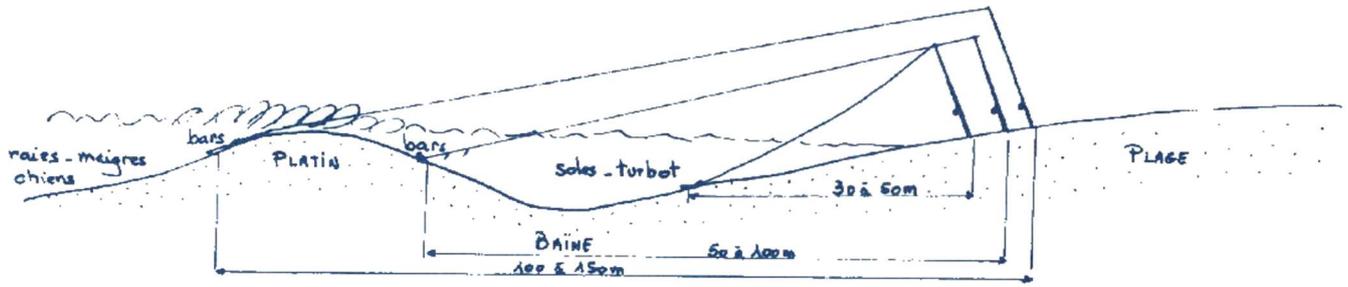
Par mer assez calme on peut remplacer la ligne à trois hameçons par un traînant de 50 cm à 1 m fixé au corps de ligne par un émerillon en T. Mais ce montage valable pour le bar, vaut surtout pour le maigre, la raie ou le turbo. La nuit on peut glisser sur le fil de l'empile une perle fluorescente, pour attirer l'attention des chasseurs.



## Montage 3

Sur fond caillouteux où les casses sont fréquentes, tu peux avantageusement remplacer ton lest par de vieux écrous de récupération. De cette façon, tu pourras lancer tout contre les rochers le long desquels chassent les bars. Une bonne manière d'escher avec un encornet ou un gueulin de poisson : terminer l'empile par une boucle de 1 à 2 cm de longueur et à glisser dans l'œillet de l'hameçon, puis derrière la hampe de ce dernier. En emprisonnant l'esche dans cette boucle, sa liaison à l'hameçon s'en trouve très améliorée lors de très longs lancers. Une perle fluo peut y être incorporée lors des pêches de nuit.





Il est souvent intéressant pour localiser les espèces en morilage de placer ses cannes à différentes longueurs

## 6. La touche et la récupération

Les touches de bars ou de dorades ne passent pas inaperçues. Comme le fil est tendu entre le plomb et le scion, ce dernier vibre plusieurs fois très sèchement. Inutile de ferrer. Récupère rapidement mais sans à-coups. À proximité du bord utilise les vagues pour échouer tes captures. Si tu tires à contretemps tu perdras beaucoup de poissons car la pression de la canne contraire à celle de l'eau déchirera la fine membrane par laquelle sont piqués tes bars. Si tu souhaites attraper quelques poissons plats dans la baïne, monte des hameçons plus petit (n° 8 à 10) esche-les de vers bleus (ophélie) et pêche à fil détendu. Les touches sont très discrètes.



# COURS THEORIQUES



## 6ème Leçon

# LA MER POUBELLE

## 1. Les besoins en eau

97 % de l'eau de la planète est contenue dans les océans, 2 % dans les glaces des pôles et seulement 1 % dans les lacs et rivières. Or, les petits ruisseaux deviennent des fleuves qui se jettent dans la mer. Ainsi, tout ce qui a été répandu sur le sol, lancé dans les rivières se retrouve entraîné dans l'eau des mers. Les polluants atmosphériques y retombent également. Les réserves d'eau n'étant pas inépuisables, leur pollution croissante devient pour l'humanité un problème encore plus grave que celui de la faim dans le monde. Car cette fois tous les êtres sont concernés...

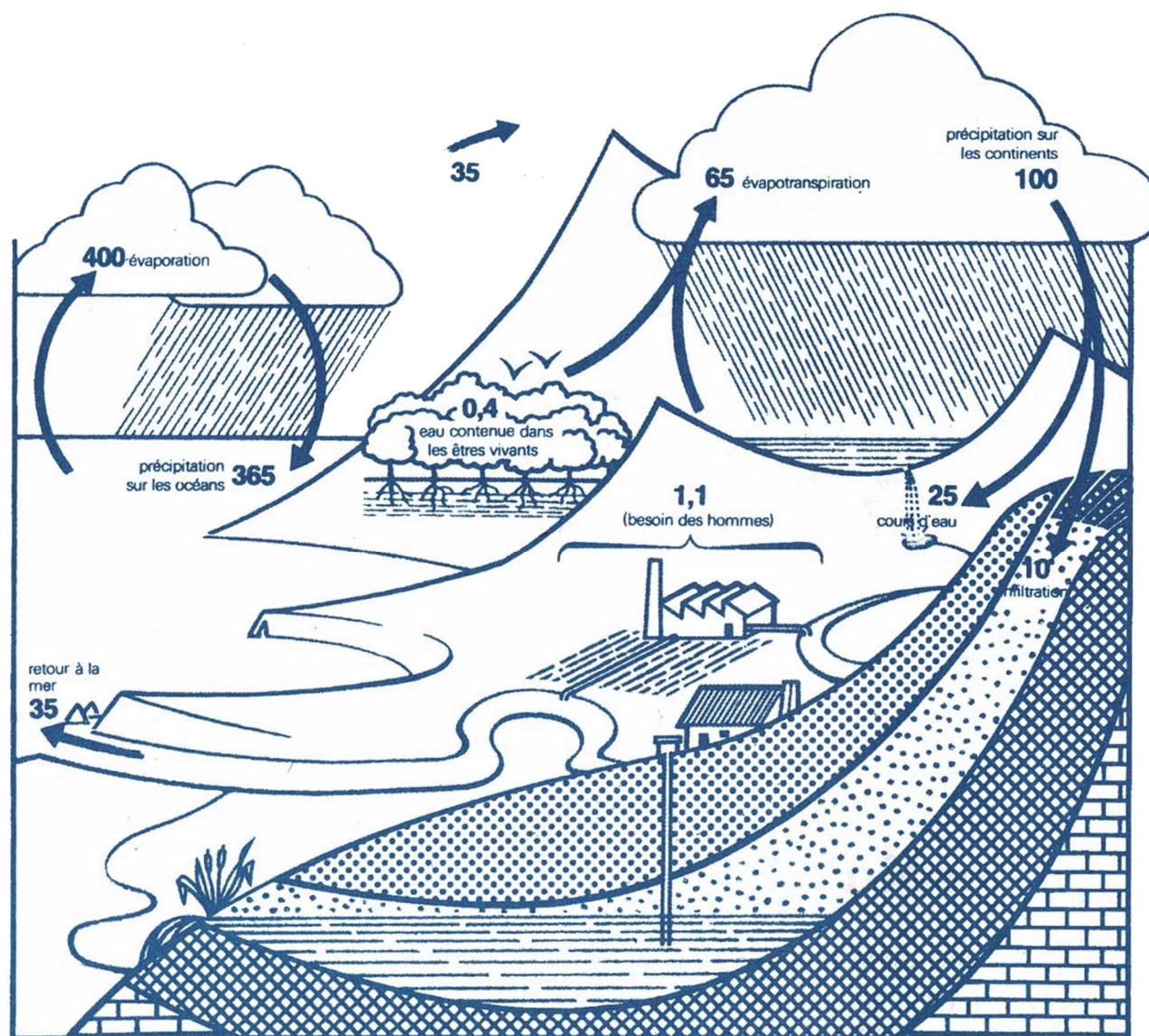
Les rivières de France reçoivent chaque année 10 à 20 millions de tonnes de déchets soit l'équivalent de 10 000 à 20 000 trains de marchandises. Tous ces détritits vont à la mer, qui ainsi, devient la plus grande poubelle de l'humanité...

Un individu consomme 2 à 3 litres d'eau par jour, mais il lui faut en réalité 10 000 l d'eau saturée d'oxygène\* pour décomposer ses déchets. Comme l'activité humaine ne cesse de croître, tout en manipulant des produits de plus en plus dangereux, il n'y a plus assez d'eau pure pour décomposer tous ces déchets dont la quantité augmente de 13 % par an...

\*Eau pure



## Le cycle\* de l'eau dans la Nature



9 Le cycle de l'eau dans la Nature (chiffres en millions de km<sup>3</sup> d'eau)

## 2. Des poisons dangereux pour tous.

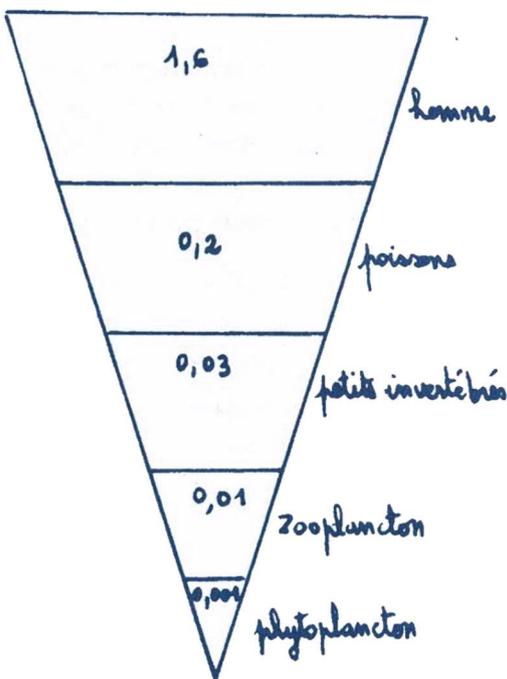
Il faut 500 litres d'eau pour faire pousser le blé qui donnera 1 kg de pain, mais aussi 500 m<sup>3</sup> d'eau (1 m<sup>3</sup> d'eau = 1 tonne d'eau) pour fabriquer 1 tonne de papier-cahier et 600 m<sup>3</sup> pour obtenir 1 tonne d'engrais... Or, toutes ces eaux usées repartent à la mer chargées de poisons extrêmement dangereux pour la faune, la flore et l'homme. Ainsi, le mercure qu'on emploie dans beaucoup d'usines - spécialement les papeteries - se retrouve dans les mers. Ce poison est absorbé par les algues, les crustacés et tous les êtres qui constituent la nourriture du poisson, qui se trouve contaminé à son tour. Au Japon de nombreux enfants naquirent ainsi avec de très graves malformations dues au mercure contenu dans les poissons qu'avaient mangé leurs parents... De la même façon, les carburants consommés par les automobiles déposent sur les routes, dans l'air du plomb qui se concentre dangereusement dans les organismes vivants. Il suffit d'1 tonne de ce même pétrole pour provoquer une marée noire qui recouvrira d'une fine pellicule toxique 12 km<sup>2</sup> de mer en entraînant la mort de milliers d'êtres vivants.

Ainsi chaque année les hydrocarbures tuent plus de 50 000 oiseaux de mer, des millions de poissons, d'algues et de crustacés. Les engrais et insecticides répandus sur les champs (1 700 000 tonnes par an) sont également responsables de la stérilisation des milieux marins. Demain que donneront les tonnes de déchets radioactifs issus des centrales atomiques immergés dans les mers? La mer deviendra-t-elle en plus radioactive... En tous cas, par la faute des hommes l'intensité de la vie a baissé de 50 % en 20 ans dans les océans...

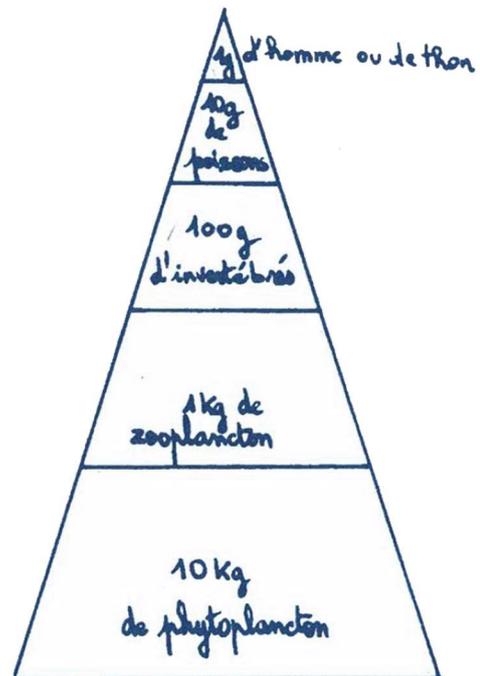
### 3. Pour éviter le pire.

L'homme exerce donc sur le milieu dans lequel il évolue des destructions abusives qui aboutissent à la ruine des sols, à l'extinction des espèces. Peu à peu, ces ruptures d'équilibres se retournent contre l'homme lui-même car elles diminuent les ressources vitales. C'est d'autant plus catastrophique que la population mondiale ne cesse de croître, de consommer et donc de polluer. Il faut donc, dès aujourd'hui conserver et gérer la fabuleuse ressource naturelle que constituent les océans.

- Par une meilleure connaissance de ce "monde du silence".
- Par une protection de tout instant de cet environnement.
- Par une pratique plus intelligente des pêches industrielles.
- Par la mise en valeur des fermes marines.
- Par une lutte biologique limitant l'emploi des produits toxiques.



CONCENTRATION DE D.D.T en mg/kg présent dans la chaîne alimentaire  
plus on monte dans la chaîne plus le poison se concentre dans l'organisme...



PYRAMIDE ALIMENTAIRE  
Il faut 10 kg de matière vivante pour qu'un enfant grossisse d'un gramme...



### Taille des êtres vivants de la pyramide alimentaire

Être Vivant	Plancton Végétal	Plancton animal	Invertébrés	Poissons	Homme Thon
Taille	0,005 cm	0,01 cm	5 cm	30 cm	1,80 m à 2,50 m

## 4. Réserves Marines

L'apparition des moteurs et des filets de nylon a tout changé. Aucun point de la côte n'est à l'abri : il est maintenant possible d'immerger des longueurs importantes de filets (souvent plus de deux kilo mètres) sur des fonds atteignant deux cents mètres. En plus, depuis quelques dizaines d'années, d'autres formes de pêche sont apparues : la chasse sous-marine et la pêche plaisancière. Elles contribuent également à épuiser les stocks.

Or, le renouvellement d'un stock trop pêché se fait mal : la plupart des poissons de notre littoral change de sexe durant leur vie. Mâles au début, certains poissons deviennent femelles plus tard (sars, loups, mulets, dorades). Pour d'autres espèces, c'est l'inverse (labres, crénilabres, girelles, serrans, mérours).

Dans une zone surpêchée, les poissons se font prendre avant d'atteindre une grande taille: un seul sexe est représenté, la reproduction devient impossible.

Pour remédier à cette situation et protéger un équilibre dans une zone donnée, des réserves dans lesquelles toute forme de pêche est interdite ont été créées, en accord avec les pêcheurs professionnels.

En cinq années, la densité des poissons augmente très sensiblement et une proportion normale d'individus atteint le stade d'inversion des sexes. Ils se reproduisent et les œufs, larves et jeunes sont disséminés. Les poissons en surnombre essaient ensuite autour de la réserve.

Il ne suffit pas de mettre en place des réserves marines, il est également nécessaire de fournir aux populations locales, des instruments économiques pour leur valorisation protéger la biodiversité, favoriser un tourisme durable permettant aux générations présentes et futures de devenir des citoyens responsable de leur environnement.





## LA PÊCHE AU LANCER ITINERANT

Assez peu de pêcheurs en mer pratiquent aux leurres. Cette désaffection provient sans doute du fait que la pêche à la cuiller, ou au poisson nageur ne rapporte que si on sait insister au bon endroit...

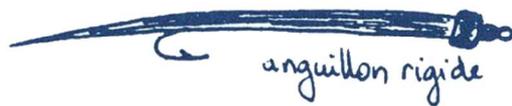
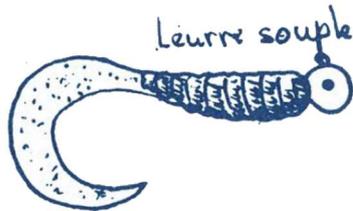
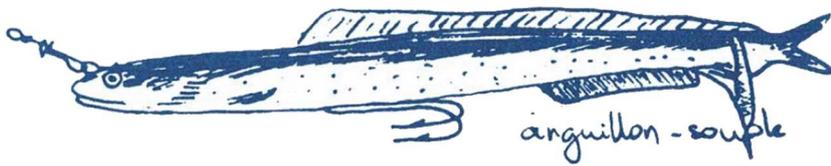
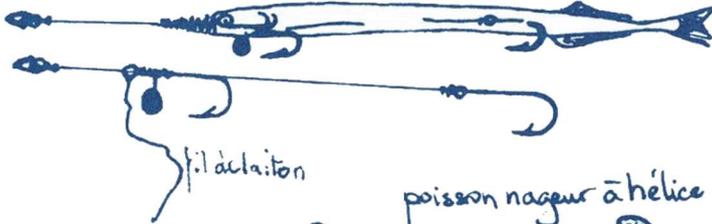
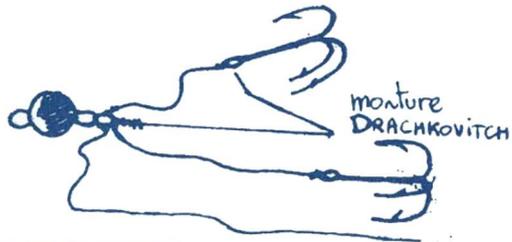
### 1. Où pêcher ?

A la cuiller tout endroit est possible ; aussi bien le sable pur que les bordures de roche. Les meilleurs résultats s'obtiennent néanmoins à partir des affûts où le bar chasse le plus souvent : passage entre deux rochers, sorties des baïnes, platin... Bref, aux mêmes endroits qu'au surf-casting pourvu qu'ils ne soient pas trop éloignés du bord.

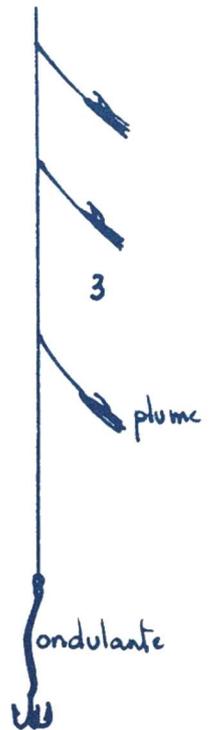
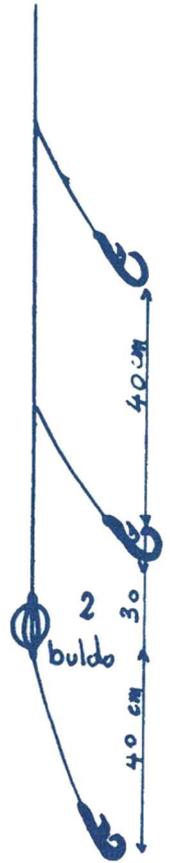
### 2. Quels leurres utiliser ?

La cuiller tournante argentée, plombée en tête équipée d'une queue souple montée sur un hameçon simple n° 0 donne parfois d'excellents résultats. Mais son faible poids n'autorise pas de longs lancers. Inversement les ondulantes de 30 à 150 g permettent de pêcher loin et creux. Mais leur emploi est plus délicat. Il faut toujours avoir à l'esprit qu'un leurre ne travaille pas tout seul. Sur fond de sable, une des meilleures façons de procéder consiste à laisser couler la cuiller jusqu'à percevoir le substrat et de commencer la récupération par une tirée en accélération. Juste après le lancer, récupérer le ventre du fil canne basse, puis relever la canne, lentement jusqu'à la verticale. La cuiller doit vivre, monter, descendre, zigzaguer comme un poisson affolé... Comme dans toute traque active, l'attention du pêcheur doit constamment être dirigée sur l'action du leurre, pour éliminer toute récupération rectiligne ou machinale.

Les poissons nageurs demandent un travail moins important car ils sont attractifs par eux-mêmes. La moindre traction les faisant nager, il suffit seulement de choisir la bonne taille et la bonne couleur. Lorsque les bars sont en surface les "popers" à hélice seront de loin les plus productifs. Sur les plages de sable les flottants de 15 cm auront la priorité sur les plongeurs.



30 cm  
30 cm  
40 cm



### 3. Comment pêcher ?

- Il est nécessaire de pêcher précis. La distance du jet a souvent moins d'importance que l'endroit où se passe le leurre.
- Lorsque la longueur de fil sorti est grande, les vagues et le vent s'appuyant sur la bannière empêchent de maintenir le cap et la tension idéaux.
- Ainsi, les cuillers à palette large sont moins intéressantes à utiliser lorsque le courant est trop fort. Car, elles tirent exagérément et ont tendance à "vriller" au lieu d'onduler.
- Les cuillers denses à palette étroite, permettent alors une exploration plus précise, mais, demandent en contrepartie d'être encore mieux travaillées.
- On peut faire précéder une ondulante, voire un poisson nageur d'un train de mouches montées en potence. Dans cette hypothèse la cuiller sert plus souvent de lest que de leurres. D'ailleurs les bars ne s'y trompent pas...
- Dans la vague, par faible profondeur... il peut être intéressant de remplacer l'ondulante par un gros buldo rempli au 3/4 et de l'encadrer par des plumes ou des leurres souples blancs ou incolores.

### 4. Pêche aux appâts naturels.

Les plus frais sont toujours les meilleurs, et ce, pour deux raisons

- ils dégagent des effluves puissants qui attirent le bar,
- ils tiennent dix fois mieux à l'hameçon que des appâts congelés ou un peu avancés...

Parmi les esches utilisables au lancer léger nous devons surtout retenir :

- la petite anguille de 15 à 20 cm,
- l'équille et le lançon,
- les minuscules sardines, maquereaux et sprats (10-12 cm).

### 5. Comment les employer?

Sur une monture Drachkovitch n°2. Enfiler l'épieu central dans le poisson-appât. Piquer les deux triples de part et d'autre, entourer la tête avec le fil de laiton. Après le lancer récupérer par saccades, à fil tendu, en essayant de représenter un poisson blessé. Ceux qui ont déjà pêché le brochet ou le sandre (manuel de pêche en eau douce) sauront à quoi s'en tenir et pourront en faire profiter leurs camarades...

Attacher deux hameçons simples n°2 sur un brin de 30/100 Fixer à l'hameçon de tête une chevrotine de 10 à 12 g à l'aide d'un minuscule brin de laiton souple. A 15 cm de ce premier hameçon nouer un émerillon. Avec une aiguille à locher faire passer cet émerillon (n°1) dans les ouïes d'une équille ou d'un lançon et le faire ressortir par la gueule. Planter le 1er hameçon sous la gorge de l'esche, l'autre en queue. La chevrotine sert à la fois de lest et de quille. Pour que l'appât tienne encore mieux on peut aussi lui entourer "le bec" avec du fil de laiton.



# COURS THEORIQUES



## 7ème Leçon

## LES DANGERS DE LA PÊCHE INTENSIVE

### 1. Combien y a-t-il de poissons en mer ?

En se basant sur la quantité de poissons capables de vivre dans 1 m<sup>3</sup> d'eau salée, la masse totale des poissons de mer représenterait un peu plus de trois milliards de tonnes. Bien plus qu'il n'en faudrait pour nourrir l'humanité. A condition, ce qui n'est plus le cas, de respecter l'équilibre des espèces, la nature des fonds, la pureté de l'eau et les cycles de reproduction. Comme 90 % des espèces vivent sur la mince bande que constitue le plateau-continentale, les prélèvements humains sont d'autant plus catastrophiques qu'ils menacent à la fois la faune et la flore, les poissons et leur habitat...

### 2. Combien pêche-t-on de poissons chaque année dans les océans ?

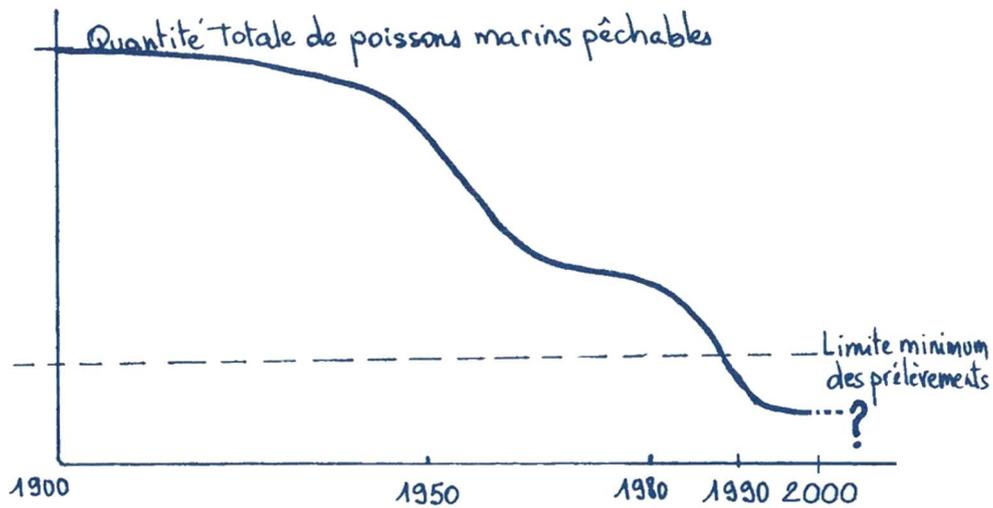
Avec les chalutiers modernes, truffés d'instruments électroniques, les poissons, les crustacés... sont pourchassés de plus en plus efficacement. Depuis une dizaine d'années, il s'en prend en moyenne 80 à 100 millions de tonnes par an. Cela peut paraître dérisoire comparé aux 3 milliards déjà évoqués, mais la pêche industrielle ne tenant compte que de la rentabilité ne laisse plus le temps aux espèces de croître et de se reproduire. Ainsi, toutes les espèces marines comestibles sont en très forte régression. Si aucune mesure de sauvegarde n'est rapidement prise, beaucoup d'animaux marins disparaîtront définitivement avant la fin du siècle ; dans 10 ans ! Sur les 20 000 espèces de poissons qui peuplent les mers, les plus pêchées : le hareng, l'anchois, la sardine, le thon, la morue, le merlan, le bar... (en tout 70 à 80 % des captures mondiales) sont réellement en danger ! Pour ces espèces, les experts ont établi que les limites du prélèvement étaient déjà atteintes. Malheureusement, plus le poisson devient rare, plus il est cher et plus grande devient la tentation de rentrer les cales pleines, quitte à pêcher sur les frayères pendant la reproduction...



## LA SUREXPLOITATION DES MERS

Années	1953	1960	1970	1975	1979	1980	1990	2000
Captures	18,2	28,1	52,7	52,1	55,1	60	80	96

### ÉVOLUTION DES CAPTURES DANS LE MONDE EN MILLIONS DE TONNES

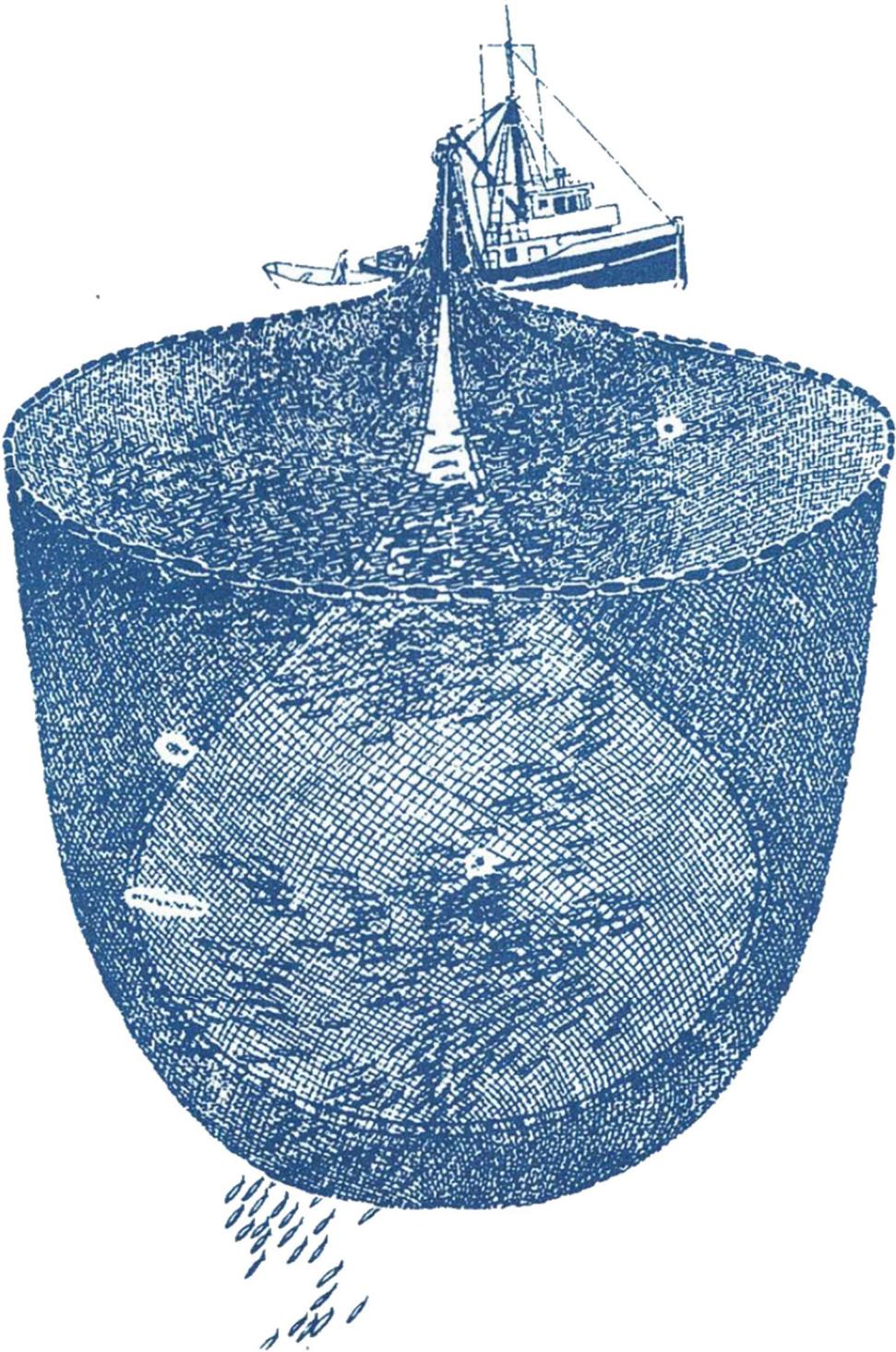


La courbe indique la progression mondiale des prises.  
On voit que la limite des prélèvements a été atteinte.  
Que sera la mer demain ? Un autre désert...





Cette mobilisation technologique faisant très vite baisser le chiffre global des prises mondiales, les armateurs sont d'autant plus tentés d'attraper les espèces jeunes. Pour aussi dure que soit la vie d'un marin pêcheur, cela n'excuse pas tout... Surtout pas la course à la mort des océans !



SENNE



## LA PÊCHE À SOUTENIR EN BATEAU

Cette pêche consiste à pêcher à l'aide d'une canne que l'on tient à la main sur une embarcation au mouillage ou à la dérive.

Bien que l'on puisse pêcher à soutenir depuis le bord, cette technique devient plus intéressante et surtout plus prolifique à partir d'un bateau. Non seulement on y prendra plus de poissons qu'au bord, mais surtout des plus gros et des espèces qui ne fréquentent que le large.

### 1. Où pêcher en mer ?

Si la surface de la mer est partout semblable, il n'en va pas de même pour les fonds qui se modifient au gré des courants. Un peu comme en rivière, c'est la quantité d'obstacles et de nourriture qui localise les espèces. Les turbots, les grondins, les merlans, les roussettes se tiennent volontiers sur des mélanges sable-gravier. Les congres préfèrent les rochers, les morues les ridins (cassures), mais c'est surtout les épaves qui attirent le plus grand nombre d'espèces du lieu au tacaud, du congre au bar...

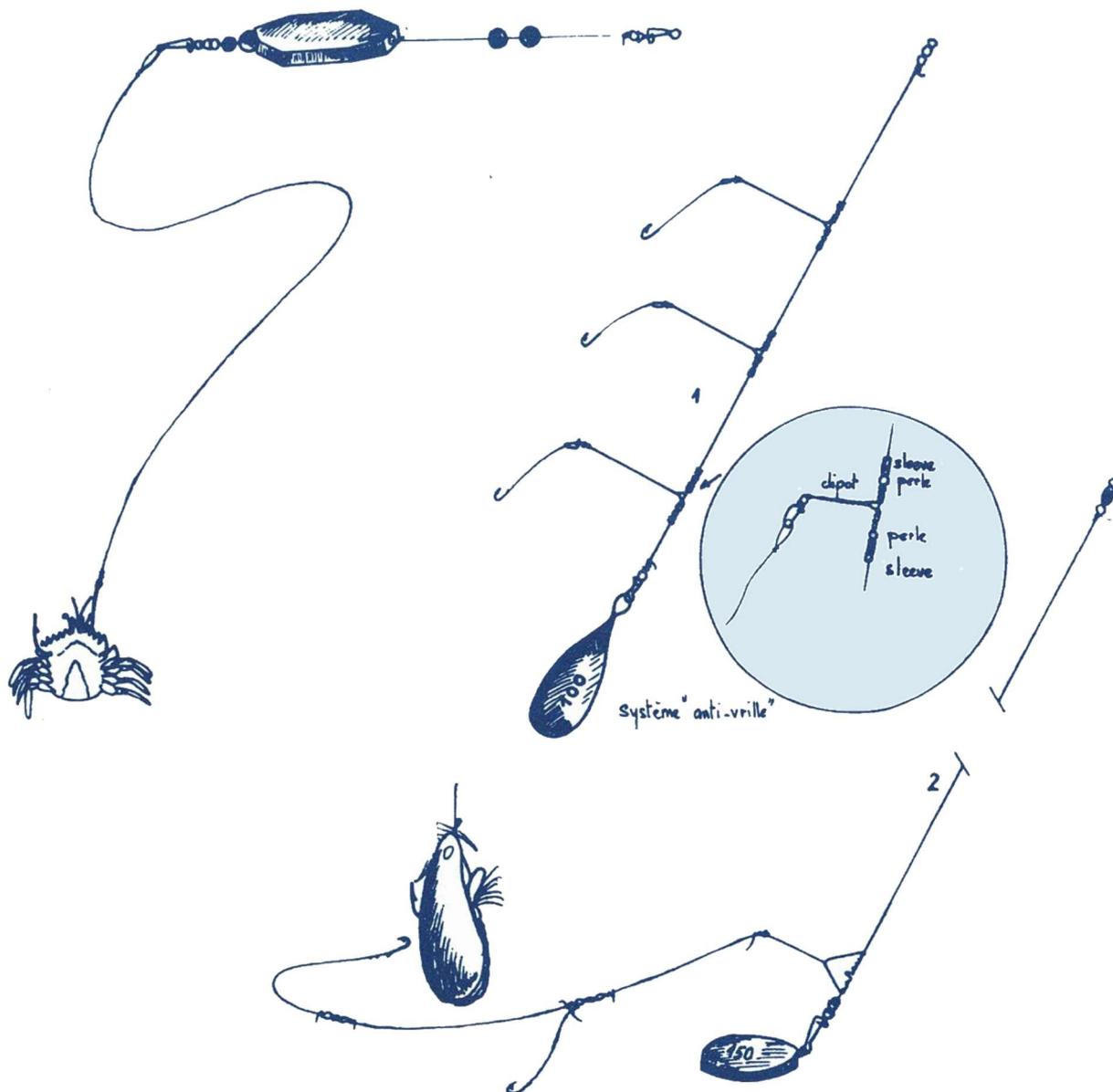
### 2. Quels montages utiliser ?

Tu peux utiliser les mêmes montages que ceux vus lors de la leçon sur le surf-casting, mais en remplaçant ton plomb grappin par un plomb poire de 150 g à 1500 g. La masse du lest ne dépend pas tant de la profondeur que de l'intensité du courant. Lors des marées de vives-eaux, il arrive ainsi de plomber à plus d'un kilo pour que le lest ne dérive pas sur le fond. Au-delà la pêche n'est de toute façon jamais très bonne. Dans les ports la pêche à soutenir peut aussi être efficace pour le carrelet, l'anguille, le tacaud.... mais il faut pêcher plus fin (26-28/100- 30 à 100 g).

Pour éviter les emmêlages des potences autour du corps de ligne les clipots sont bien pratiques. De plus ils permettent de changer rapidement un fil vrillé par la prise de plusieurs tacauds. Pour les poissons de fond, parfois difficiles à faire mordre tu pourras utiliser le second montage sur lequel deux ou trois hameçons traînants sont fixés à un clipot positionné près d'un plomb-montre.



Suivant le troisième schéma tu peux également monter une olive coulissante entre deux cendrées sphériques. Lorsque le poisson avale l'appât, le fil va coulisser un peu. Il ne sentira aucune résistance, mais se ferrera automatiquement dès qu'il voudra repartir.



### 3. Comment décrocher un carrelet et une anguille ?

Pose le carrelet sur le sol, place ta main gauche sur ses opercules. Appuie fermement et avec l'autre main tire sur le fil de l'hameçon.

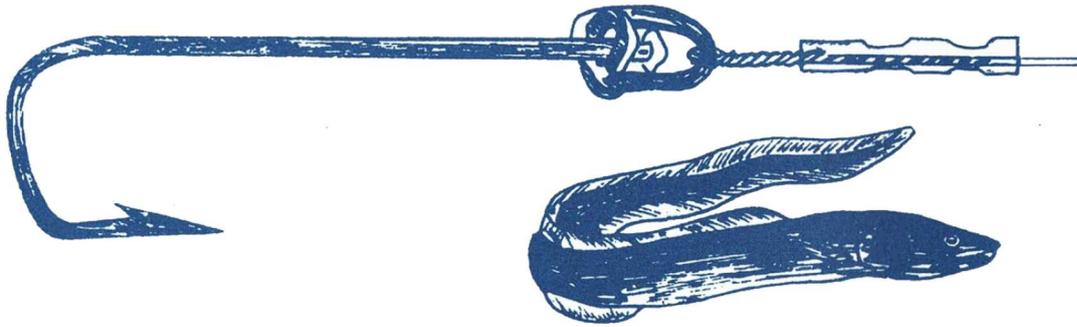
Pour une anguille dont le mucus glissant empêche la saisie, rien ne vaut un vieux chiffon sec posé dans le creux de ta main. A défaut un journal fera aussi bien l'affaire. L'anguille ne pouvant pas se déplacer sur papier sec.

Dans certains cas néanmoins l'opération de l'animal avec un canif sera indispensable. Dans ce cas tue d'abord ton poisson pour ne pas le faire souffrir inutilement..



## 4. Comment pêcher le congre?

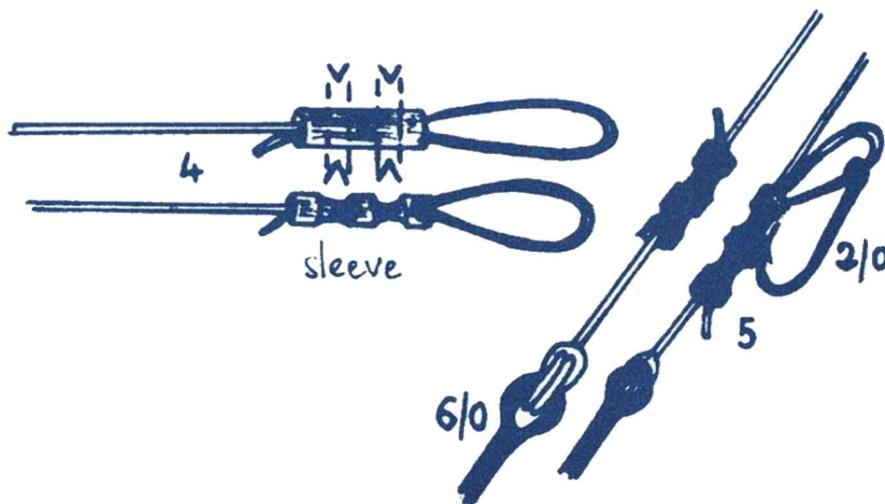
A soutenir tu peux prendre des congres de 20 à 30 kg en appâtant ta ligne avec un maquereau ou un tacaud pris quelques secondes auparavant. Le congre est une sorte de très grosse anguille dont tu devras te méfier. Sa mâchoire puissante pourrait faire autant de dégâts qu'un chien de mer, même si ses dents ne sont pas aussi coupantes... La majorité des congres vivent dans les épaves, et chassent surtout la nuit à marée basse. Pour les prendre on utilise des lignes solides : fil 60/100e, bas de ligne en acier, hameçon 4 à 6/0 à tourillon.



## 5. Comment fabriquer un bas de ligne à congre?

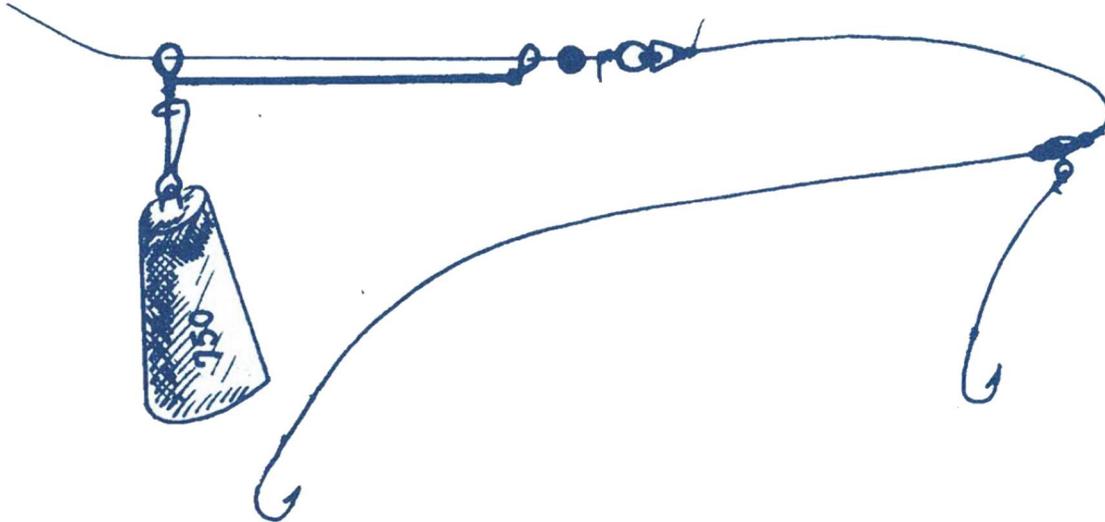
Tu fais glisser un sleeve de taille appropriée sur ton fil d'acier (50 cm) souple: résistance 15-20 kg. Puis tu repasses ce fil dans le sleeve de manière à former une boucle. Avec une pince spéciale tu écrases cette petite bague métallique comme précisé sur le croquis 4. Pour plus de sûreté ne fais pas tes pincements dans le même sens.

Lorsque tu as ainsi formé une boucle à chaque extrémité de ton fil d'acier, fixe ton hameçon boucle dans boucle. Le croquis 5 montre comment placer un second hameçon (2/0) à côté du premier (6/0), de la sorte ton appât sera encore mieux maintenu à ta ligne.



## 6. Quel montage adopter?

Comme indiqué sur le croquis 3 bis le mieux est de pêcher avec un coulisseau. Avec un seul appât pour le congre, deux pour les autres poissons (morues, grondins, merlans...). Les touches se perçoivent nettement dans la canne: petits coups secs, vibrations, déplacement du fil... Dans tous les cas il convient de ferrer vite et de remonter sa prise au-dessus de l'épave de manière ferme et régulière pour qu'elle n'y retourne pas définitivement...

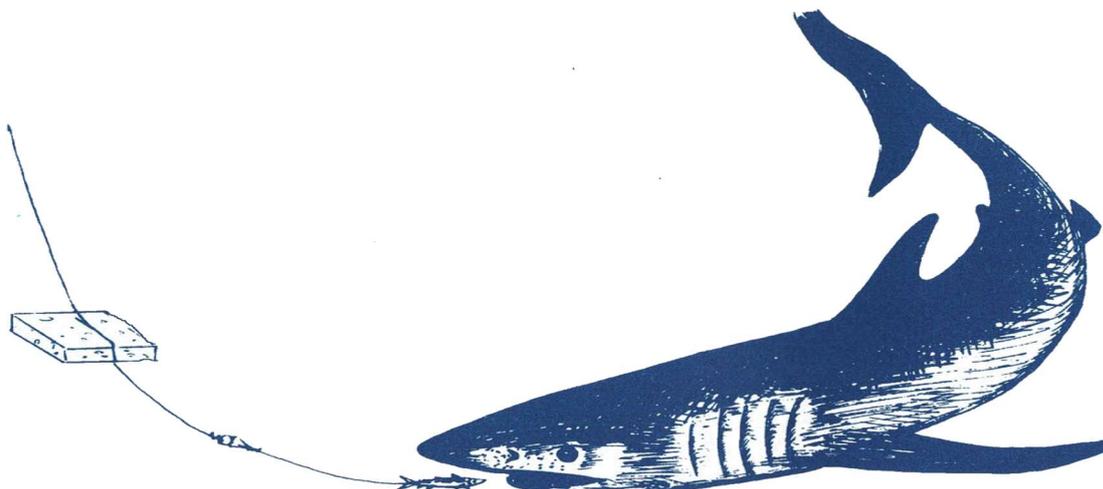


## 7. Comment pêcher les requins ?

Pour attirer les requins, il faut broumeger (strouiller) c'est-à-dire appâter régulièrement avec des morceaux de maquereaux ou de sardines ou tout simplement pendre à l'arrière du bateau un sac contenant 20 à 30 kg de débris de poissons écrasés. Le courant emporte ces fragments qui attirent les squales de très loin, qui remontent vers la source où les attendent les lignes.

Même montage que pour le congre, mais remplacer le coulisseau par un flotteur (morceau de polystyrène) dans lequel il suffit de coincer le fil pour que l'appât ou le vif évolue par 3 ou 4 mètres de fond à 10-15 mètres du plat-bord arrière dans le sens du courant. Si nécessaire ajouter un petit plomb sur un cassant pour empêcher l'appât de remonter en surface. A la touche, le flotteur plonge, se brise. Bien laisser partir avant de ferrer. Un petit baudrier ventral te sera nécessaire pour maintenir le talon de ta canne pendant le combat. Bien qu'impressionnant, le requin - sauf les très gros - ne sont pas très difficiles à ramener. Un coup de gaffe (dans la gueule si possible) et quelques bons coups de matraque seront nécessaires avant d'embarquer ta prise. Ne mets jamais tes doigts dans la gueule d'un requin, même mort.

Le courant tourne à la renverse des marées, tes lignes aussi. Si tu ne veux pas qu'elles s'emmêlent, il est conseillé de ne pas pêcher tant que le courant n'est pas établi. Sinon, bonjour le tricot !





## RÉGLEMENTATION

En raison de la grande diversité des règles relatives à chaque région, il est conseillé de se rapprocher du quartier des affaires maritimes concerné pour obtenir la réglementation en vigueur.

### 1. Faut-il un permis pour pêcher en mer ?

Le principe de la liberté régit le domaine de la pêche maritime. L'ordonnance sur la Marine du mois d'août 1681 déclare, en effet, que "la pêche en mer est libre et commune à tous"... Ainsi, aucun permis n'est nécessaire. Toutefois, par réglementation préfectorale la pêche peut être interdite dans certaines zones portuaires ou militaires. Les "plaisanciers", qui se livrent à la pêche en bateau doivent, de surcroît, être en règle avec les affaires maritimes.

La vente du poisson est totalement interdite. Du bord, sauf autorisation de l'administration de l'inscription maritime, la pêche au filet est interdite. Par contre aucune restriction n'empêche la pêche de nuit à la ligne.

### 2. Faut-il un permis pour pêcher en eaux saumâtres ?

Dans la zone comprise entre la mer et la limite de salure des eaux (ou limite de la pêche maritime), le permis n'est pas nécessaire. Au-delà de cette "frontière" la pêche est ouverte aux pêcheurs d'une carte de membre d'une A.P.P.

### 3. Règlementation de la taille des espèces pêchées

Il est interdit de capturer les animaux marins assimilés au frai, c'est-à-dire n'atteignant pas une certaine maille. Les poissons, crustacés, coquillages n'atteignant pas cette taille doivent être rejetés à l'eau morts ou vifs. L'emploi de ce « frai » est interdit comme appât. Par dérogation, la « rogue » (ovaires de morues) est autorisée.



## 4. Tableau des mailles de quelques espèces communes

### Poissons de Méditerranée

POISSONS	Taille en cm
MARBRE	20
SAR COMMUN	23
PAGRE	18
ROUGET	15
RAIE	Pas de maille
CORB	Interdit
MULET	Pas de maille
ALOSE	30
LOUP	25
DAURADE GRISE	23
SOLE	24
THON ROUGE	115
MAQUEREAU	18

### Poissons d'Atlantique

POISSONS	Taille en cm
TRUITE DE MER	35
SAR	25
SAUMON	50
ROUGET	15
LIEU JAUNE	30
LIMANDE	20
MULET	30
MERLAN	27
BAR COMMUN	42
DAURADE GRISE	23
SOLE	24
THON ROUGE	115
MAQUEREAU	30

Toutes autres espèces sont à 12 cm à l'exception des espèces suivantes : anguilles, civelles, argentines, éperlans, lançons, monnets, prêtres, sprats, crénilabres, girelles, serrans, tambours, gobies, sparillons, blennies, athérines, petites rascasses, picarel.

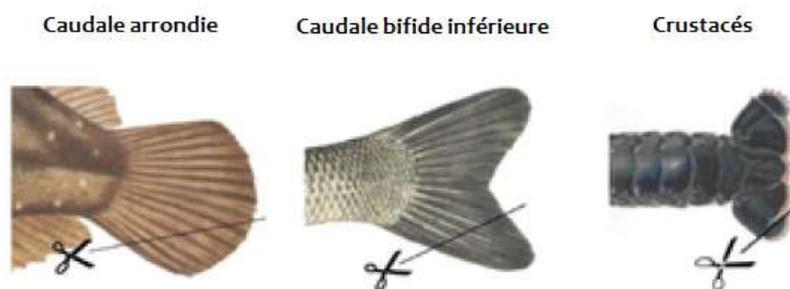
### Matériel de pêche autorisé à bord d'un bateau :

- Des lignes grées avec un maximum de 12 hameçons.
- Deux lignes de fond (palangre) de 30 hameçons chacune.
- Deux casiers à homards ou crustacés (nasses, bourgnes...).
- Une foëne, une gaffe et une épuisette.
- Un trémail de 50 mètres (sauf en Méditerranée).



## Certaines espèces doivent faire l'objet d'un marquage

Ce marquage, réglementaire et obligatoire, consiste en l'ablation de la partie inférieure de la nageoire caudale. Il doit être effectué dès la capture, afin de lutter contre les reventes illégales. Le marquage ne concerne pas l'activité « no kill », c'est-à-dire les poissons devant être relâchés.



Liste des poissons soumis à l'obligation de marquage des captures effectuées dans le cadre de la pêche de loisir.

NOM COMMUN	NOM SCIENTIFIQUE
Barloup	<i>Dicentrarchus labrax</i>
Bonite	<i>Sarda sarda</i>
Cabillaud	<i>Gadus morhua</i>
Corb	<i>Sciaena umbra</i>
Denti	<i>Dentex dentex</i>
Dorade coryphène	<i>Coryphaena hippurus</i>
Dorade royale	<i>Sparus aurata</i>
Dorade rose	<i>Pagellus bogaraveo</i>
Espadon	<i>Xiphias gladius</i>
Espadon voilier	<i>Istiophorus platypterus</i>
Homard*	<i>Homarus gammarus</i>
Langouste*	<i>Palinurus elephas</i>
Lieu jaune	<i>Pollachius pollachius</i>
Lieu noir	<i>Pollachius virens</i>
Maigre	<i>Argyrosomus regius</i>
Makaire bleu	<i>Makaira nigricans</i>
Maquereau *	<i>Scomber scombrus</i>
Marlin bleu	<i>Makaira mazara</i>
Pagre	<i>Pagrus pagrus</i>
Rascasse rouge	<i>Scorpaena scrofa</i>
Sar commun	<i>Diplodus sargus sargus</i>
Sole	<i>Solea solea</i>
Thazard/job	<i>Acanthocybium solandri</i>
Thon albacore	<i>Thunnus albacares</i>
Thon germon	<i>Thunnus Alalunga</i>
Thon listao	<i>Katsuwonus pelamis</i>
Thon obèse	<i>Thunnus obesus</i>
Voilier de l'Atlantique	<i>Istiophorus albicans</i>

(\*) : Par dérogation à l'obligation de marquer les captures dès la mise à bord, le marquage du maquereau, du homard et de la langouste peut intervenir avant le débarquement. »

## Préserver notre patrimoine marin

Les aires marines protégées sont des espaces délimités en mer qui répondent à des objectifs de protection de la nature à long terme, (faune, flore, écosystèmes) et de développement durable d'activités économiques telles que la pêche durable

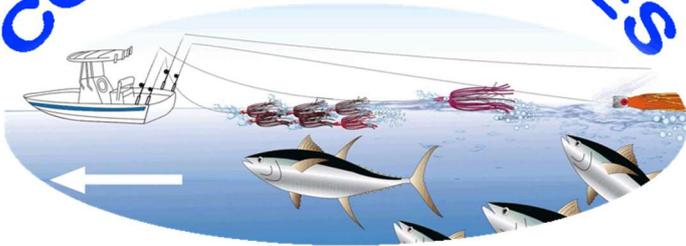
Les parcs naturels marins sont des espaces protégés en mer.

C'est un outil de gestion du milieu marin, adapté à de grandes étendues marines, il a pour objectif de contribuer à la protection, à la connaissance du patrimoine marin et de promouvoir le développement durable des activités professionnelles (pêche, transport maritime, énergies renouvelables...) et de loisirs (nautisme, pêche de loisir, kayak, surf...) liées à la mer.

Les zones marines protégées sont des régions marines ou côtières particulièrement consacrée à la protection et au maintien de la diversité biologique, des ressources naturelles et des ressources culturelles associées, et aménagée avec des moyens efficaces, légaux ou autres.



# COURS PRATIQUES



## 8ème Leçon

## LA PÊCHE À LA TRAÎNE

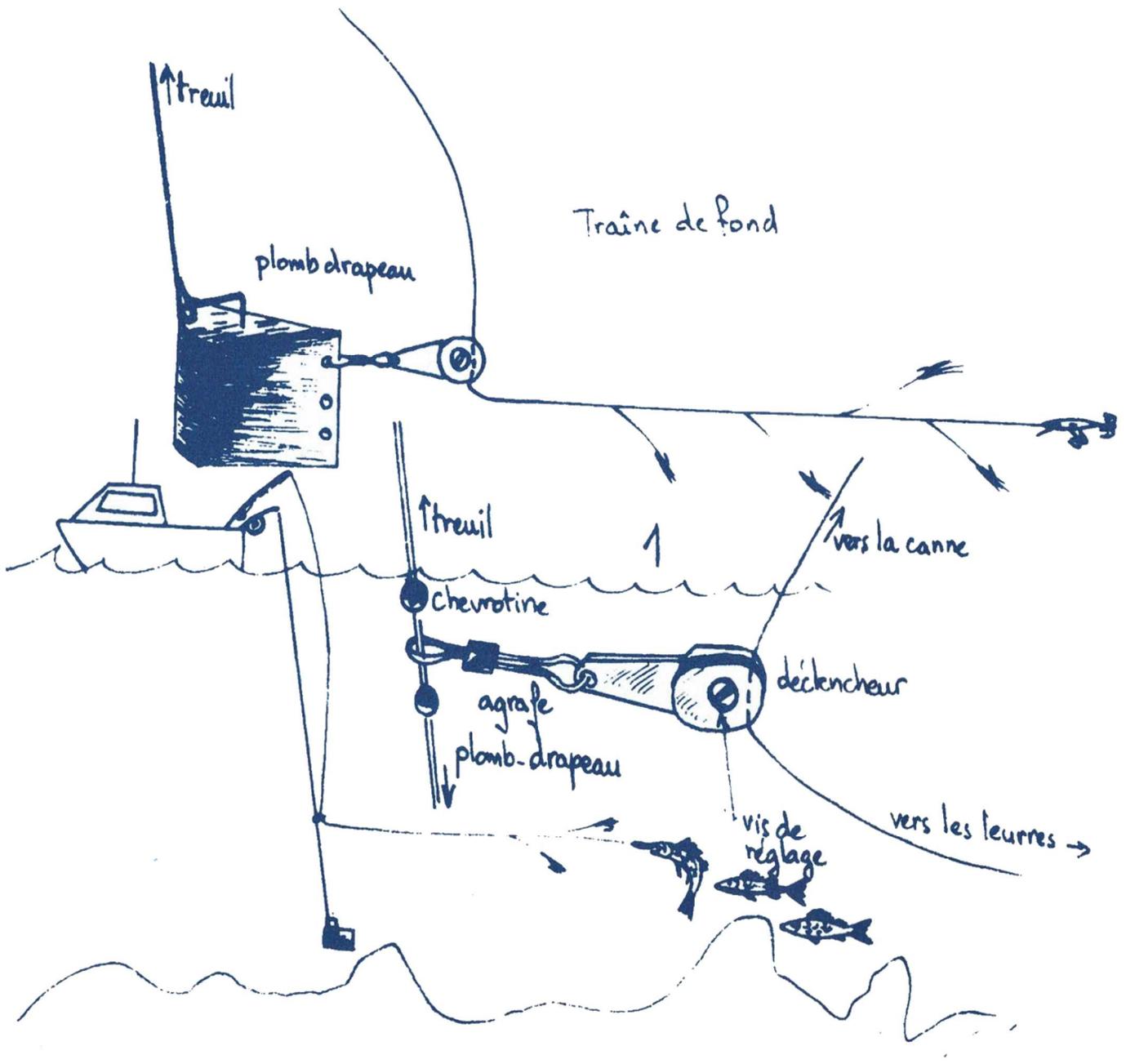
Les maquereaux, les bars, les lieus, les bonites, les germons... attaquent franchement des leurres traînés à allure réduite (2 à 8 nœuds). Naturellement, plus le bateau traîne de lignes, plus augmentent les chances de touches. Mais, sauf haut fond, bien repéré il est toujours délicat de savoir exactement à quelle hauteur chassent les carnassiers. D'où la nécessité d'attribuer à chaque montage une longueur et une profondeur de pêche différente. En début de prospection, on équipera chaque ligne de leurres variés en formes, actions et couleurs de manière à sélectionner le "plat du jour".

### 1. Traîne au "plomb" drapeau, croquis 1

Le principe est simple. Pour vaincre la vitesse du courant qui ferait remonter la ligne, on va la maintenir à la profondeur voulue grâce à un plomb très lourd (1 à 5 kg !) dont le profil hydrodynamique facilitera le travail des leurres placés en dérivation. Le plomb drapeau fixé sur le câble d'acier (résistance 130 lbs) du treuil est équipé d'un déclencheur de touche. C'est en réalité une pince réglable qui tient le fil de la ligne entre deux lèvres. Le réglage de la tension est obtenu par une vis tarée de 200 g à 5 kg. A la touche le fil de la ligne est ainsi automatiquement libéré, ce qui permet au pêcheur de combattre en direct son poisson, sans que la lutte soit occultée par la masse du plomb drapeau. Une fois le poisson embarqué, il suffit de remonter ce plomb et de réaccrocher la ligne au déclencheur. On laisse alors filer la ligne et les leurres, puis on descend le plomb du treuil jusqu'au repère de profondeur choisi (1 repère tous les 5 mètres).



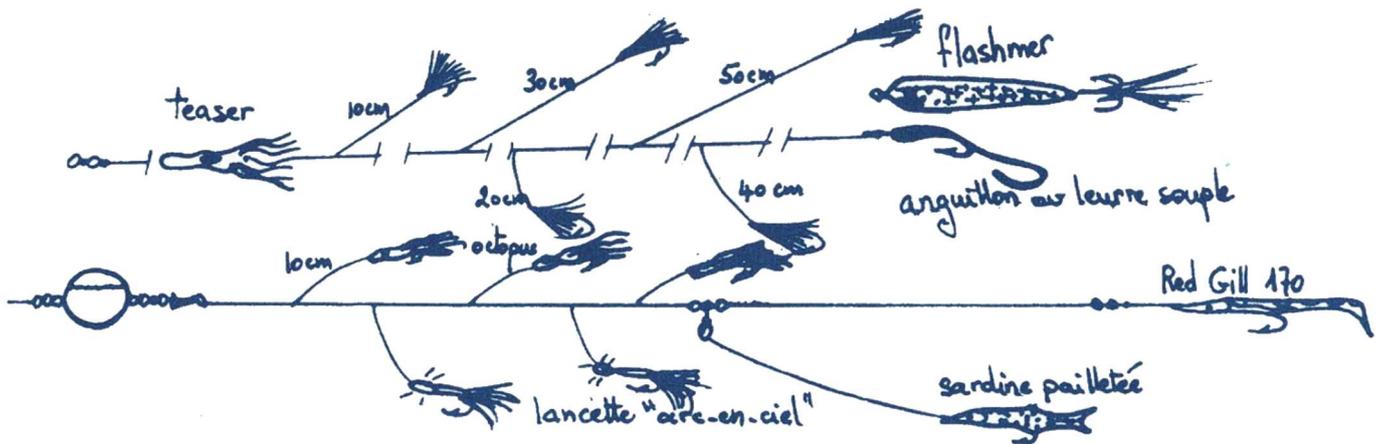
# Croquis 1.



### 3. Pêche à la dérive

C'est un compromis entre les deux méthodes précédentes. Le bateau est "abandonné" au courant, ce qui permet d'explorer plus lentement un relief noyé. Après chaque passage, on remonte le courant au moteur pour effectuer une autre dérive parallèle à l'axe de la première, et ainsi de suite. Si le courant est trop fort, on ralentit la dérive de l'embarcation en trainant un grappin d'un poids juste suffisant pour qu'il n'empêche pas l'immobilisation définitive des lignes. Dans ce cas, tous les leurres lourds (cuillères ondulantes, leurres mous, mitraille plombée...) dandinés sous la canne, mais aussi toutes les esches dures (encornets, gueulins...) sont employables. Pourtant, toutes les chances, y compris les plus grosses sont envisageables... A vous de jouer!

#### Octopus ou plumes de différentes couleurs

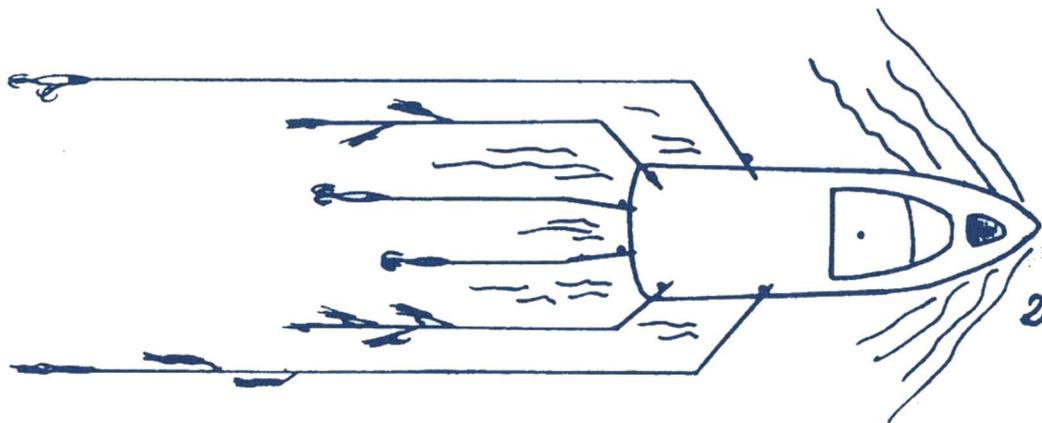


### 4. Traîne de surface, (croquis 2)

Contrairement à la méthode précédente destinée aux pêches profondes à proximité des hauts fonds, des épaves... la pêche à la traîne de surface vise des poissons chasseurs rapides, thons, germons, bonites, coryphènes... La traîne aux thonidés se pratique à allure rapide (5 à 10 nœuds), leurre semi-immersé, avec assez peu de fil "dehors"; car c'est souvent dans les remous des hélices (3e vague) que l'on prend les plus gros. Ici le succès ne dépend pas de la profondeur de pêche, mais uniquement du nombre de leurres mouillés.

Plus les leurres seront nombreux plus ils attireront par leur bruit les chasseurs alentours, qu'il est d'ailleurs souvent facile de repérer grâce au travail des mouettes.





## 5. Autres types de pêche

### La pêche au requin au broumé.

Le bateau doit être en dérive, si le courant est trop fort, on peut traîner une boule pour ralentir la vitesse.

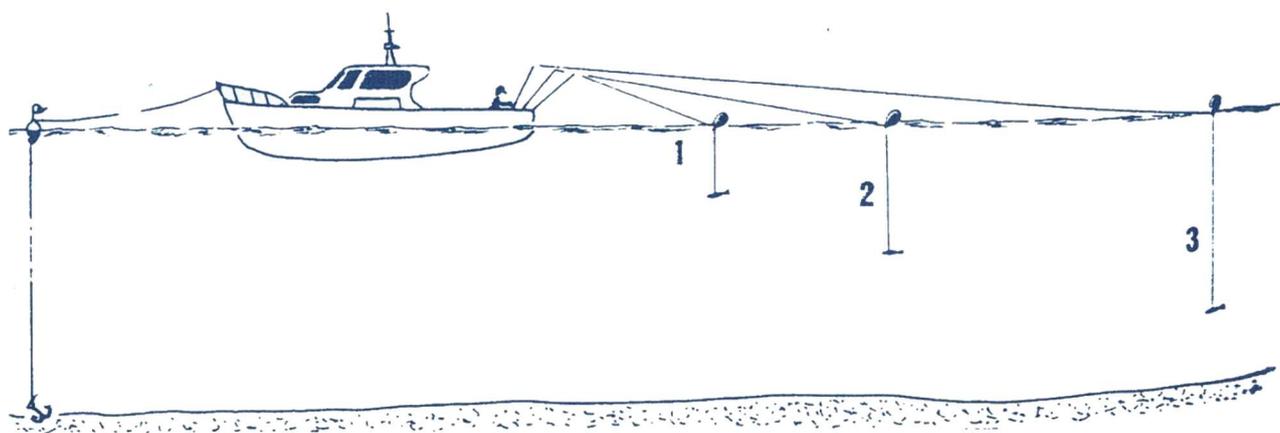
Cette pêche consiste à faire venir le poisson tant convoité jusqu'à l'appât contenant votre hameçon. Pour ce faire une cinquantaine de kilos de sardines seront jetés à l'eau à cadence régulière (broumé) afin de former un chapelet qui lui indiquera la direction à prendre. Une fois le poisson ferré, seul le pêcheur pourra se saisir de la canne, l'emmener au fauteuil et ne s'en séparer qu'à la fin de combat. La durée de cette rude épreuve est très variable, elle peut aller d'une à plusieurs heures.

### Historique :

La pêche au broumé telle qu'elle se pratique actuellement sur notre littoral méditerranéen, a évolué depuis le début de ce siècle.

Tout d'abord le pêcheur se servait d'une lencie, sorte de cordelette mesurant environ quatre cents mètres de long, qu'il enroulait manuellement dans une corbeille. Avec l'apparition des premiers moulinets de types Lagrange ou Penn Sénator et du fil nylon, le mode de pêche évolua dans sa pratique. La canne fixée à l'avant du bateau sur une planche offrit un certain confort mais pas la sportivité.

C'est aux alentours de 1980 que la pêche au broumé dite sportive commença s'imposer. La réglementation I.G.F.A étant reconnue, avec l'aide de la Fédération Française des Pêcheurs en Mer, les clubs de la côte Méditerranéenne commencèrent à organiser des concours et des championnats.



- *Pêche à la palangrotte :*

Méthode ancestrale de pêche consistant à enrouler le fil autour d'un support (liège planchette rouleau..) et à pêcher en tenant ce fil à la main.

- *Pêche au calmar et seiche:*

Se pratique d'octobre à avril soit en bateau soit du bord à l'aide de turtulles. Il arrive aussi de prendre le poulpe de cette façon.

- *La pêche dans les roches :*

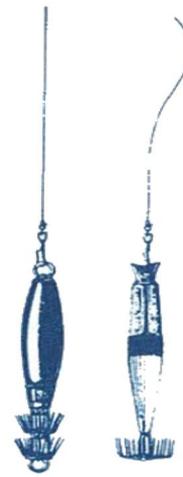
Se pratique à partir d'ouvrages portuaires ou sur les rochers. Elle permet la capture des poissons ayant établi leur habitat dans les trous ainsi que ceux fréquentant la frange littorale.

- *La pêche au girelier :*

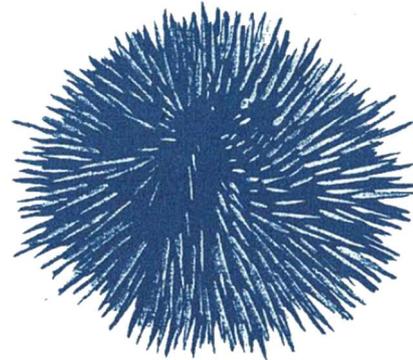
Se pratique de juin à août à partir d'embarcation. Le girelier est une espèce de nasse en myrte dans laquelle on met des moules ou des oursins écrasés. Les poissons tels que girelles, sarrans, labridés y pénètrent et se retrouvant piégés ne peuvent, plus en sortir. Cette pêche est réglementée à deux gireliers par bateau.

- *Ramassage des oursins*

Des périodes autorisées existent et sont spécifiques à chaque département. La saison estivale est une des périodes interdites.



*Turtulles*





## 1. Le principe

La pêche de bord de mer peut se pratiquer du bord d'un quai, d'une jetée, ou plus couramment sur la plage avec la technique du surfcasting. Les différentes techniques sont liés à des facteurs naturels que sont le temps, la saison, et par conséquent, l'état de la mer, les courants et la couleur de l'eau.

### 2-1 Sur les quais, dans les ports

Il est possible d'utiliser le même matériel qu'en eau douce (canne à l'anglaise, canne au coup) la mer étant calme, l'eau claire.

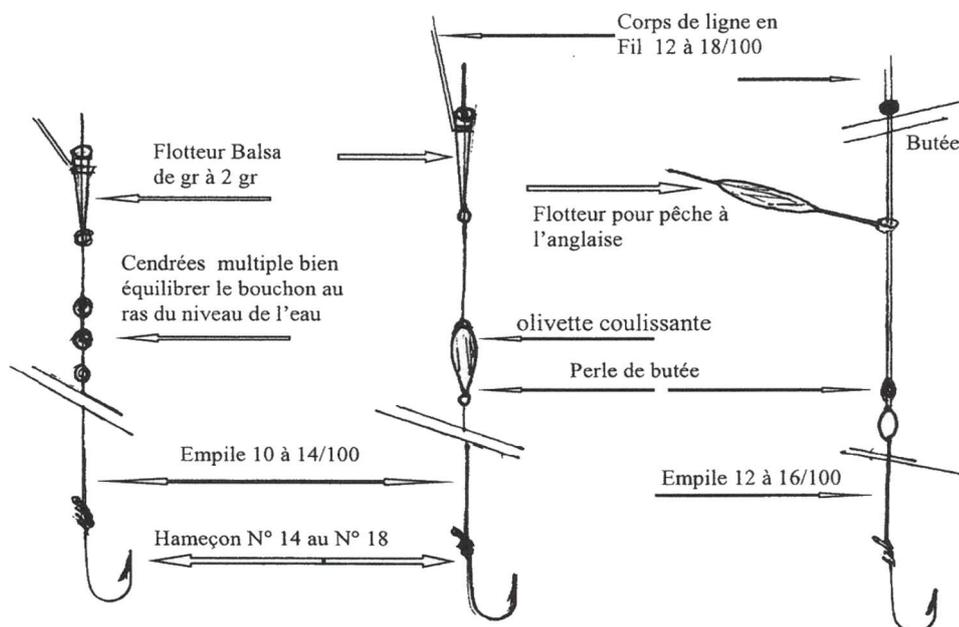
#### 2-1-1 Les poissons ciblés

#### 2-1-2 Le prête: appelé à tort « éperlan » (autre poisson inexistant dans notre région).

Une simple canne au coup (canne sans moulinet) d'une longueur de 3 à 6 mètres, équipée d'une ligne montée (flotteur, plombée, hameçon).

#### Les appâts:

- Chair de crustacés (crevette, langoustine)
- Petits morceaux de vers



## 2-1-3 Le mullet :

Omniprésent dans les ports où l'eau est calme et claire, sa méfiance est bien connue, la finesse est de rigueur.

Une canne au coup ou canne anglaise (équipée d'un moulinet), cette dernière est préférable car les gros mullets sont puissants, ils « prennent du fil », une réserve de fil devient obligatoire.

### Les appâts:

- La mie de pain (ne pas faire de boule) en petit filament
- La néréide (1/2 dure)

1- Mie de pain;

2- Arénicole;

3-Chipiron;

4- Coque;

5- Néréide (ou demi dur);

6-Couteau

01



02



03



04



05



06



## 2-2 Sur les plages

Le matériel utilisé est spécifique, les vagues, le courant, imposent des cannes puissantes (100/200g) et longues (4,20 à 5,00 m).

### Les accessoires de montage :

Il existe une multitude d'accessoires pour cette pêche mais il faut rester simple et s'adapter aux conditions (vent, état de la mer, courant, couleur de l'eau...)

Les sleeves

La colle

Les émerillons barils

Les émerillons à agrafes

Les perles

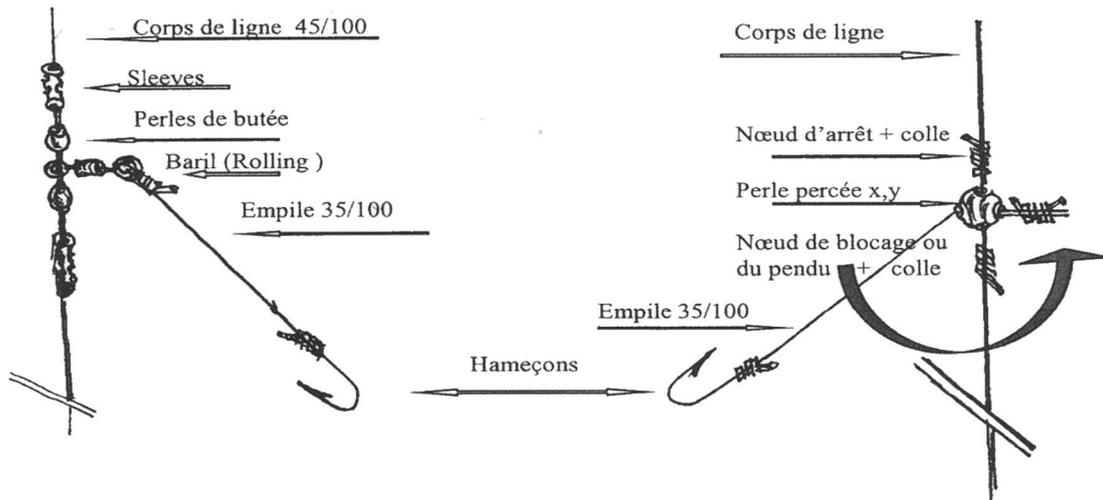
Les empiles (fil de raccordement à l'hameçon)

Le corps de ligne (fil vertical qui supporte les empiles)

Plombs (lest pour lancer loin le montage et le maintenir au fond)



## Exemple de fixation

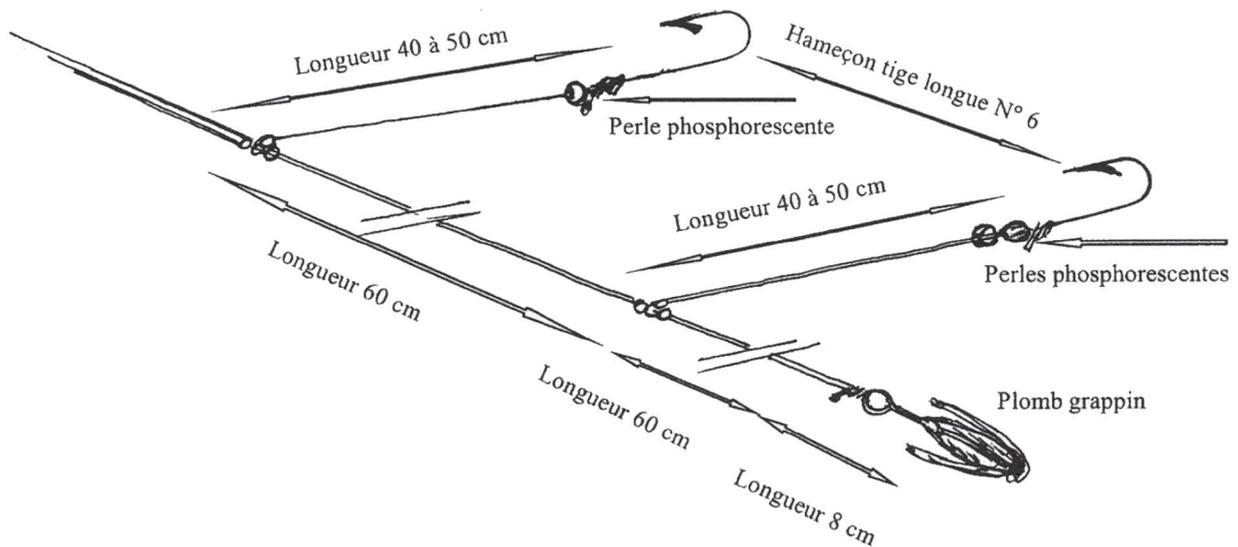


### 2-2-1 Les poissons ciblés :

Les plus recherchés sont le bar, le maigre, la sole, le congre, l'anguille, le merlan et parfois le mullet doré (concours).

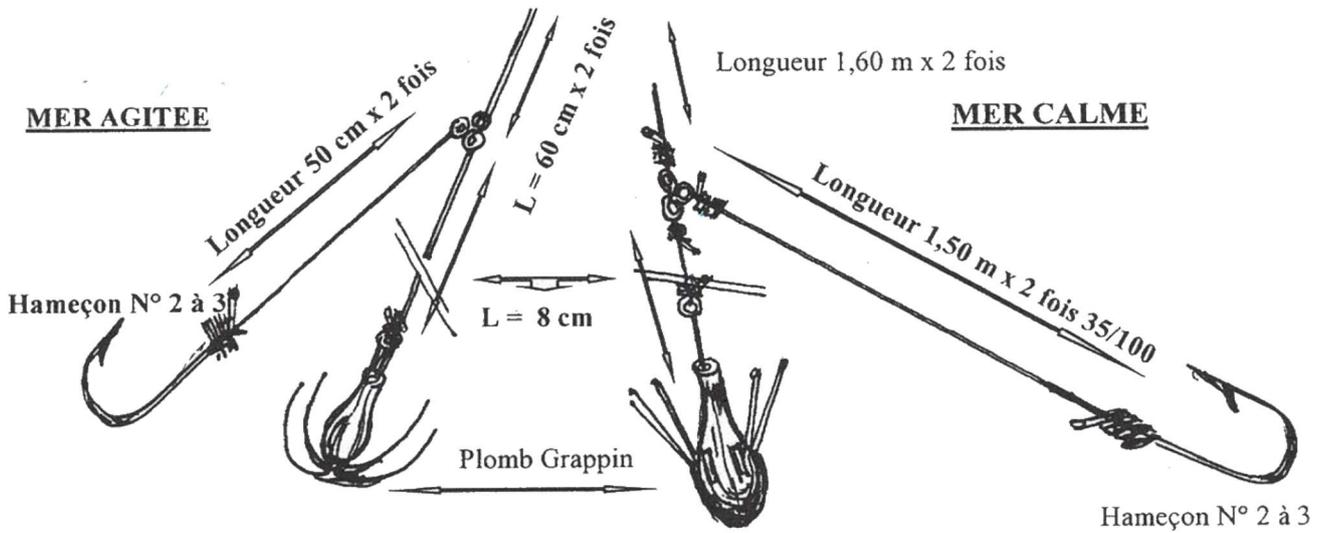
### 2-2-2 La sole

C'est un poisson que l'on trouve sur les plages de sable, surtout la nuit, très près du bord à proximité des fosses ou chenaux. Les perles phosphorescentes sur les montages sont très efficaces la nuit et les perles fluorescentes plutôt le jour.



### 2-2-3 Le bar

C'est un poisson que l'on trouve partout, dans les ports, les plages, les parcs à huîtres, les bouchots (parc à moules), les estuaires.... Là où il peut trouver de la nourriture et chasser.



### 2-2-4 Les appâts :

**Printemps :** le crabe mou, la crevette vivante, vers à tube, sardines, lançons, chipirons (petits encornets).

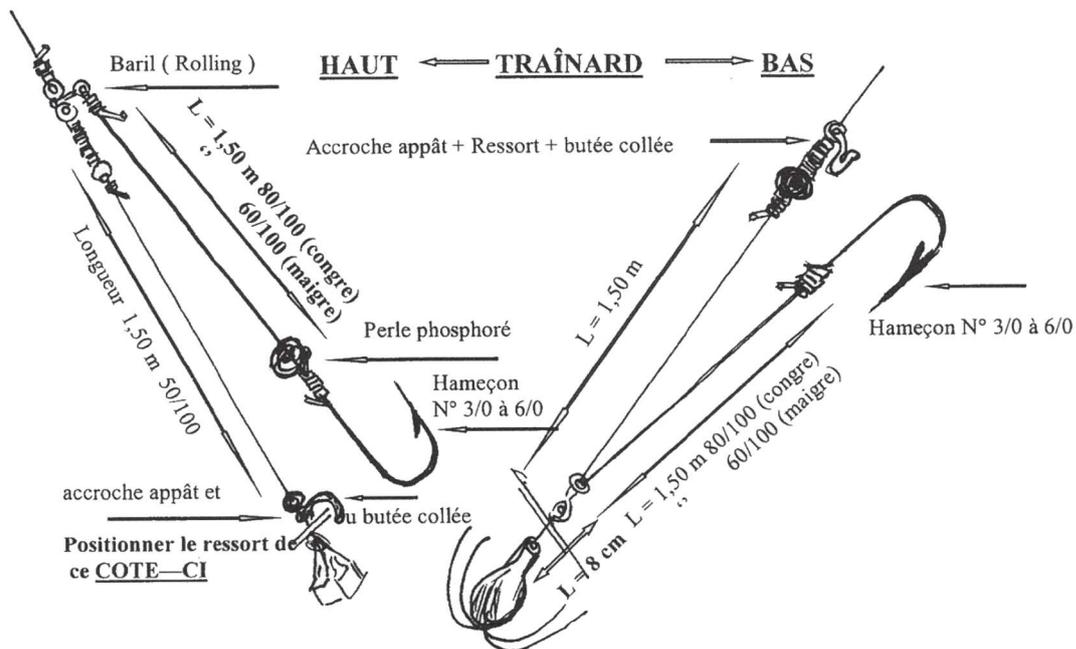
**Été :** les vifs (tacaud et mullet à proximité des ports), le chipiron.

**Automne :** le vers à tube, les vifs (mulets, tacaud).

**Hiver :** l'encornet, le casseron et le vers à tube.

### 2-2-5 Le congre, le maigre

Ce sont les plus gros poissons que l'on peut « toucher » au bord de mer, les montages et les appâts sont identiques, il arrive fréquemment de prendre du congre en recherchant le maigre.





# COURS THÉORIQUES



## 10ème Leçon

## CHOIX des LEURRES pour la PÊCHE aux LOUPS

### 1. Il est important de posséder différents types de leurres.

En effet, divers facteurs tels que l'endroit, le moment et la façon dont vous voulez pêcher seront déterminants. Les modèles tels que les jgs peuvent être utilisés tout au long de l'année et sont donc un choix populaire auprès de nombreux utilisateurs en raison de leur taux de réussite élevé et de leurs prix très faibles. Les leurres pour le bar avec une lame ou une cuillère peuvent être très efficaces dans l'eau froide car ils ont tendance à couler plus ou moins lentement et reflètent très bien les rayons lumineux.

Les **leurres de surface** sont parfaits pour ceux qui préfèrent pêcher près du rivage et sont idéaux lorsque les bars sont plus agressifs autour du lever et du coucher du soleil. Les cranbkbaites et les jerkbaits peuvent être très amusants à animer dans l'eau et sont utilisables à différentes vitesses et profondeurs en fonction de leur taille et leur forme.

### 2. Matériaux

Le matériau d'un leurre a un impact sur sa densité et donc la profondeur à laquelle il sera le plus efficace. Si vous voulez un leurre qui descend profondément, il est probable que vous allez utiliser un leurre métallique qui peut venir gratter le fond.

Les leurres pour le bar en plastique mou sont parfaits pour une profondeur de pêche moyenne car ils sont plus denses alors que les leurres en plastique dur qui sont souvent utilisés sous la surface de l'eau. Des poids peuvent être ajoutés aux matériaux plus légers pour les faire couler si vous le souhaitez. Les leurres de surface se trouvent évidemment sur la surface et sont capables de flotter.

### 3. Taille

La taille d'un leurre est importante pour essayer de déterminer le type de bar que vous voulez capturer. C'est une façon très simple de voir les choses, mais il est vrai que plus un appât est gros, plus il pourra attirer de poissons, mais il ne s'agit pas toujours de lancer le plus gros appât si vous voulez une prise trophée.

Après tout est possible : il arrive souvent que des petits poissons viennent mordre des leurres qui font plus de la moitié de leur taille !

Vous devez être sûr d'avoir une canne et un moulinet efficaces, mais vous devez aussi connaître votre environnement. Si le poisson fourrage de la région est petit, ils pourraient être effrayés par un gros leurre ; vous devez donc connaître la taille des bars dans la région ainsi que la taille habituelle de leurs proies.

## 4. Poids

Le poids joue naturellement un rôle important en ce qui concerne le leurre et va de paire avec sa taille. Si vous utilisez un leurre plus gros, il sera probablement plus lourd et pourra s'enfoncer à des profondeurs plus profondes où le bar plus gros pourrait chasser pour se nourrir.

En bref, le poids de votre leurre va dépendre de la profondeur à laquelle vous pêchez, du vent et aussi de la vitesse du courant.

## 5. Couleurs

Bien que les leurres existent dans une gamme entière de couleurs différentes, il y a quelques connaissances de base qu'il est bon de connaître. L'utilisation de leurres **brillants** est généralement préférée, surtout dans les eaux plus sombres lorsque la visibilité est faible.

Si la visibilité est élevée, l'utilisation de couleurs plus **naturelles** peut être la meilleure solution. Au fur et à mesure que vous plongez dans l'eau, toutes les couleurs commencent à s'estomper et le violet est le dernier à disparaître. Le rouge peut être un bon leurre à utiliser en eaux profondes car il offre le même contraste que le sang.

Les leurres pour le bar sont tout simplement les leurres qui conviennent au poisson que vous voulez attraper. Tous les leurres ne conviennent pas à tous les types de poissons. Il est donc important d'utiliser **le bon leurre** avant de commencer à pêcher, sinon vous allez perdre votre temps.

## 6. Comment nettoyer ses leurres

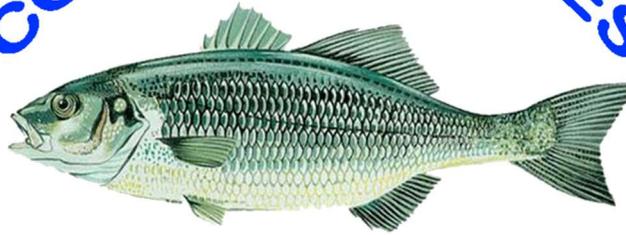
Certains leurres sont créés pour durer mais doivent être entretenus. Pour ce faire, il faut les rincer à l'eau, les laver et les brosser avec du savon tiède. Une fois que vous l'aurez fait, vous aurez un leurre qui aura l'air neuf. N'oubliez pas aussi d'aiguiser la pointe de vos hameçons si elles sont émoussées. Les leurres peuvent être réutilisés tant qu'ils n'ont pas été gravement endommagés par des poissons ou des rochers. S'ils ont été endommagés, essayez tout de même de les réparer. J'ai beaucoup de leurres qui ont quelques points de colle ou des raccords de peintures faites au feutre indélébile... Ce sont mes préférés et ils ont quelques heures de vol, de collision et de nage...

## 7. Conclusion

**Pêcher le bar** peut être une expérience très enrichissante, mais cela le sera encore plus si vous avez l'impression d'avoir un sentiment d'accomplissement. Une excellente façon de faire, c'est d'expérimenter sans cesse de nouveaux types de leurres, tailles et couleurs jusqu'à ce que vous trouviez la combinaison parfaite pour vous. Que vous souhaitiez ajouter un nouveau leurre à votre sac de pêche déjà bien rempli ou que vous essayez la pêche au bar pour la première fois, le meilleur serait d'utiliser **le meilleur équipement possible** pour passer une bonne journée. Les pêcheurs sont souvent obsédés par l'idée de posséder la meilleure canne et le moulinet parfaits pour aller à la pêche. Cependant, il ne faut **jamais négliger les leurres**. Effectivement, pour attraper les meilleurs poissons, avoir **les meilleurs outils** peut vraiment aider! N'oubliez pas que le leurre sera la première chose que le poisson verra... Bien avant votre moulinet ou votre canne à pêche !



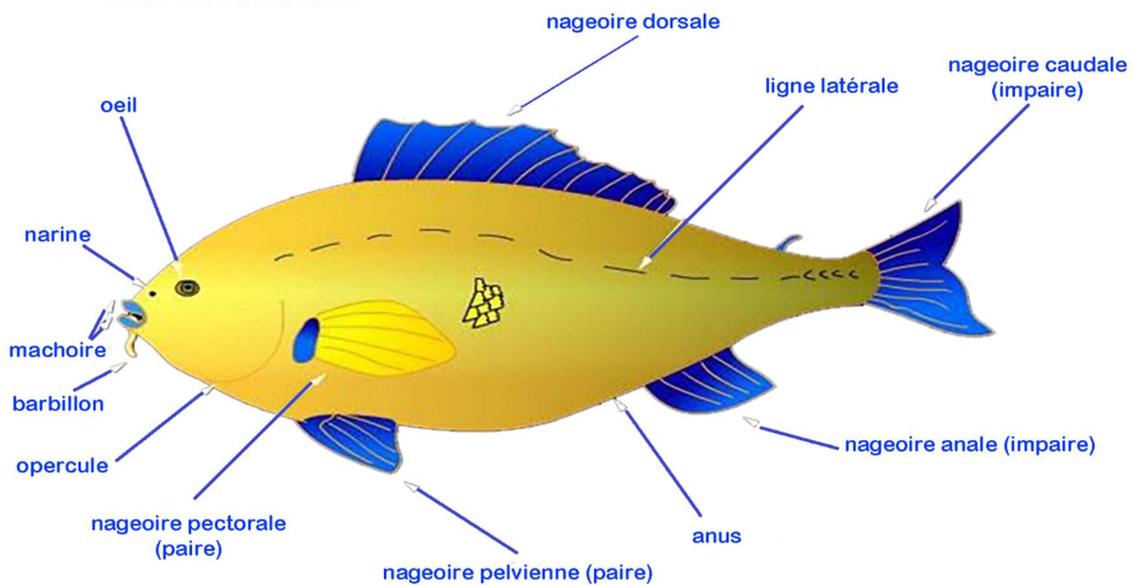
# COURS PRATIQUES



## 10ème Leçon

### LA BIOLOGIE du POISSON

#### MORPHOLOGIE

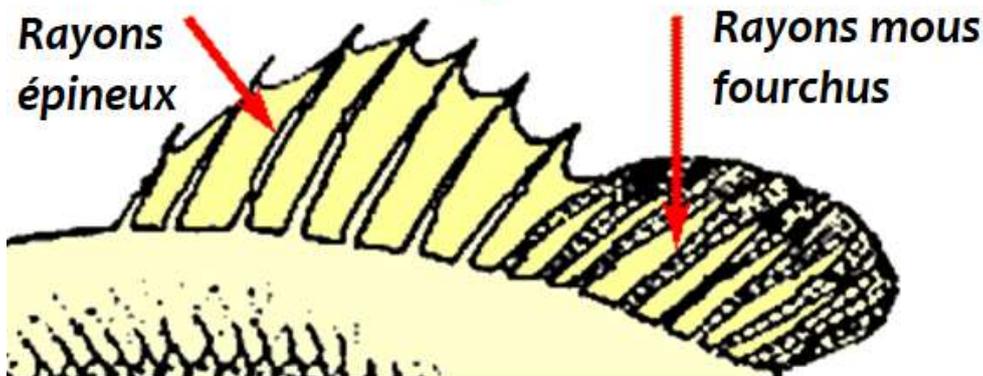


- **L'opercule** recouvre la chambre branchiale.
- **L'ouïe** correspond à l'ouverture faisant communiquer la chambre branchiale avec l'extérieur.
- **La ligne latérale** est un ensemble de récepteurs sensoriels aux vibrations mécaniques de l'eau
- **Chaque narine** est constituée d'un tube en U et a un rôle entièrement olfactif.
- La forme de **la bouche** renseigne sur le régime alimentaire.
- **Les barbillons** sont des organes servant à fouiller le sable ; ils sont recouverts de nombreux récepteurs chimiques et tactiles.

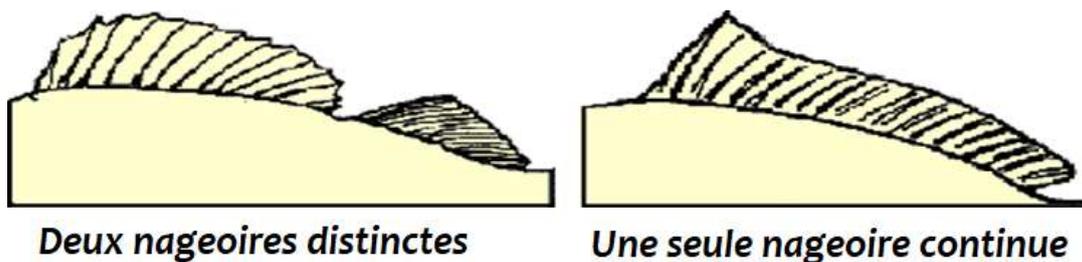


- **Les yeux** des poissons, comme chez l'humain, ont des cellules en cônes et en bâtonnets permettant de voir en couleur. Cependant, dans l'eau, certaines couleurs sont « absorbées » en fonction de la profondeur. Par exemple : au-dessus de 5 M, un poisson détectera toutes les couleurs du spectre de la lumière (du rouge au bleu) ; à 60 M, toutes les couleurs sont absorbées hormis le bleu. Au-delà, la lumière disparaît progressivement.  
Les yeux disposés latéralement confèrent un champ de vision très large aux poissons.
- **La nageoire dorsale** joue un rôle de quille (maintien de l'équilibre) ; elle est constituée en avant de rayons épineux et en arrière de rayons mous, une seconde nageoire dorsale, en arrière de la première, constituée de rayons mous est présente chez de nombreuses espèces

### Schéma d'une nageoire dorsale

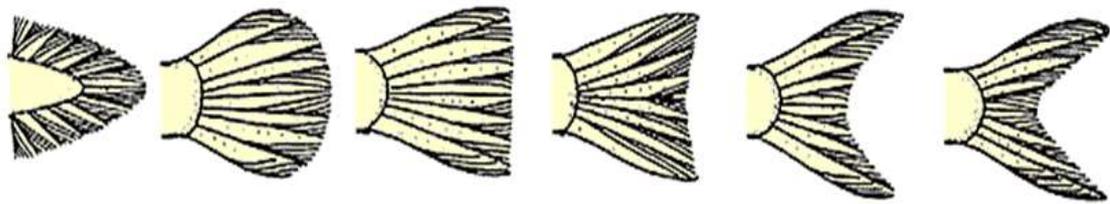


- **Les rayons épineux** sont simples et rigides. Ces rayons sont des pièces exo squelettiques qui soutiennent les replis cutanés non musculaires de la nageoire.
- **Les rayons mous** sont ramifiés et flexibles. Ce sont également des pièces exosquelettiques qui soutiennent les replis cutanés non musculaires de la nageoire.

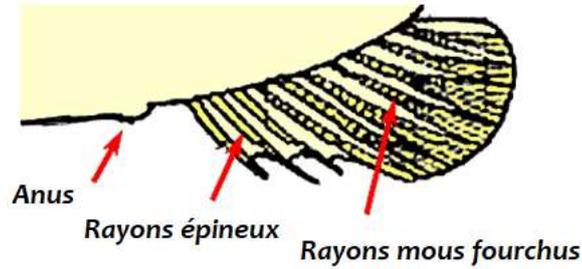


- **La nageoire caudale** par ses puissants mouvements d'ondulation a un rôle locomoteur important. Sa forme varie selon les espèces.





01 Pointue 02 Arrondie 03 Tronquée 04 Echancrée 05 En croissant 06 Fourchue



**Schéma d'une nageoire anale**

- L'**anus** délimite la partie troncale en avant de la partie caudale en arrière
- Les **nageoires pectorales** sont paires et correspondent aux membres antérieurs des autres vertébrés.

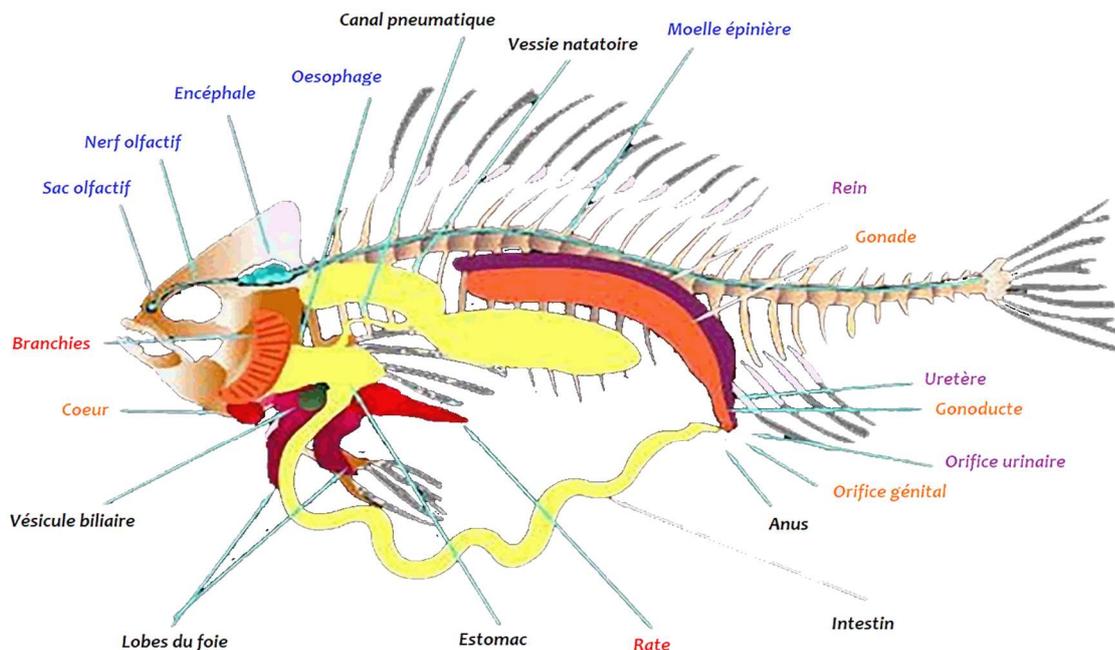


- Les **nageoires pelviennes** sont paires et correspondent aux membres postérieurs des autres vertébrés.



Les nageoires **pectorales** et **pelviennes** sont utilisées pour des déplacements rapides ou des changements de direction voir pour freiner quand elles sont dressées.

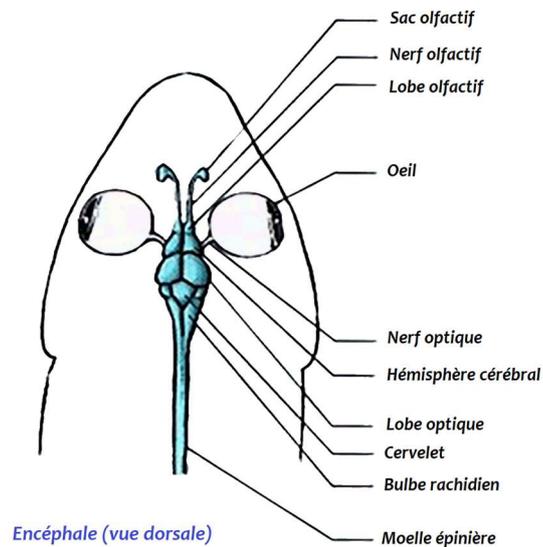
## ORGANES



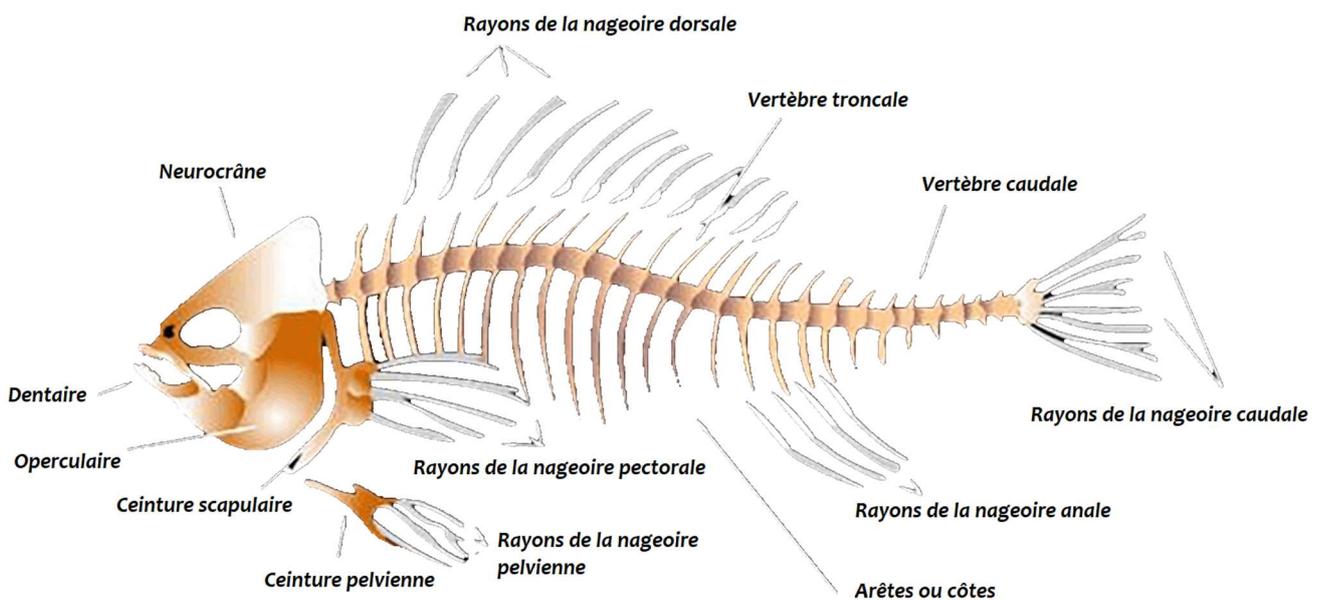
- **L'encéphale** : les hémisphères cérébraux sont peu développés par rapport aux lobes optiques.
- **La vessie natatoire** ou gazeuse est un diverticule dorsal de l'œsophage. Son volume peut varier et sert à l'ajustement du niveau hydrostatique du poisson.
- **Le canal pneumatique** fait communiquer la vessie natatoire et la partie dorsale de l'œsophage. Il n'existe pas chez tous les poissons.
- **L'œsophage** conduit les aliments vers l'estomac, ou en son absence (très fréquente chez les téléostéens), vers la première anse intestinale (duodénum).
- La longueur de **l'intestin** est fonction du régime alimentaire : il est plus long chez les phytophages que chez les zoophages
- Le **cœur** contient uniquement du sang non hématosé (pauvre en  $O_2$ , riche en  $CO_2$ ) qui circule dans un seul sens.
- Les **branchies** sont au nombre de 4 paires.
- Les **reins** (mésonéphros) ont une structure très variable ; ils communiquent avec l'extérieur par le canal de « Wolff ». L'élimination des déchets azotés s'effectue sous forme d'ammoniaque ( $NH_4^+$ ) et d'urée.
- Les deux **gonades** (ovaires ou testicules) sont des organes allongés qui communiquent avec l'extérieur par un pore génital grâce à un gonoducte.



## Encéphale vue dorsale



## Le squelette du poisson



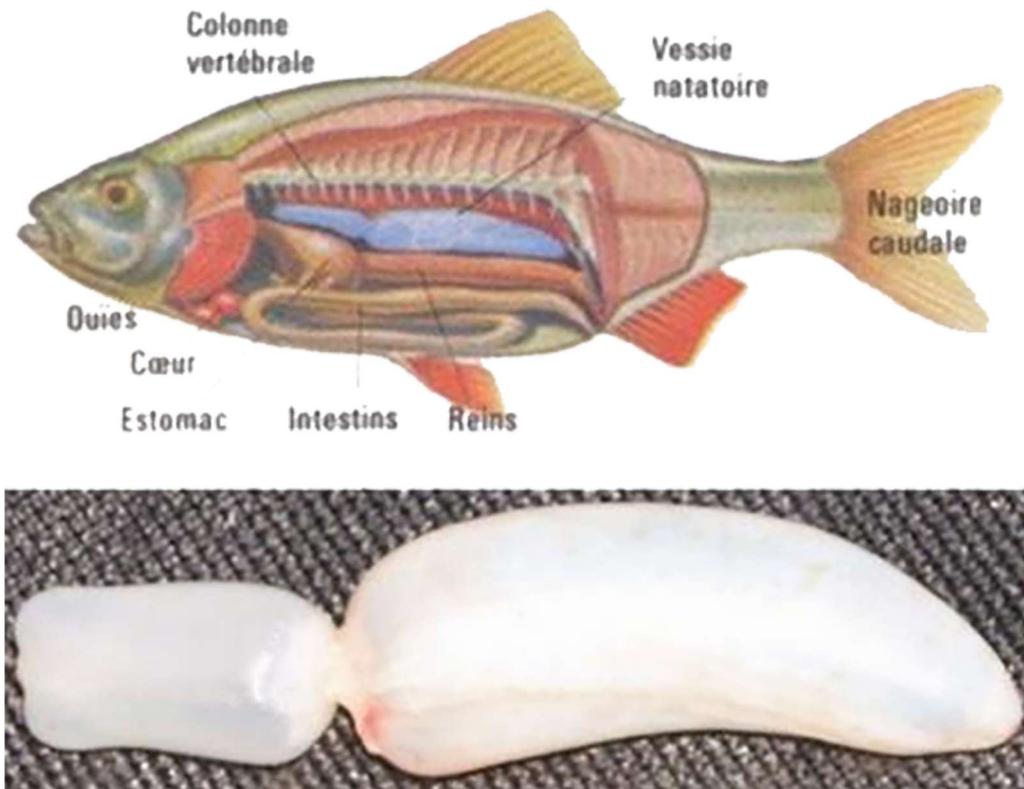
- Le **neurocrâne** : boîte protégeant l'encéphale.
- Les **vertèbres** des poissons sont biconcaves (amphicoeles) ; elles présentent une régionalisation.
- **Vertèbres troncales** c'est-à-dire de la région du tronc possèdent un arc neural (contenant la moelle épinière) se prolongeant par une épine sur laquelle s'articulent les pièces squelettiques profondes de la nageoire dorsale. L'archémal (l'arc qui entoure les viscères) n'est pas fermé.
- **Les côtes ou arêtes** s'insèrent latéralement sur le disque vertébral des côtes du tronc.
- **Les vertèbres caudales** présentent un arc neural et un arc hémal fermés.

- **Les rayons** sont des pièces squelettiques soutenant les nageoires ; elles sont ossifiées chez les ostéichthyens ou poissons osseux et cartilagineuses chez les chondrichthyens ou poissons cartilagineux.
- **Les rayons de la nageoire anale** s'insèrent directement sur l'épine de l'arc hémal des vertèbres caudales.
- **Les rayons de la nageoire dorsale** s'insèrent directement sur l'épine neurale des vertèbres du tronc.
- **Les rayons de la nageoire pelvienne** s'insèrent sur des pièces squelettiques formant une ceinture.
- **La ceinture pelvienne** est sans liaison avec le squelette axial.
- **Les rayons de la nageoire pectorale** s'insèrent sur des pièces squelettiques constituant la ceinture scapulaire.
- **La ceinture scapulaire** est reliée à la boîte crânienne.

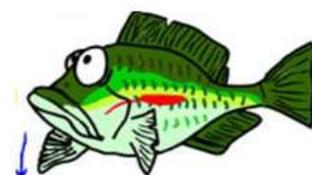
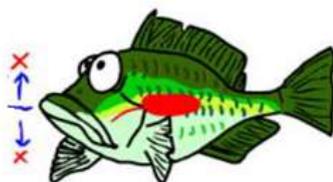
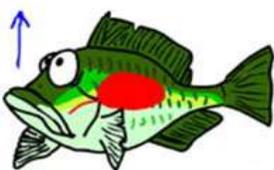


# LA VESSIE NATATOIRE

La **vessie natatoire**, ou **vessie gazeuse**, se présente comme un sac à paroi mince rempli de gaz situé entre l'intestin et la colonne vertébrale. Ce diverticule de l'œsophage est **un organe des poissons osseux**. Sa fonction principale est de compenser le poids de tissus lourds tels que les os. Le poisson le vide pour plonger au fond et le remplit pour remonter à la surface. Cet organe sert donc de « ballast ».



Il contrôle la poussée, détermine la profondeur à laquelle le poisson « **flotte** » dans l'eau et lui permet ainsi de rester à la profondeur voulue sans avoir à « gaspiller » 20% de son énergie dans la nage pour ne pas couler. Le poisson peut donc se mouvoir à la profondeur qu'il veut en ajustant sa densité à celle de l'eau dans laquelle il vit. La pression dans la vessie varie tous les **10 mètres** de profondeur environ car à chaque les 10 mètres, la pression de l'eau augmente d'une atmosphère.



À la naissance, la vessie natatoire ne contient aucun gaz, (ce qui explique que beaucoup de jeunes poissons montent à la surface pour remplir leur vessie par la bouche donc par l'air). Cette vessie est en fait un sac souple rempli d'un mélange d'air et de gaz, (**dioxygène**, de **dioxyde de carbone** et de **diazote**) échangés avec le sang du poisson. Ces échanges passent par le réseau de vaisseaux sanguins qui irriguent la paroi de la vessie natatoire. La composition du mélange varie selon l'espèce et la profondeur.

Cette poche interne est issue d'une invagination de l'œsophage pendant **l'embryogenèse**. Elle est primitivement reliée à l'œsophage par un canal pneumatique, qui, soit perdure à l'âge adulte (**les poissons physostomes** : par exemple : **carpes**, **harengs**, **esturgeons**... ), soit s'oblitére chez l'adulte (**poissons physoclistes** : **Téléostéens** évolués exemple : les perches, les Bars...).

Nous pouvons donc distinguer deux types de poissons selon leur vessie natatoire. **Les poissons physostomes et les poissons physoclistes.**

## Les poissons physostomes

Certains poissons sont donc obligés d'absorber de l'air pour contrôler le volume de gaz qu'ils ont dans leur vessie (vessie gazeuse **physostome**) ; inversement, ils peuvent évacuer rapidement du gaz de leur vessie natatoire par le même canal.

Ex : Les poissons-chats, la truite, le saumon, les anguilles etc.

Ils sont généralement trouvés dans la partie de l'eau peu profonde. Les vessies natatoires restent connectées à l'intestin des poissons, leur permettant de contrôler la quantité de gaz dans la vessie. Ils vont expulser des bulles quand ils nagent près de la surface de l'eau et puis vont avaler de l'air à la surface avant de plonger dans l'eau. L'air va ensuite dans leurs entrailles et, est forcé dans la vessie natatoire. Pour laisser sortir l'air, ils doivent seulement roter.

## Les poissons physoclistes

D'autres poissons contrôlent le volume de gaz dans leur vessie grâce à des processus physiques et chimiques (vessie gazeuse **physocliste**). Ex : Chez les bars, la perche, le poisson lune etc.

La vessie natatoire étant complètement fermée, elle ne permet pas au gaz d'être déplacé de l'intestin vers la vessie. Alors, le poisson doit relâcher les gaz dissous dans son sang. Cependant, il ne peut pas simplement faire « roter » le gaz hors de sa vessie, par conséquent, il ne peut pas changer sa profondeur rapidement.

Cependant, cet organe n'est pas présent chez tous les poissons; comme les poissons plats, les scombridés (Thons, maquereaux), et les poissons qui vivent au fond de l'eau.

**Les requins** par exemple, sont aussi des poissons sans vessie natatoire et doivent toujours nager pour ne pas couler au fond de l'eau. Leur squelette est cependant fait de cartilage moins dense que l'eau, ils ont donc moins de difficultés à se maintenir que s'ils étaient osseux.



## Rôle dans l'équilibre

La position du centre de masse du poisson par rapport à celle du centre de flottabilité, influe sur sa stabilité dans le flux d'eau.

Chez de nombreux poissons la vessie natatoire est nettement décalée (vers le bas) par rapport au centre de gravité du poisson, ce qui favorise un équilibre dynamique, plus consommateur d'énergie mais permettant des mouvements plus vifs et contrôlés. Le poisson n'est pas passivement "suspendu" à un flotteur interne.

## Rôle dans la flottaison

### - La flottabilité nulle

On parle de **flottabilité nulle** lorsqu'un poisson est en état **d'impesanteur** dans l'eau. Il peut alors s'alimenter, échapper aux prédateurs, se reproduire etc. S'il ne pouvait pas conserver une flottabilité nulle, il devrait dépenser beaucoup trop d'énergie en nageant afin de se tenir au même niveau de profondeur. C'est de cette façon qu'il peut rester au même endroit quasiment sans bouger une nageoire.

## La pression sur la vessie natatoire

Lorsqu'un poisson descend, la pression réduit la taille de sa vessie. Si le poisson remonte à la surface la pression de l'eau diminue, le gaz se dilate et le volume de la vessie du poisson augmente.

Quand la vessie du poisson change de volume, le volume du poisson change aussi. La pression fait diminuer son volume, ça signifie que sa densité moyenne augmente et que la flottabilité diminue. Quand le poisson remonte à la surface, sa densité moyenne diminue et sa flottabilité augmente.

### Exemple :

À 2 000 mètres de profondeur, la pression de l'eau réduit la vessie à 1/200e de son volume à la surface. Le gaz que la vessie contient étant 200 fois plus dense, la flottabilité est presque nulle. Pourtant le poisson peut évoluer à une profondeur deux fois plus grande, la vessie exercera une pression de plus d'une tonne/cm<sup>2</sup> sur son gaz, contrebalançant celle de l'eau.

## La météorisation

La météorisation se produit quand un poisson monte à la surface trop vite. En effet, il y a un effet rétroactif : lorsque le poisson monte, la pression diminue ; cela fait gonfler la vessie natatoire et augmenter la flottabilité du poisson, ce qui tend à le faire monter encore plus vite. Si le processus s'emballe, si le poisson ne parvient pas à réduire assez vite le volume de sa vessie, elle peut se rompre, ce qui le tue (soit par hémorragie soit par épuisement à force de devoir nager pour ne pas couler).

## Stabilité et dynamique du poisson

On voit parfois des poissons morts flottant le ventre en l'air. Cela montre que, pour ces poissons, le centre de flottaison est en dessous de leur centre de gravité : Ils ne flottent pas comme un dirigeable, avec la masse en dessous, mais plutôt comme un équilibriste juché sur un ballon.

Cette disposition, instable, nécessite un petit effort d'équilibre permanent, mais elle participe à l'étonnante manœuvrabilité des poissons qui d'un unique coup de nageoire peuvent changer de direction.



## Troubles et maladies de la vessie natatoire

Une remontée trop rapide (dans un filet par exemple) peut perturber le fonctionnement de la vessie natatoire.

Des infections (virales ou bactériennes) peuvent perturber le fonctionnement de la vessie natatoire, avec éventuellement des conséquences graves pour le poisson.

Quelques parasites ciblent cet organe à un stade de leur vie, c'est le cas de **Anguillicola Crassus**, parasite introduit en Europe qui contribue à la forte et rapide régression des populations d'**Anguille européenne**.

Ces Maladies sont généralement vues chez les poissons rouges et les bettas mais cela peut arriver à tous les poissons. C'est quand la vessie natatoire ne fonctionne pas normalement, dû à la maladie, à des défauts physiques ou des facteurs mécaniques/environnementaux. Les poissons auront donc des problèmes de flottabilité.



## Les symptômes

- Les poissons coulent vers le fond, ont des difficultés à flotter.
- Les poissons flottent vers la surface, généralement à l'envers.
- Les poissons nagent avec leur queue plus haut que leur tête. (Attention, ce phénomène peut être normal pour quelques types de poissons)
- Les poissons ont le ventre gonflé.
- Les poissons ont une colonne vertébrale incurvée.

## Les causes

- Les poissons ont une colonne vertébrale incurvée.
- La compression des organes autour de la vessie natatoire comme : l'estomac, élargit à cause de malnutrition, ex : manger trop ou avaler trop d'air
- L'élargissement des intestins, dû à la constipation.
- L'élargissement du foie, généralement causé par des dépôts de gras.
- L'élargissement des reins, généralement dû à des kystes.
- L'impaction des œufs chez les femelles.



# Autres fonctions auxiliaires de la vessie natatoire

## Organe sonore

Une autre fonction de la vessie natatoire est l'utilisation en tant que chambre de résonance afin de produire ou recevoir le son. En effet, certains poissons peuvent l'utiliser pour émettre des sons.

La contraction à haute fréquence des muscles qui entourent la partie crânienne de la vessie natatoire permet de produire des sons (cris de détresse, de chasse, en période de reproduction) faisant vibrer la vessie chez 109 des 800 familles de poissons **téléostéens** adultes connues. La vessie joue le rôle d'un organe vibratoire.

La présence et la taille d'une vessie natatoire influe sur la diffusion du son par les organismes aquatiques et sur le type d'écho (signal) renvoyé par les poissons quand ils sont dans le champ d'un **sonar** (échosondeur) ; La taille, la forme et le volume de la vessie natatoire est le facteur le plus important (par rapport à la longueur ou au comportement des poissons) ; et l'angle de la vessie natatoire relativement à l'onde sonore incidente affecte l'amplitude de diffusion à toutes les fréquences. Les mesures de la rétrodiffusion provenant des poissons avec vessie natatoire sont relativement robustes lorsque le rapport entre la longueur des poissons et la longueur d'onde de la fréquence acoustique se situe entre les valeurs 2 et 10. A mesure que ce rapport augmente, l'amplitude des échos dépend de plus en plus de l'aspect de la vessie et atteint un maximum lorsque celle-ci est perpendiculaire au front d'onde acoustique.

## Comment et pourquoi percer la vessie natatoire d'un poisson ?

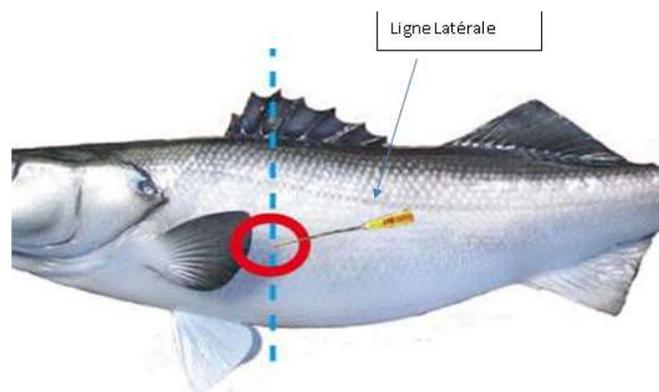
On se demande souvent comment faire pour relâcher un bar qui aurait sa vessie natatoire sous pression.

### En résumé :

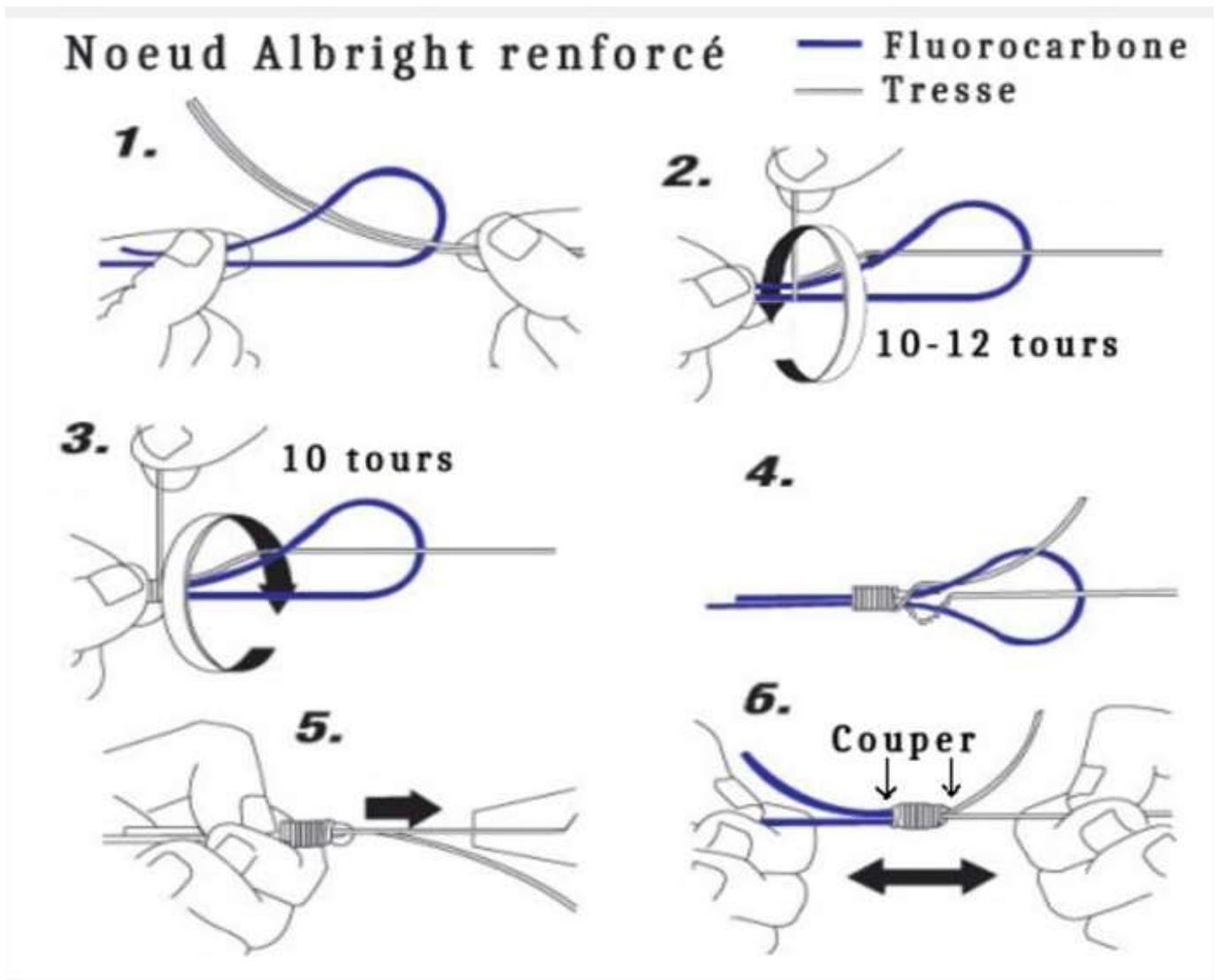
- De la tête vers la queue, repérer **la troisième épine dorsale**.
- Suivre la ligne latérale du poisson jusqu'au niveau de cette épine puis descendre de **cinq écailles**.
- Introduire l'aiguille en **biais** sous une écaille sans l'arracher.
- Piquer franchement pour que l'air qui est dans la vessie s'échappe.
- Vérifier, en mettant le poisson dans l'eau ou en posant un peu de salive à la sortie de l'aiguille, que l'air s'évacue bien.
- Retirer l'aiguille.
- Réoxygéner bien le poisson avant de lui rendre sa liberté...

Pour plus d'information, je vous invite à visionner la vidéo de Richard Crenn.

<https://www.youtube.com/watch?v=B10nu-etqT0>



# NŒUD ALBRIGHT RENFORCÉ

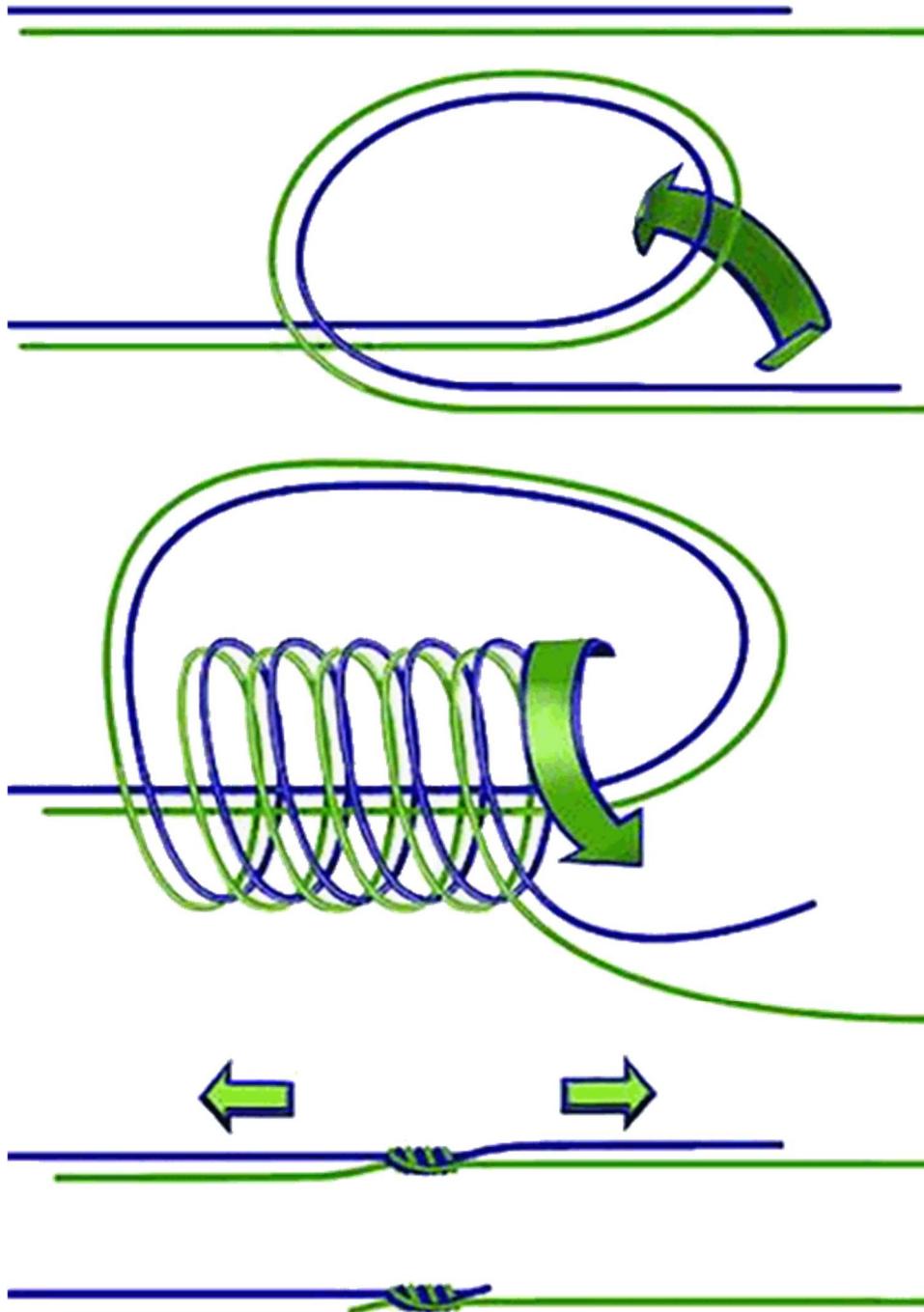


Très facile à reproduire, 2 fois plus résistant que le simple !

Ce nœud passe particulièrement bien dans les anneaux, néanmoins, afin de faciliter son passage, nous vous préconisons d'effectuer seulement 6 à 7 tours max. Plus fous ferez de tours, plus celui-ci sera long et « grattera » dans les anneaux.



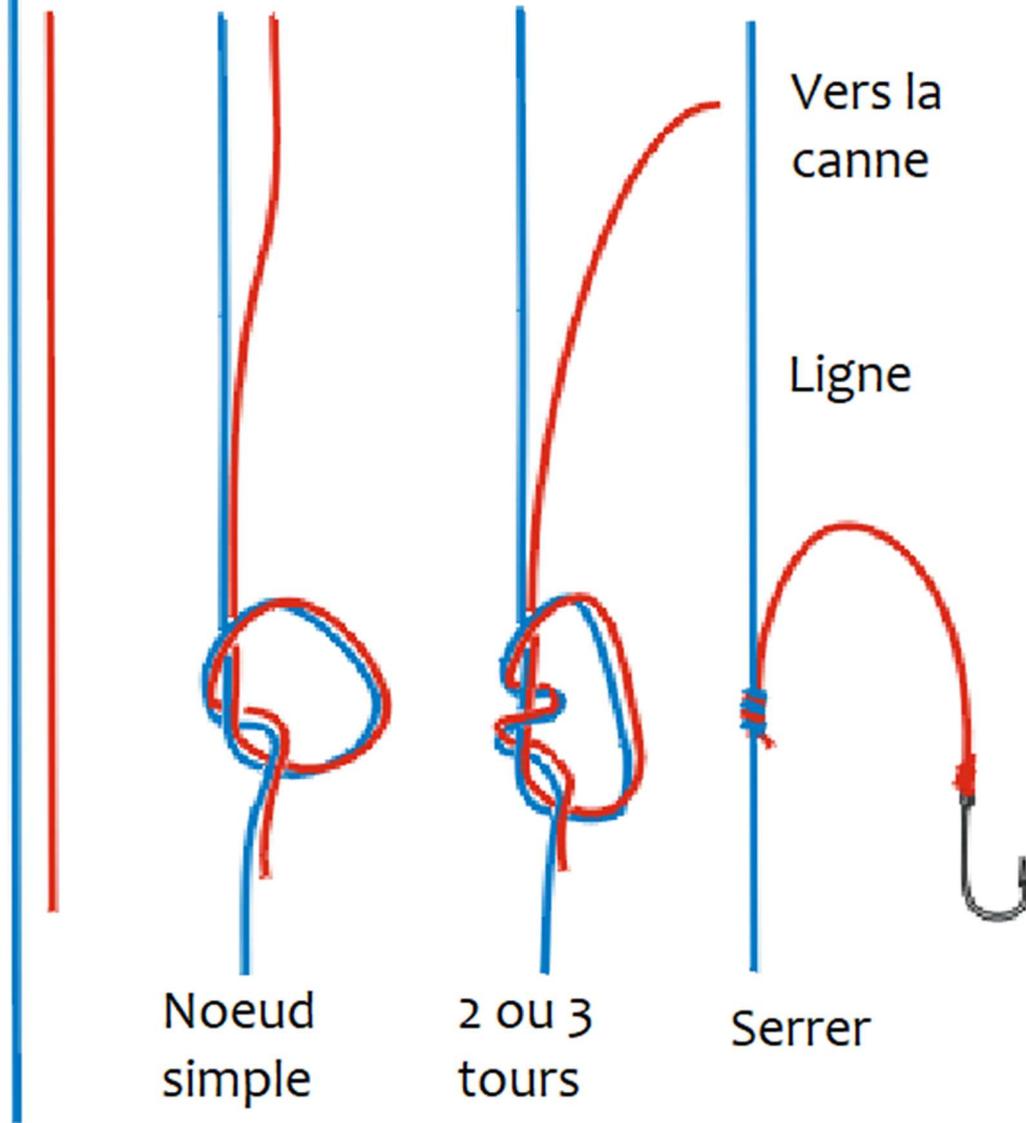
# NŒUD du CHIRURGIEN



Ce nœud, très efficace et très rapide, permet de raccorder très facilement 2 nylons de même  $\varnothing$  ou de taille très similaire.



## Noeud de chirurgien pour dérivations



Une autre variante de ce nœud peut être utile notamment pour le montage de « teaser » devant un leurre.

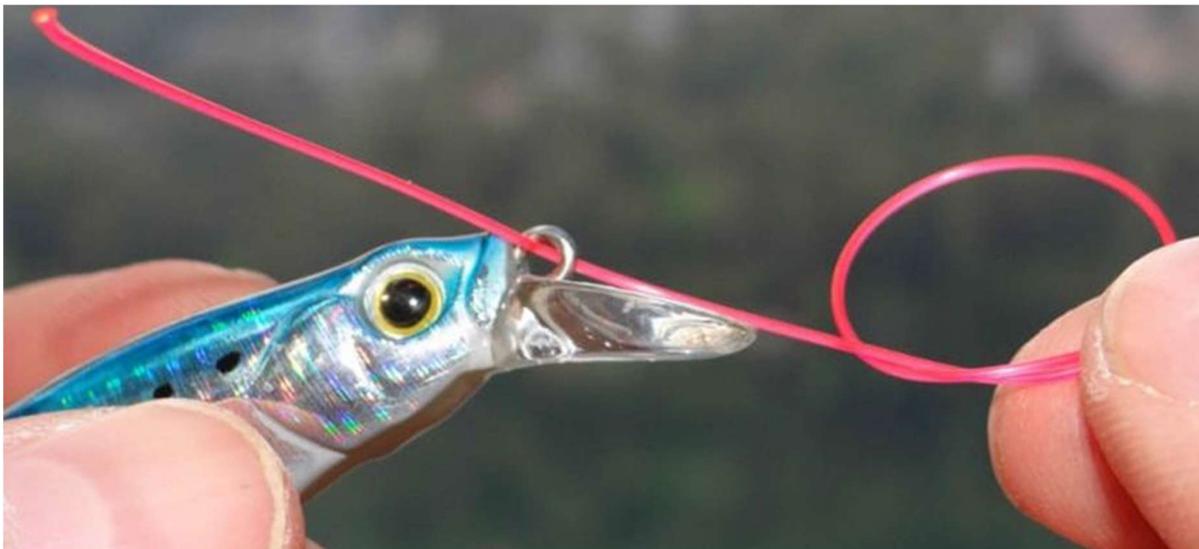


# NŒUD RAPALA

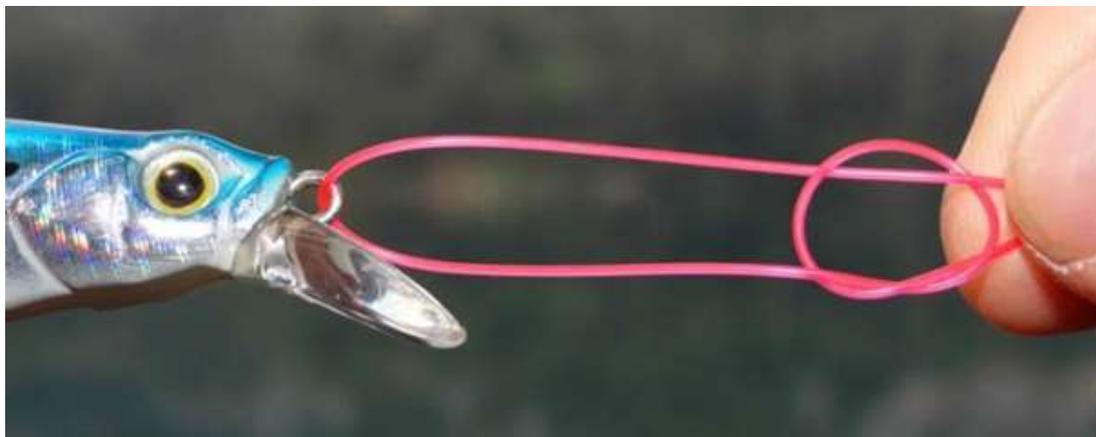


Le **noeud Rapala** est un nœud vraiment indispensable pour tous pêcheurs de carnassier qui se respecte. Il permet de raccorder un leurre à la ligne tout en laissant une liberté de mouvement à celui-ci. Initialement prévu pour les poissons nageurs, il peut être utilisé sur tous types de leurres. Il permet également de s'affranchir d'anneaux brisés.

## Comment réaliser ce nœud pour raccorder sa ligne à un leurre?



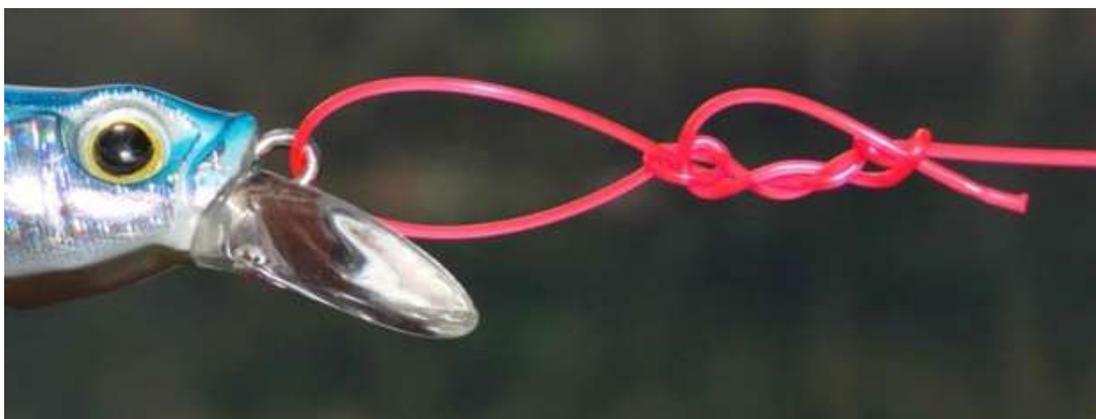
Faites une demi-clef à environ 10cm du bout de ligne et passez l'extrémité dans l'anneau du leurre.



Ensuite, passez l'extrémité dans la boucle de la demi-clef.



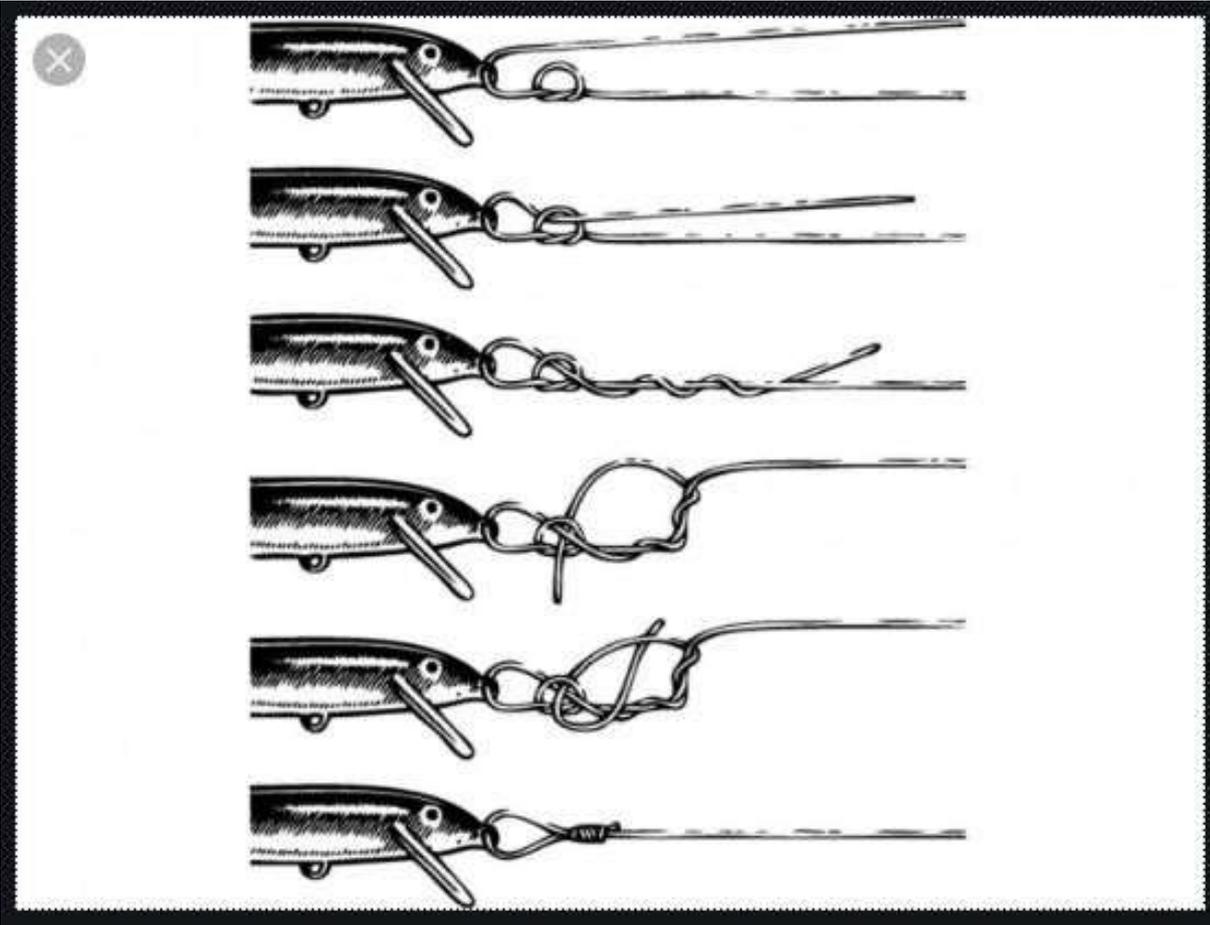
Réalisez 3 à 6 spires sur le corps de ligne et passez l'extrémité dans la boucle de la demi-clef.



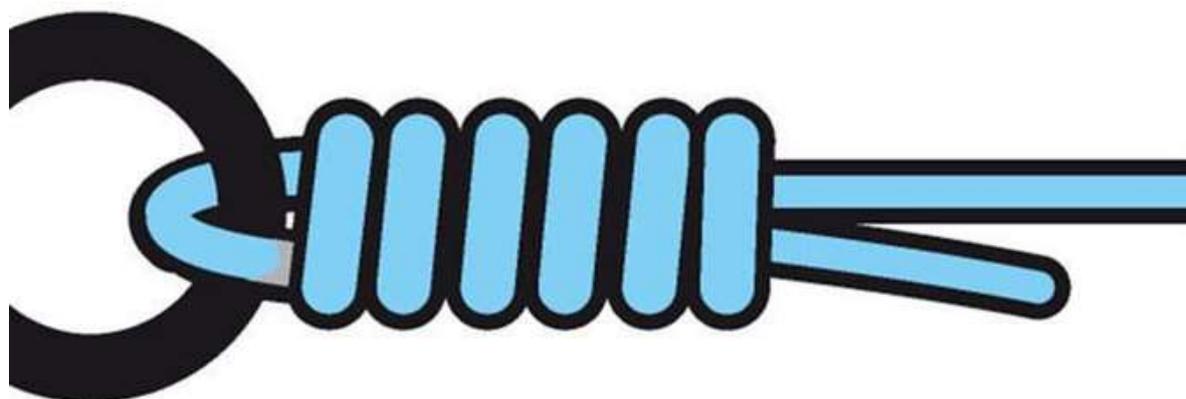
Puis, passez l'extrémité dans la boucle formée dans la partie supérieure du nœud.



Serrez l'ensemble en prenant soins de bien humidifier et coupez l'excédent.



# NOEUD UNIVERSEL



**Un grand classique à connaître sur le bout des doigts tellement il s'utilise souvent.**

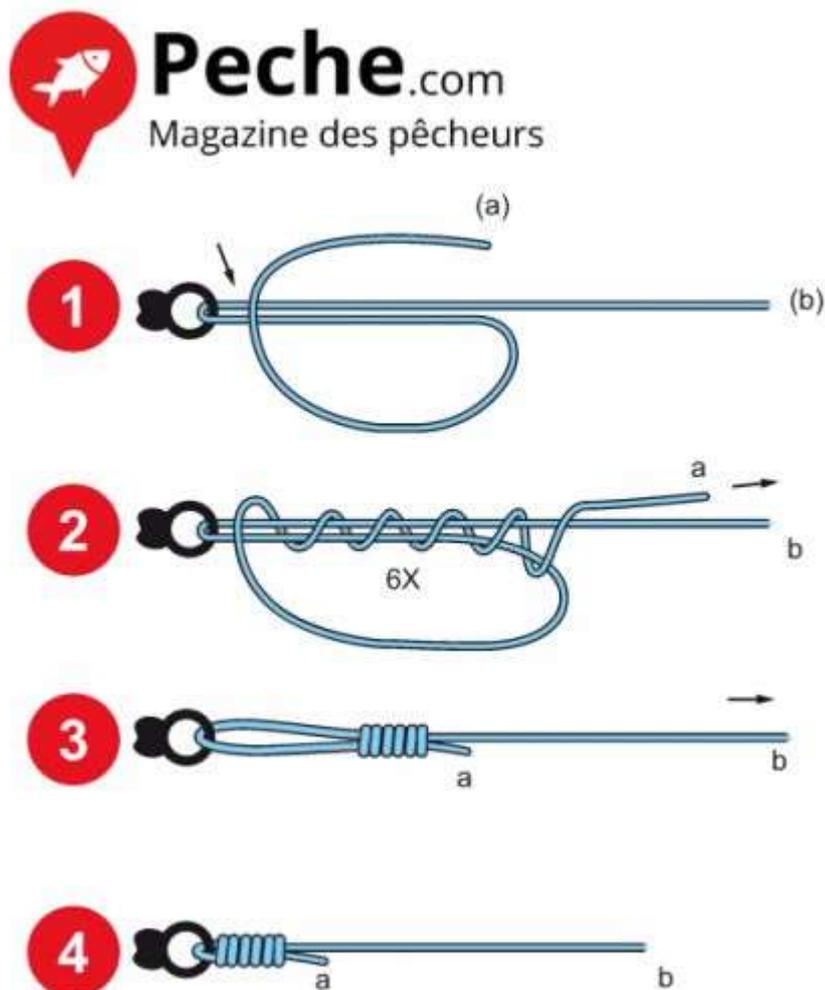
Le nœud universel est l'un des premiers nœuds à apprendre. Son principe de serrage progressif par coulissement est simple et en fait un nœud robuste. Au serrage, il est important d'humidifier le nylon et de serrer très progressivement pour éviter les risques de chauffe, causant une baisse non négligeable de la résistance du monofilament.

Ce nœud universel s'utilise avec tout diamètre de fil, du nylon fin pour la truite jusqu'au cordage d'un bateau. De l'un à l'autre, seul le nombre de spires varie : cinq tours avec un nylon fin et un seul ou deux tours avec un cordage. Cette amplitude de diamètres en fait un nœud universel, comme son nom l'indique. L'autre appellation de nœud de pendu est un peu glauque, mais elle a le mérite d'être explicite.

Le nœud est approprié pour la jonction de nos petits accessoires de pêche tels qu'un **hameçon** à œillet, un **leurre**, un émerillon... Il peut également fixer une corde sur un seau ou sur l'anneau d'un bateau.



## Le nœud universel étape par étape



- 1 - Pour commencer, tenez fermement la boucle formée par la ligne au niveau de l'œillet l'attache. Puis former une 2eme boucle avec le bout de la ligne (a).
- 2 - Faites tourner le bout de la ligne (a) 6 fois autour des deux lignes avant de tirer, sans serrer, pour former le nœud.
- 3 - Humectez le nœud avant serrage et tirez doucement sur (b).
- 4 - Faites coulisser le nœud jusqu'à l'œillet d'attache. Serrez le nœud et coupez le brin libre à 3 mm du bord.



# CHOIX DES LEURRES

	Eau claire	Eau trouble	Levé ou couché du soleil	Tout temps
Temps clair	<b>Couleurs claires :</b> Blanc, argenté, gris, beige (le plus proche possible du naturel)	<b>Couleurs plus foncés :</b> Violet, ambré, vert, bleu....	<b>Couleurs très foncées ou très claires :</b> Noir, blanc, phospho...	Blanc
Temps couvert	<b>Couleurs plus foncées :</b> Violet, ambré, bleu....	<b>Couleurs foncées :</b> Bleu, vert, noir....	<b>Couleurs très foncées ou très claires:</b> Noir, blanc, phospho ...	Blanc
Eau froide	<b>Couleurs froides :</b> Bleu clair, vert clair, argenté, chromé....	<b>Couleurs plus foncées :</b> Violet, ambré, vert, bleu...	<b>Couleurs très foncées ou très claires:</b> Noir, blanc, phospho ...	Blanc
Eau chaude	<b>Couleurs chaudes :</b> Jaune, orange, rouge..	<b>Couleurs foncées :</b> Bleu, rouge, vert, noir....	<b>Couleurs très foncées ou très claires:</b> Noir, blanc, phospho ...	Blanc

# TECHNIQUE DE PÊCHE

PHASE DE LA PRESSION ATMOSPHERIQUE	TYPE DE TEMPERATURE CONSTATÉ	ACTIVITÉ DU POISSON	TECHNIQUE RECOMMANDÉE
Haute et stable	Ciel complètement dégagé (aucun nuage)	Le poisson est au ralenti. Il a tendance à trouver refuge en eau profonde	Réduire la vitesse de son leurre. Présentation naturelle, pêcher en profondeur et trouver les structures.
Pression à la hausse	Ciel s'améliore et se dégage.	Le poisson est plus actif. Il cherche à quitter son refuge pour aller se nourrir en eau moins profonde.	Utilise une présentation plus coloré. Pêcher en eau moyennement profonde.
Normale et stable	Ciel ensoleillé et passages nuageux.	Activité normale.	Le temps idéal pour utiliser ses leurres favoris et d'en essayer des nouveaux.
Pression à la baisse	Ciel s'ennuageant	L'activité de pêche est à son meilleur.	Vitesse de récupération élevée. Leurre de surface ou de faible profondeur.
Pression quelque peu basse	Nuageux	Se retrouve en eau peu profonde. Certains poissons deviennent agressifs.	Vitesse de récupération modérée et en eau peu profonde.
Basse et stable	Pluvieux et venteux	Moins actifs. Il a tendance à se réfugier en profondeur.	Varie ta méthode de pêche. Pêcher en eau profonde.

## CHOIX TRESSE / FLUORO

*Quel diamètre de tresse pour quel diamètre de fluoro ?*

*Tresse 10/100 = Fluoro 20 à 30/100 max environ*

*Tresse 20/100 = Fluoro 26 à 40/100 max environ*

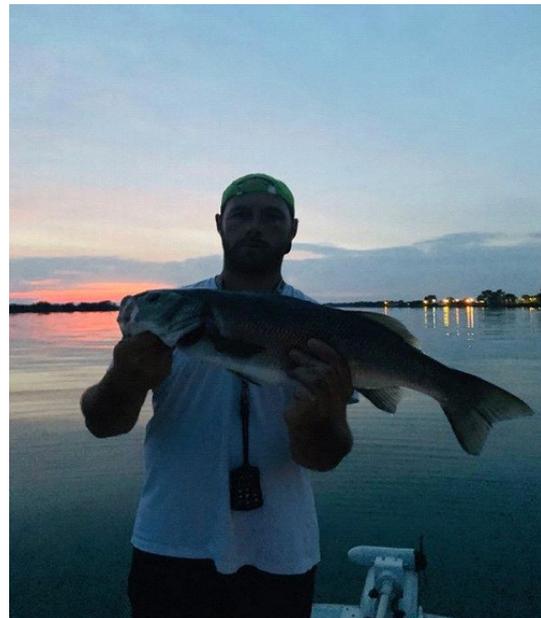
*Tresse 30/100 = Fluoro 50 à 70/100 max environ*



## Respect des poissons

### Manipulation du poisson :

En utilisant un salabre à mailles fines non abrasives, **caoutchoutées de préférence**. En **vous mouillant les mains** pour préserver le mucus et en utilisant **un tapis de réception humidifié** si vous devez poser le poisson sur le sol. Evitez de maintenir les individus en les serrant derrière la tête, **il est toujours préférable de soutenir le poisson** en positionnant les mains en dessous en faisant attention de ne pas appuyer sur les organes.

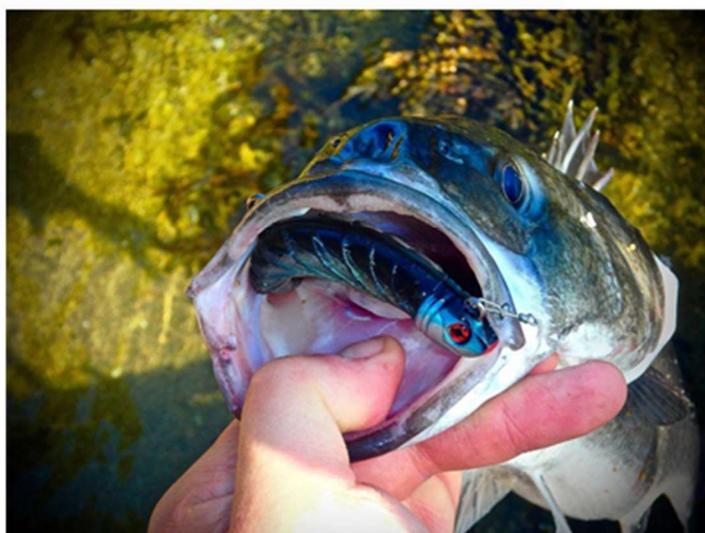


Toutefois, une prise par la gueule avec l'autre main sous le ventre est préconisée car elle n'enlève que peu de mucus.

## La prise par la gueule

Elle consiste à maintenir le bar avec le pouce à l'intérieur de la mâchoire inférieure et le poing fermé sous la gueule. C'est la plus sécurisante pour le pêcheur et, bien exécutée, c'est celle qui garantit les plus grandes chances de survie au poisson une fois libéré (no-kill !) En effet, la surface de contact avec le poisson est réduite au minimum et n'enlève que peu de mucus. Cette prise offre également une très bonne tenue pour le pêcheur et évite que le bar ne tombe en se débattant, avec tous les dangers que cela peut représenter pour le poisson... ou pour vous !

Lorsque vous soulevez le bar par la gueule, tout son poids est concentré uniquement sur cette partie. Il est donc conseillé de le tenir parfaitement à la verticale en cassant légèrement le poignet afin d'éviter de désarticuler sa mâchoire. Un bar à la mâchoire cassée ne pourra plus s'alimenter et ne pourra survivre une fois libéré. Nous vous conseillons donc de faire très attention lors de cette étape qui ne doit être que transitoire avant de soulager le bar de son propre poids en le soutenant de l'autre main. Celle-ci sera placée sous le ventre en le tenant à l'horizontale. **Cette prise est alors très sécurisante, aussi bien pour le poisson que pour le pêcheur. Vous n'enlevez que très peu de mucus et l'impact sur le bar est réduit au maximum**

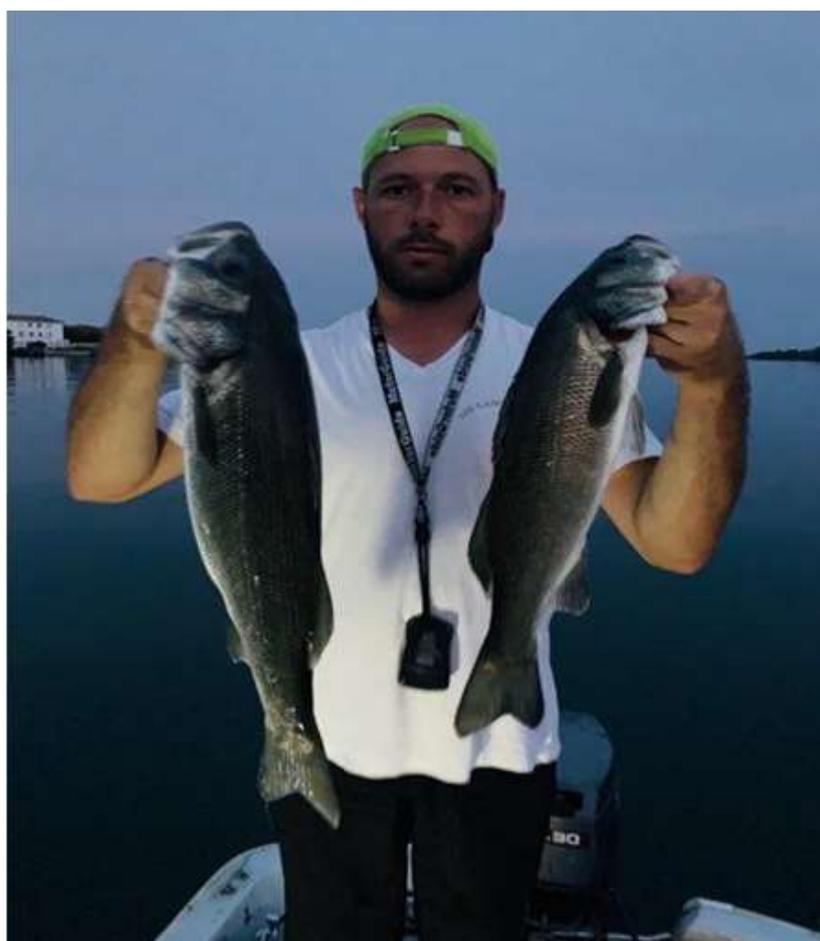


## **Ne surtout pas mettre les mains dans les ouïes !**

En effet, avec le mucus qui le recouvre, un poisson est glissant. Bien souvent, les débutants tiennent le bar par les ouïes car celles-ci offrent une bonne tenue et cette prise paraît sécurisante. Pourtant, ce sont les arcs branchiaux du poisson qui lui permettent de respirer et ces derniers sont particulièrement fragiles. Ainsi, tenir un poisson par les ouïes lui cause de graves traumatismes qui peuvent à terme, le condamner. « Un peu comme si on vous mettait les mains dans les poumons ! »

Il peut sembler repartir dans de bonnes conditions mais les dommages causés sur ses voies respiratoires peuvent s'avérer mortels au bout de quelques jours à peine.

**Il y a néanmoins la possibilité de tenir le bar sous la gueule juste à la jonction entre les opercules et la mâchoire inférieure. Faites toutefois très attention de ne pas toucher les branchies et ne maintenez cette intersection qu'entre le pouce et l'index.**



# Remise à l'eau du poisson :

Ne retardez pas trop le ferrage pour que le poisson n'engame pas l'appât ou le leurre trop profondément.

- L'emploi d'hameçons sans arillons permet également de faciliter la décroche du poisson.
- **Ecourtez au maximum la durée du « combat »** pour limiter le stress du sujet.
- **Évitez de maintenir les individus trop longtemps** dans votre bourriche ou dans un vivier.
- Ne laissez pas le spécimen trop longtemps en dehors de l'eau, **même pour prendre des photos**.
- Remettez-le à l'eau avec soin, **en le maintenant droit** et en lui laissant le temps de se réoxygéner avant de partir.

Évitez au maximum de pêcher des individus **dans de trop grandes profondeurs (+ de 10 mètres)**, afin d'éviter les effets de décompression et le gonflement de leurs vessies natatoires, **ce qui pourrait leur être fatal. (Le club fournira également une doc sur la façon de percer la vessie natatoire)**

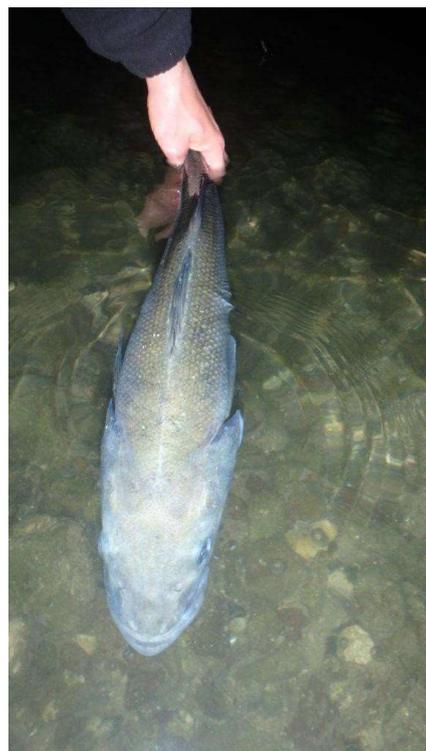
## Réoxygéner un bar

Comme nous l'avons déjà indiqué, le temps de pause pour la photo doit être le plus court possible pour une bonne relâche. Avec le combat et le temps d'exposition à l'air, le bar est bien souvent épuisé et le manque d'oxygène peut le condamner très rapidement – même s'il bouge encore. Le danger est qu'il soit si fatigué qu'il ne puisse plus nager de lui-même lorsqu'on le libère. Or, c'est en nageant qu'un poisson peut respirer et il peut mourir s'il ne peut repartir. S'il est trop épuisé pour se mouvoir de lui-même, il est donc nécessaire de le réoxygéner afin qu'il survive.

La technique consiste à faire à nouveau circuler l'eau dans les arcs branchiaux du bar.

Dans l'eau, il suffit pour cela de tenir le poisson d'une main par la queue alors que l'autre est placée sous le ventre. En évitant de trop serrer au niveau de la caudale, faites-lui alors effectuer de lents mouvements d'avant en arrière. Prenez votre temps et n'allez pas trop vite car les filaments branchiaux sont fragiles.

Le bar peut prendre jusqu'à plusieurs minutes avant d'être suffisamment réoxygéné pour nager normalement. Vous saurez que le poisson peut être libéré dans de bonnes conditions lorsqu'il cherche à repartir de lui-même en battant de la nageoire caudale.



# IKEJIME

L'**ikejime** (活け締め) ou **ikijime** (活き締め) est une technique d'**abattage** du poisson consistant à neutraliser le **système nerveux** de l'animal vivant avant de le saigner. Cette pratique ancestrale, d'origine japonaise, a pour effet de réduire le stress et la douleur du poisson. Ses muscles sont moins contractés, sa chair se conserve mieux et ses qualités gustatives sont supérieures, par rapport à la manière habituelle, par **asphyxie**.

## Techniques

La méthode consiste à obtenir une **décérébration** à l'aide d'un **tegaki** introduit dans le sommet du crâne, puis à introduire une fine tige métallique, ou un fil de pêche nylon de gros diamètre (ex : 0.120 mm) dans la colonne vertébrale, de manière à réaliser une **démédullation**, avant de lui trancher les artères et de le laisser se vider de son sang

### “Je tue le poisson, je ne le laisse pas mourir”

L'ikejime, c'est quoi ? Il s'agit de détruire en quelques secondes le système nerveux du poisson, moelle épinière comprise, tout en permettant au cœur de continuer à battre. Le poisson est toujours vivant. Ses organes internes continuent de fonctionner, surtout le cœur qui va vider l'intégralité du sang, Le sang c'est la principale cause de dégradation du poisson. **Déarrassé de tout son sang, les chairs du poisson sont plus goûteuses. Et l'animal peut se conserver bien plus longtemps.**

L'ikejime “ça change complètement le goût et la texture du poisson. On a quelque chose qui va devenir extrêmement doux en bouche. C'est assez inouï”

Moins stressante, moins cruelle et moins douloureuse pour les poissons qu'une mort par noyade ou par asphyxie, la technique japonaise ikejime, littéralement « tuer vivant », fait de plus en plus d'émules chez les professionnels français de la mer ainsi qu'au sein des cuisines des plus grands chefs. Le principe ? Tuer le poisson sitôt sorti de l'eau. Ainsi, sa chair se conserverait mieux et gagnerait en goût, en fraîcheur et en qualité

La technique peut paraître à première vue cruelle, mais dans les faits il n'en est rien.

Il est bien pire pour le poisson de le laisser agoniser sur le pont comme cela se fait habituellement. Une agonie à l'origine d'un grand stress, est synonyme de chairs moins bonnes.

### « Mieux vaut se prendre une balle dans le crâne plutôt que de mourir asphyxié !»

Il faut lui perforer le front avec un pic en Inox, jusqu'à toucher le bout de sa colonne vertébrale. L'animal se contracte, hérissé ses nageoires, vibre, et change parfois de couleur. Le bar devient en général plus clair et le grondin passe de l'orange au gris en quelques secondes. Le poisson est désormais en état de mort cérébrale.

Puis, on le place dans un petit bac après lui avoir incisé l'ouïe : pendant quelques minutes, le poisson se vide ainsi de son sang, car, à ce stade, son cœur continue toujours de battre. Ensuite on glisse un long fil d'acier ou un fil de pêche assez rigide, soit de gros diamètre (ex : 0.120 mm) à l'intérieur de sa colonne vertébrale, de la tête à la queue, pour détruire tout son système nerveux. Il souffrirait beaucoup plus, et plus longtemps, si on le laissait s'asphyxier sur un pont.



Même s'il abrège les souffrances de l'animal, l'ikejime vise avant tout à obtenir une qualité de poisson optimale et à le conserver plus longtemps. Tout repose, sur l'ATP (**adénosine triphosphate**), la molécule qui véhicule l'énergie dans les muscles. Un poisson en forme et au repos en contient une quantité importante. À l'inverse, celui qui vient de fournir un gros effort ou de subir un stress important en a consommé beaucoup.

Il est un peu comme une batterie déchargée. Or ce taux d'ATP a des incidences sur la conservation, sur le goût et sur la texture du poisson.

Cette molécule s'élimine en effet progressivement après la mort du poisson et la dégradation des chairs ne débute que lorsqu'elle a complètement disparu. En abattant uniquement des poissons auxquels on a laissé le temps de reconstituer leur réserve d'ATP, on peut donc retarder significativement le processus qui mène à la putréfaction. Le poisson ikejime pourra ainsi être affiné comme une viande pendant plusieurs jours, voire plusieurs semaines, et livrer tous ses arômes avant que son goût ne se dégrade ou que des odeurs suspectes n'apparaissent.

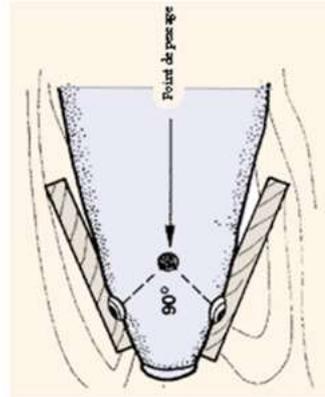
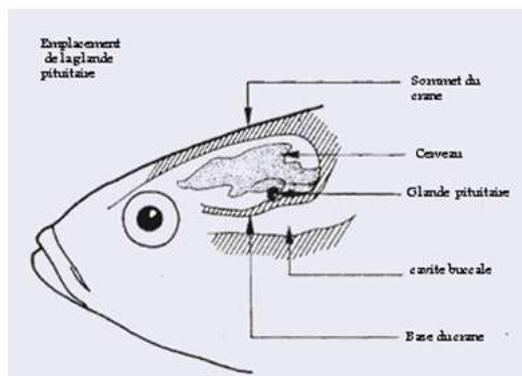
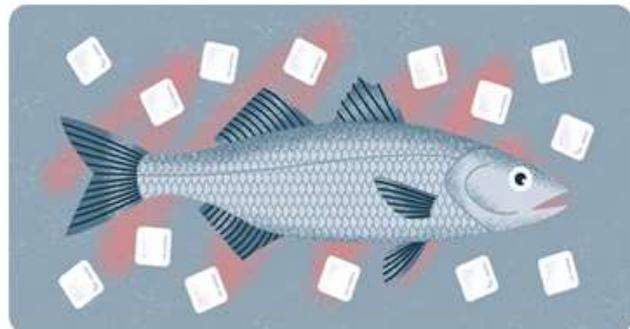
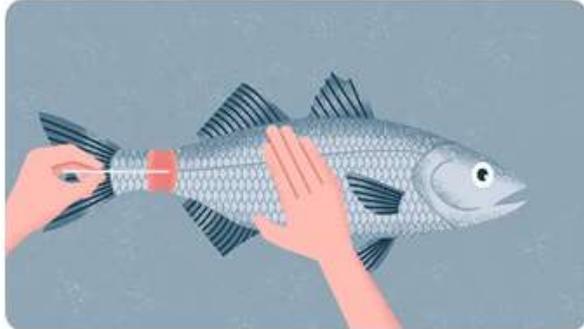
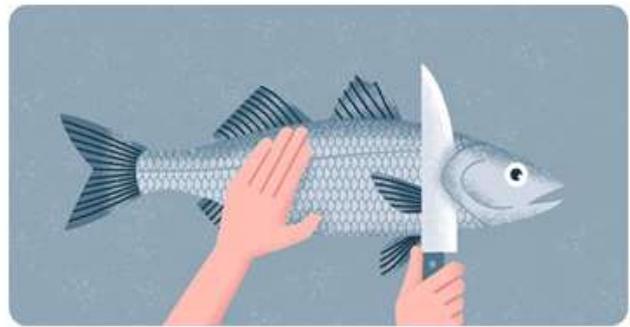
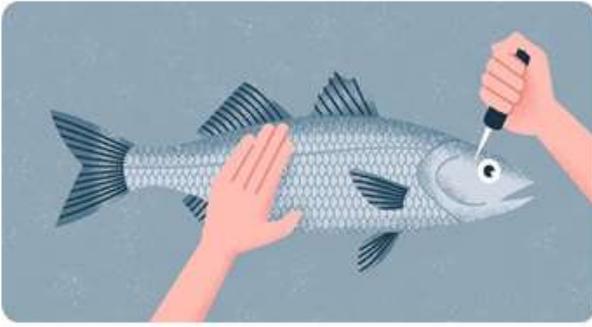
## La « mort vive » préserve les chairs

Cette mort retardée agit aussi sur la texture de la chair, car le poisson se rigidifie lentement, contrairement à un animal qui a souffert. « En détruisant rapidement son cerveau et sa moelle épinière, on bloque la transmission de l'influx nerveux et les cellules continuent de fonctionner un certain temps. De façon imagée, on pourrait dire que la chair du poisson ne "sait" pas encore qu'elle est morte. C'est ce que traduit d'ailleurs le terme ikejime, qui signifie "mort vive" en japonais. » Les fibres musculaires ne seront donc pas endommagées lorsqu'elles se relâcheront à nouveau, et la chair du poisson retrouvera sa consistance originelle, ne rendant pas d'eau à la cuisson.

La dégradation progressive de l'ATP, qui laisse place à une autre substance : un nucléotide appelé inosinate, connu des Japonais comme étant une des sources de l'umami. Ce terme sans équivalent en français, désigne une alliance harmonieuse entre différents saveurs et pourrait être assimilé à un exhausteur de goût. Au pays du Soleil Levant, il est parfois défini comme « le cinquième goût », en sus de l'amer, de l'acide, du sucré et du salé. Un poisson recelant beaucoup d'ATP serait donc, à terme, nettement plus riche que les autres en umami et donc plus savoureux...



## Illustration :



La raideur de ce bar tenu par Nicolas Carro en dit long sur la fraîcheur de sa chair. Le jeune cuisinier est le chef exécutif d'Olivier Nasti, un chef réputé dans un restaurant gastronomique alsacien. Il attendra près d'une dizaine de jours avant de proposer ce poisson aux clients.

## « Un goût optimal après quatorze jours »

« Ce prix est justifié parce que ce poisson est d'une qualité réellement exceptionnelle et parce qu'on peut aussi le garder plus longtemps, ce qui limite les pertes », estime Nicolas Carro. « Il fait, en tout cas, l'unanimité chez tous les chefs que je connais. » Ce jeune cuisinier est le chef exécutif d'Olivier Nasti, qui dirige le 64 °, un restaurant gastronomique Classé Grande table du monde, coté deux étoiles aux guides Michelin et Gault & Millau, l'établissement est intégré dans un hôtel cinq étoiles, le Chambard.

« L'ikejime bouscule complètement l'approche traditionnelle du poisson », poursuit Nicolas Carro. Stéphanie nous livre principalement du bar de 3 kilogrammes et on sait exactement d'où il vient et quand il a été abattu, ce qui est pour nous très important.

Lorsque je le reçois, je me contente de l'écailler et je le conserve sans le vider pendant au moins une dizaine de jours dans de la glace, protégé d'un film plastique. Après une série de tests, nous avons découvert que son goût devenait optimal après quatorze jours de maturation : il est plus franc, plus iodé. Les arômes sont plus marqués tout en restant subtils. La chair est tendre, nacrée et translucide. Nous pouvons la cuisiner de différentes façons, à la vapeur ou à l'unilatérale [cuisson d'un filet du seul côté peau] par exemple, mais nous n'hésitons pas à la proposer crue, en carpaccio. Les clients qui ne connaissent pas sont un peu surpris au départ, mais c'est un plaisir de leur faire découvrir un produit rare. Une fois qu'on y a goûté, il est difficile de revenir en arrière. Avec l'ikejime, on trouve le goût du produit dans toute sa pureté. On peut difficilement faire mieux. »

## Différence visible sur la chair d'un poisson Ikejime.

**48 hours later**



**Suffered**

**Ike-Jime**



# CONCLUSION



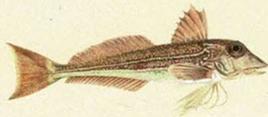
Prendre un poisson : à soutenir, à la traîne ou au surf-casting est fantastique. Une touche, et l'éternel mystère recommence. Cet instant magique où le bouchon plonge, où le scion vibre sous la pression de "l'inconnu" n'est rien moins que diaboliquement fabuleux... Aussi maintenant que te voilà devenu un vrai pêcheur en mer, il serait "sympa" que tu y amènes tes copains pour leur faire partager tes joies et tes secrets... Grâce à tes talents, en suivant tes conseils ils y prendront aussi des jolies pièces et du même coup conscience que l'océan est un univers fragile; tellement indispensable à la vie de la planète que de sa protection dépend notre avenir...

Trop de gens ignorent encore ce problème, puisses-tu leur en révéler l'importance, en les guidant vers la vraie pêche sportive; celle qui associe l'amour, la connaissance, la passion mais aussi et peut-être surtout la raison...



# RESPECTONS LES TAILLES

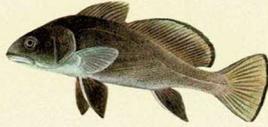
Méditerranée



Rouget grondin (*Trigla lucerna*) 15 cm



Rouget barbet (*Mullus barbatus*) 15 cm



Corb (*Sciaenops ocellatus*) 35 cm



Saint Pierre (*Zeus faber*) 30 cm \*



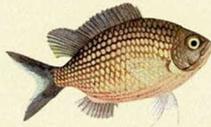
Vive (grande) (*Trachinus draco*)



Blennie (*Parablennius gattorugine*)



Gobie (*Gobius pagannellus*)



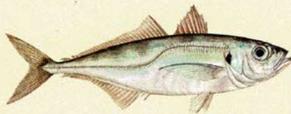
Castagnole (*Chromis chromis*) 12 cm \*



Baudroie (lotte) (*Lophius piscatorius*) 50 cm \*



Sole commune (*Solea solea*) 24 cm



Chinchard méditerranéen Severeau (*Trachurus mediterraneus*) 15 cm



Maquereau (*Scomber scombrus*) 18 cm



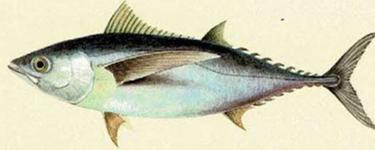
Maquereau espagnol (*Scomber japonicus*) 18 cm



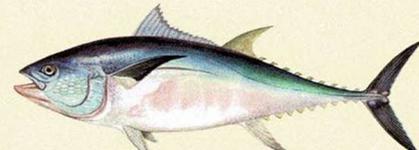
Poisson pilote (*Naucrates ductor*)



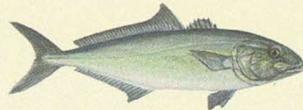
Bonite à dos rayé (*Sarda sarda*) 40 cm \*



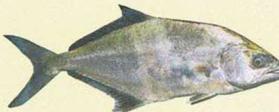
Thon blanc germon (*Thunnus alalunga*) 3 kg \*



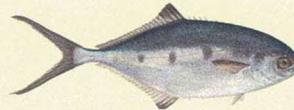
Thon rouge (*Thunnus thynnus*) 115 cm (2) ou 30 kg



Sériole de Duméril (*Seriola dumerilii*)



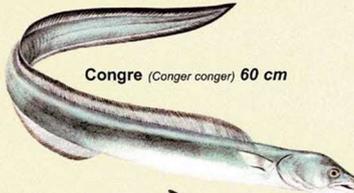
Liche amie (*Lichia amia*)



Liche glauque (*Trachinotus ovatus*)



Murène (*Muraena helena*)



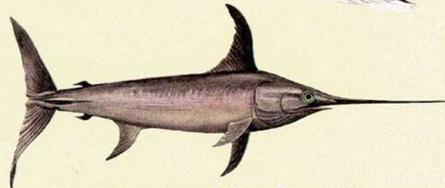
Congre (*Conger conger*) 60 cm



Coryphène (*Coryphaena hippurus*)



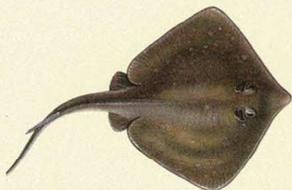
Emissole (*Mustelus asterias*)



Espadon (*Xiphias gladius*) 90 cm (3) ou 10 kg



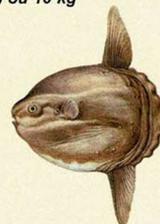
Rousette (petite) (*Scyllorhinus canicula*) 40 cm \*



Raie pastenague (*Dasyatis pastinaca*) 36 cm \*



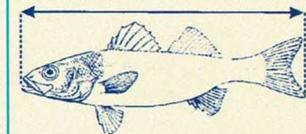
Raie torpille marbrée (*Torpedo marmorata*) 36 cm \*



Poisson lune (*Mola mola*)

## Comment mesurer les poissons

(1) tous les poissons sauf thon rouge et espadon



(2) thon rouge : du museau jusqu'au creux de la fourche  
(3) espadon : du maxillaire inférieur à l'extrémité de la nageoire caudale

Attention, certaines réglementations locales peuvent être différentes, se renseigner auprès des Affaires maritimes du quartier maritime concerné. \* Tailles préconisées  
Cette planche est valable pour le littoral Méditerranéen. Lorsque deux tailles sont indiquées, il est nécessaire de se renseigner auprès des autorités locales.

04/2020



# RESPECTONS LES TAILLES

Méditerranée



Allache (*Sardinella aurita*) 12 cm \* (1)



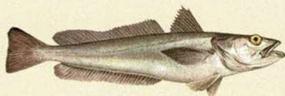
Sardine (*Sardina pilchardus*) 11 cm



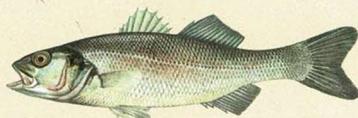
Anchois (*Engraulis encrasicolus*) 9 cm



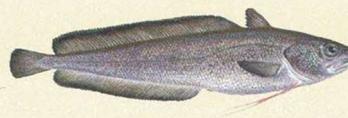
Orpie (*Belone belone*) 30 cm \*



Merlu (*Merluccius merluccius*) 20 cm



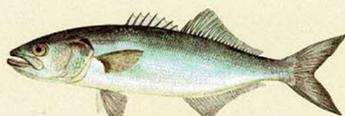
Loup (*Dicentrarchus labrax*) 30 cm



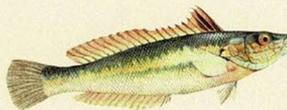
Mostelles (*Phycis blennoids* et *Phycis phycis*) 30 cm



Mulet muge (*Liza aurata*) 20 cm \*



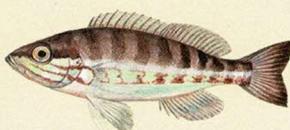
Tassergal (*Pomatomus saltatrix*)



Girelle (*Coris julis*)



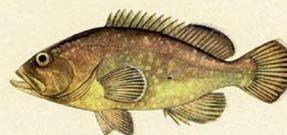
Crenilabre (*Symphodus mediterraneus*)



Serran cabrille (*Serranus cabrilla*)



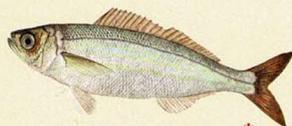
Serran écriture (*Serranus scriba*)



Méros espèces protégées



Cernier (*Polyprion americanus*) 45 cm



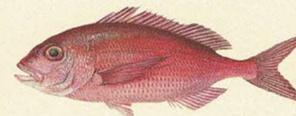
Bogue (*Boops boops*) 12 cm \*



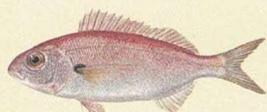
Saupe (*Sarpa salpa*) 12 cm \*



Denté (*Dentex dentex*)



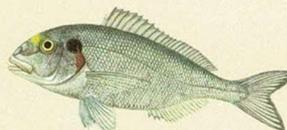
Pageot rouge (*Pagellus erythrinus*) 15 cm



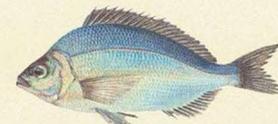
Pageot acarné (*Pagellus acarne*) 17 cm



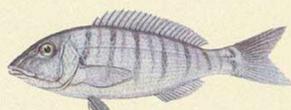
Pageot à gros œil  
Pageot rose (*Pagellus bogaraveo*) 33 cm



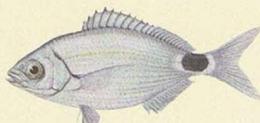
Dorade royale (*Sparus aurata*) 23 cm



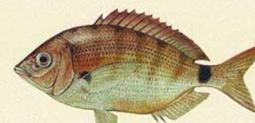
Dorade grise (*Spondyliosoma cantharus*) 23 cm



Marbré (*Lithognathus mormyrus*) 20 cm



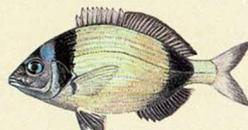
Oblade (*Oblada melanura*) 12 cm \*



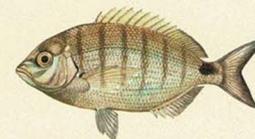
Sparailon (*Diplodus annularis*) 12 cm



Sar à museau pointu (*Diplodus puntazzo*) 18 cm



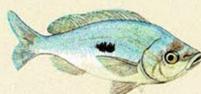
Sar à tête noire (*Diplodus vulgaris*) 18 cm



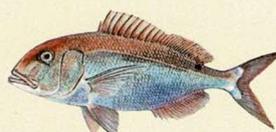
Sar commun (*Diplodus sargus*) 23 cm



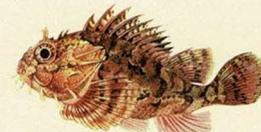
Picarel (*Spicara smaris*)



Mendole (*Spicara maena*)



Pagre commun (*Pagrus pagrus*) 18 cm



Rascasse rouge  
Chapon 30 cm

Attention, certaines réglementations locales peuvent être différentes, se renseigner auprès des Affaires maritimes du quartier maritime concerné. \* Tailles préconisées  
Cette planche est valable pour le littoral Méditerranéen. Lorsque deux tailles sont indiquées, il est nécessaire de se renseigner auprès des autorités locales.

04/2020



# REMERCIEMENTS AUX ÉCOLES DE PÊCHE





Qui nous ont permis la réalisation & l'actualisation de ce manuel.

La mise à jour de ce manuel a été réalisé par mesdames et messieurs,

Simone FALCE, Florence REBOUL,

Jacques CHAMPOLEON, Jean-Pierre CAGINICOLEAU,

Gaël CAVOLINO, Gérard CROSETTI, Bernard PRIMAULT



# Fédération Française des pêcheurs en Mer



Fédération Française des Pêcheurs en Mer  
9, Allée des Hêtres - 13500 MARTIGUES  
[ffpm.pecheursenmer@gmail.com](mailto:ffpm.pecheursenmer@gmail.com)  
<https://www.ffpm-national.com/>